

Centre de tri à Paris Un incendie sans danger pour la santé ?

➔ P. VI et VII

RER C Gare aux fermetures cet été avec la vague de travaux

➔ P. XII

75

Paris • Mercredi 9 avril 2025 • N° 25077 • 2,20 €

Le Parisien

+ Votre supplément
Vacances



PSG - Aston Villa

Prêts à emballer l'Europe

Paris, qui reçoit ce soir les Anglais en quarts de finale aller de Ligue des champions, séduit enfin avec ses jeunes joueurs très talentueux — Vitinha, Doué — et des cracks comme Dembélé qui n'ont pas la grosse tête.

➔ Fait du jour • P. 2 à 5



Droits de douane

Que font les Français qui exportent

➔ Économie • P. 6 et 7



Banques

Les frais cachés des découverts

➔ Conso • P. 12

Le Parisien



R 20174 - 409 - 2,20 €

PUBLICITÉ

DISQUAIRE DAY @ Ground Control

12/04/2025 | 14 H > 00H30 | ENTRÉE LIBRE

LES LABELS FÊTENT LE VINYLE !

**BERTRAND BURGALAT
ET LE DRAGON ALL STARS
KAS PRODUCT
ISIA MARIE
ALIEN
PHILIPPE COHEN-SOLAL
(GOTAN PROJECT)
STÉPHANE POMPOUENAC
SAINT-HONORÉ**

SCPP

BOURSE AUX VINYLES
70 LABELS PRÉSENTS
CONFÉRENCES
EXPO PHOTOS
DISCOMATON
ATELIERS POUR ENFANTS
BARS ET RESTAURANTS

Ground Control - 81, rue du Charolais - 75012 Paris - Entrée libre - Informations : www.scpp.fr / Concerts SCPP - www.disquaireday.fr

L'édito
Frédéric Michel
Rédacteur en chef

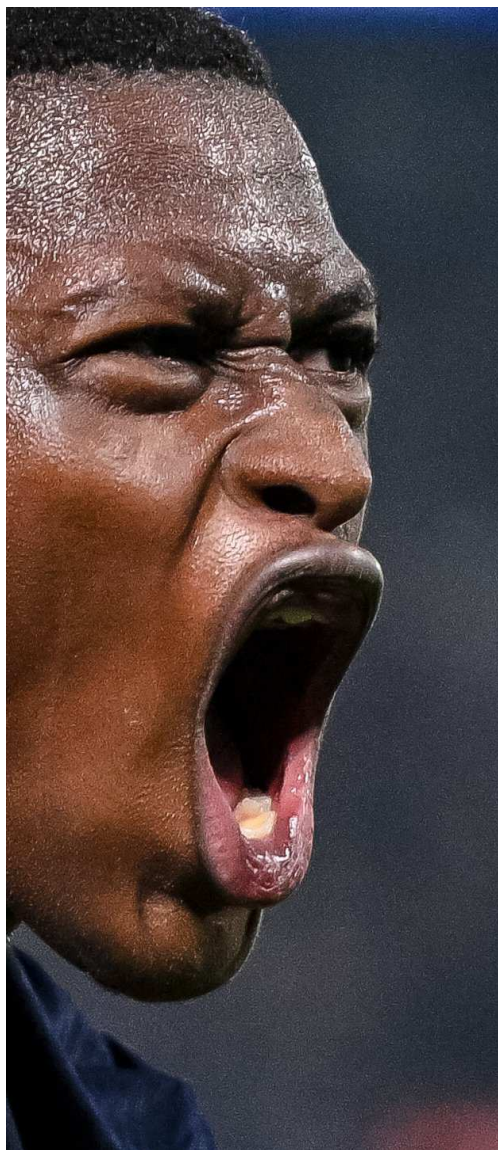


Chemin de croix

C'est indéniable, ce PSG-là porte la marque de celui qui le dirige. Paris en 2025, c'est tout à la fois un peu du caractère de Luis Enrique, un peu de son tempérament, et jusqu'à une forme de simplicité qui caractérise assez bien l'entraîneur catalan dans ce qu'il donne à voir au public. À l'heure d'un quart de finale de Ligue des champions qui peut déjà enflammer les esprits, les spécialistes évoqueront, pêle-mêle, quelques banalités pour décrire le natif de Gijón, un homme de principes, entraîneur à poigne, ferme sur la discipline, perfectionniste, passionné — mais qui ne le serait pas à ce poste ?

On peut toutefois reconnaître à Luis Enrique un engagement obsessionnel qui est en général l'apanage des plus grands. Surtout, il se moque plus que d'autres de son image, de ce qu'on pense de lui, et plus encore que l'on ne comprenne pas ses choix. Il est au-dessus, ailleurs, et cette barrière qu'il impose a souvent été considérée comme une forme de mépris par les contempteurs du quotidien. Les mêmes qui, aujourd'hui, s'avouent emballés par ce que propose le PSG... Les mêmes qui, il y a quelques mois, partageaient leur incompréhension face au projet porté par l'Espagnol...

Avec cette équipe où ne figure plus ni Neymar, ni Messi, ni Mbappé, le club parisien n'est pas moins armé que les saisons passées pour rêver en grand. C'est le paradoxe, tout autant qu'un tour de force, qui replace le collectif au milieu de tout, comme on mettrait l'église au milieu du village. Les ego sont ce qu'ils sont, mais ils restent rangés au vestiaire. Luis Enrique n'a pas décroché le graal avec Paris, pas encore, mais il connaît le chemin vers les sommets. C'est un chemin de croix, où il faut s'oublier pour avancer, et négliger personne.



Paris, à la folie

QUARTS DE FINALE ALLER | Après quinze ans d'un projet consistant essentiellement à empiler les stars, les fans de football se reconnaissent enfin dans l'équipe jeune et joueuse de Luis Enrique, qui reçoit Aston Villa, ce mercredi soir.

21 HEURES
Canal +

PSG

ASTON VILLA

Dominique Sévérac

FACE À Aston Villa, ce mercredi soir au Parc des Princes, le PSG a une folie à entretenir. Depuis trois mois, l'équipe parisienne est portée par une hype de rock star qui donne envie de se rassembler pour communier en chœur devant ses récitals. Il y a du jeu, des buts en cascade, du suspense, des retournements de situation, une symphonie collective, des héros et un chef d'orchestre, Luis Enrique, entraîneur chéri.

Pêle-mêle, Paris peut être mené 0-2 et estoquer 4-2 Manchester City, le 22 janvier, arracher sa qualification à

Stuttgart une semaine plus tard, perdre contre Liverpool à l'aller (0-1) en mars pour s'imposer au retour (0-1, 1-4 t.a.b.) et sortir droit et debout d'une séance de tirs au but après les parades salvatrices de Gianluigi Donnarumma. Devant le gardien italien, Ousmane Dembélé, Désiré Doué, João Neves ou Willian Pacho entretiennent le ballet des émotions, dessinant des arabesques d'espoirs sous le velours de leur technique.

Les supporters en avaient rêvé, le PSG l'a fait. Beaucoup grâce à Luis Enrique, adepte d'une formation sans trop de stars — comprendre des joueurs à grosse tête — ; pas mal avec Luis Campos, le con-

seiller sportif, recruteur subtil de jeunes talents à développer ; le reste en vertu de l'osmose d'un groupe qui semble dévorer le football avec une faim de conquérants d'un nouveau monde.

« On en a un peu terminé du bling-bling »

Le 15 mars, le club de la capitale battait son record de popularité auprès des Français, selon l'institut de sondage Odoxa, qui mesure la chose depuis 2016 pour RTL. 67 % des amateurs de football et 46 % des Français avaient une bonne image de lui, un résultat altéré depuis — cinq points perdus dans les deux catégories — par la diffusion de « Complément d'enquête », sur France 2, où les téléspectateurs ont découvert qu'une équipe formidable pouvait être dirigée par un dirigeant trouble, Nasser Al-Khelaifi. L'actionnaire, le Qatar, un pays décrié et peu connu en France, ainsi que la puissance financière du PSG, qui archi-domine le Championnat de France, ont longtemps été un frein à la fusion des cœurs. Cette saison, les principes de Luis Enrique visibles sur le terrain permettent de laisser au second plan ces éléments de pollution.

« C'est l'équipe en elle-même qui est appréciée, appuie Émile Leclerc, directeur d'étu-

des chez Odoxa. Les Français aiment la combativité, la mentalité, la cohésion de l'équipe, le niveau technique et la tactique de Luis Enrique. Le nouveau PSG par rapport aux années précédentes séduit particulièrement les amateurs de foot. On en a un peu terminé du bling-bling. Il y a un vrai collectif. Quand il reposait sur un joueur, le PSG agaçait. On le voyait avec l'image de Kylian Mbappé qui, au fil du temps, s'est dégradée à Paris. Tout était fait pour un ou deux joueurs. Là, on a une équipe. Ce n'est pas uniquement le résultat qui est aimé mais la manière de jouer. »

Si bien qu'une élimination contre Aston Villa, pourtant une vraie contre-performance, surtout après avoir sorti Liverpool le mois dernier, passerait crème si l'on se fie à la dernière enquête publiée samedi.

24

Avec un âge moyen de 24 ans et 110 jours, le PSG est l'équipe la plus jeune des 8 quarts de finalistes. Paris devance le FC Barcelone (24 ans et 261 jours).



Nuno Mendes, Désiré Doué, Bradley Barcola, Ousmane Dembélé et les Parisiens ont la cote auprès des fans de football.

59 % des Français et 63 % des amateurs de football la considéreraient comme un « résultat acceptable », car « cela peut arriver à ce stade de la compétition ». Comme si l'ensemble du public avait compris, intégré, qu'il existait désormais un chemin au PSG, une voie, pour arriver à ses fins – la victoire en Ligue des champions –, là où, auparavant, la stratégie consistait à empiler les stars avec la force économique sans limite du Qatar.

Depuis l'arrivée de Luis Enrique, on dirait qu'argent rime enfin avec compétences, les fans se délectant de renforts comme Bradley Barcola ou Désiré Doué, achetés respectivement pour 45 millions d'euros (M€) et 50 M€. Quand Neymar, intrinsèquement plus fort, avait été enrôlé pour 222 M€, mais sans une traduction à la hauteur de cet investissement sur le terrain. Cette fois, les supporters en ont pour leur argent, même si ce n'est pas le leur. Ils ont beau avoir une naïveté d'amoureux transis au fond d'eux, ils connaissent aussi le football. Ils voient qu'enfin le PSG est incarné par une idée sportive et plus seulement marketing. La fête a remplacé le fake.

CLUB | « Séduisant et magique »

Philippe Delerm, écrivain, grand passionné de football

Propos recueillis par
Christophe Bérard

AUTEUR du recueil « Le Foot est une enfance » (Seuil), l'écrivain Philippe Delerm garde au fond de lui une vraie candeur dès qu'il regarde un match. Sa sensibilité est touchée, cette saison, par le football proposé par le PSG. Il y trouve une certaine grâce qu'il n'avait pas connue depuis l'inoubliable FC Nantes de 1995.



Êtes-vous séduit par le jeu proposé par le PSG cette saison ? PHILIPPE DELERM. Oui, enfin. Mes petits-enfants sont footballeurs et parisiens à fond, et j'ai souffert avec eux de les voir supporter le PSG, une galaxie de champions qui n'avait aucun style de jeu. Curieusement, cette année, il y a une osmose qui semble par moments séduisante et magique. C'est nouveau.

Vous n'aimiez pas regarder le PSG avant ? Disons plutôt que c'est la première année où j'éprouve du plaisir à les voir jouer. Moi, j'ai toujours été aficionado des équipes qui ont un style de jeu, même s'il est un peu lent, comme l'Espagne ou le Barça des années 2010. J'adore le jeu de passe et le jeu intelligent. Le football peut être un langage un peu subtil.

Vous comprenez que le PSG donne du plaisir, même à ceux qui ne sont pas ses supporters ? Oui. C'est assez sympathique que ça corresponde à l'éclosion de Dembélé, un joueur qui accomplissait des actions extraordinaires mais qui les terminait toujours de façon épouvantable. C'est symbolique, la mayonnaise a pris et même le rendement de Dembélé s'en trouve changé. Le style de jeu de l'équipe est beaucoup plus séduisant, c'est lié à beaucoup de facteurs et notamment à l'absence de vedette, le repli beaucoup plus humble des joueurs en défense. Cette année, j'éprouve le même plaisir que celui que je ressentais en regardant Nantes en 1995.

Cette humilité, ce goût de l'effort partagé, ça change tout ? Complètement. C'est enfin une équipe. Au-delà des chiffres que représente la valeur des joueurs, on était extrêmement frustrés de voir autant de vedettes pour produire un football aussi pauvre, qui semblait correspondre à une absence de volonté. L'ensemble pouvait se dissoudre. Ces individualités étaient suffisantes pour tuer le Championnat de France mais insuffisantes pour accéder à un niveau supérieur.

C'est plaisant de voir cette jeunesse au pouvoir ? Tout à fait. Le symbole de cette jeunesse triomphante, c'est Désiré Doué. Mais il y a aussi un excellent milieu de terrain, très jeune. Les joueurs prennent une autre envergure grâce au collectif. Si ça continue, le PSG finira par avoir un style.

En début de saison, imaginiez-vous cette équipe atteindre ce niveau de performance ? Pas du tout, je l'avoue. Je ne voyais pas Luis Enrique réussir comme il le fait. Il persistait dans des idées qui semblaient incohérentes, comme jouer sans véritable numéro 9. Il faut reconnaître qu'il avait sacrément raison. Il a fait ce qu'il avait dit. Il sait de quoi il parle. Paris a une vraie équipe, chapeau.

L'entraîneur de Liverpool a dit que c'était la meilleure équipe d'Europe... Je comprends. Il y a des bons joueurs au Barça, le jeu du Real n'est pas si enthousiasmant. Et en Angleterre, ce n'est pas une grande cuvée. Manchester City m'a enchanté, mais ce n'est pas le cas cette année. Vraiment, l'équipe qui m'emballe, c'est Paris. J'aimerais beaucoup qu'on emmerde le gardien d'Aston Villa (Emiliano Martinez, gardien de l'Argentine), car c'est un personnage suffisamment agaçant pour qu'on lui inflige une cuisante défaite. Mais j'ai encore peur qu'il ne nous porte malheur.



J'éprouve le même plaisir que celui que je ressentais en regardant Nantes en 1995

Le prince William attendu au Parc

Le tapis rouge déroulé devant l'entrée principale du Parc des Princes ne sera peut-être pas excessif. Comme lors de chaque soirée de gala, de nombreuses personnalités sont attendues, ce mercredi, du côté de la porte de Saint-Cloud. Un hôte de marque sera particulièrement épié : le prince William. Grand supporter d'Aston Villa, l'héritier du trône britannique a été invité par Nasser Al-Khelaïfi. Pour des raisons de protocole et de sécurité, il n'avait pas confirmé sa présence ces dernières heures mais, juste après la qualification des Villans en 8^{es} de finale, il avait lancé à une poignée de journalistes : « See you in Paris. » Indice de taille : aucun autre rendez-vous n'est prévu sur son royal agenda ce mercredi. Autre fan déclaré du club anglais, Tom Hanks a quant à lui décliné l'invitation. D'autres personnalités bien connues du public français seront présentes au Parc, comme les habitués DJ Snake et Malik Bentalha, qui a récemment tourné une pub hilarante avec Nuno Mendes, Khvicha Kvaratskhelia et Ousmane Dembélé. Évidemment, de nombreuses figures du monde du football seront dans les tribunes : Didier Deschamps et d'anciennes gloires du PSG comme Ezequiel Lavezzi, Ludovic Giuly, Javier Pastore et Bruno Ngotty, mythique buteur du PSG en finale de la Coupe d'Europe 1996. À noter que 2 000 supporters d'Aston Villa prendront place dans le parcage visiteurs du Parc des Princes.

L.P.

FANS | « Il n'y a pas qu'un seul joueur qui porte l'équipe »

Thomas et Maxime, supporters du PSG

Marion Canu

« ÉQUIPE. » S'il fallait retenir un mot parmi ceux choisis par les supporters du Paris Saint-Germain, ce serait celui-là. Cette saison, oublié, les fortes individualités et les stars du foot. Tous louent la capacité des joueurs de Luis Enrique à évoluer pour le collectif.

« Clairement, on joue enfin en équipe, salue Joachim, entré au Parc des Princes pour la première fois en 1979. C'est sûr qu'il y a moins de joueurs *clutch* (décisifs) mais, pour moi, c'est plus proche des supporters. Avant, l'équipe, elle était basée sur deux ou trois individualités, et puis c'est tout. Et je pense que ça pouvait frustrer certains joueurs. Maintenant, tout le monde peut réaliser l'action qui va faire la différence. »

Revendiquée régulièrement par le technicien espagnol arrivé à Paris à l'été 2023, la stratégie du « tout le monde attaque, tout le monde défend » plaît aux fans du PSG. « Tous les joueurs se donnent sur le terrain », expliquent Thomas et Maxime, âgés d'une vingtaine d'années et « supporters depuis le CE 2 » du club de la capitale. « Il n'y en a pas un au-dessus de l'autre. Il n'y a pas qu'un seul joueur qui porte l'équipe. »

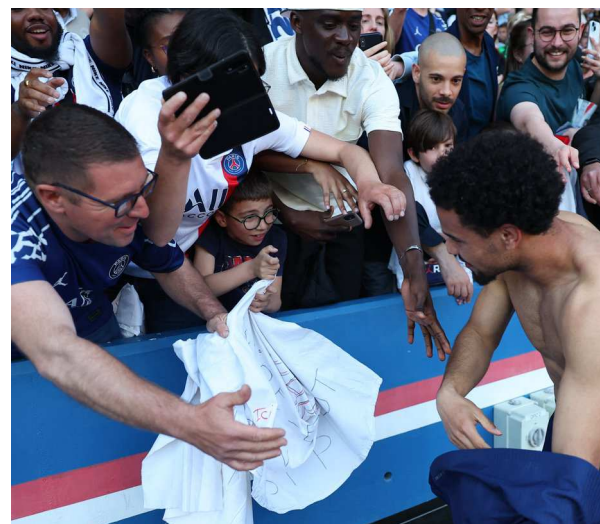
« Les adversaires ne savent pas d'où va venir le danger » Et puis il y a la grinta de l'effectif, comprenez la détermination, cette capacité à ne rien lâcher qui leur permet de renverser une rencontre sans vraiment paniquer, comme ce fut le cas face à Dunkerque en demi-finales de la Coupe de France ou contre Manchester City en janvier, deux

rencontres où les Parisiens étaient menés 0-2 avant de s'imposer 4-2.

« Même si on perd, on peut revenir facilement, on l'a vu face à City, par exemple, complète Hugo, fan de Javier Pastore au point de se faire tatouer le numéro 27 sur le haut de la nuque. De la première à la 90^e minute, ça joue et ça se donne. » Pour lui, c'est bien la « patte Luis Enrique » qui commence à faire son effet. « Les joueurs ont compris sa mentalité et son jeu », poursuit-il. Résultat : « On est un peu moins prévisible, ajoute Joachim, sa veste vintage du club sur le dos. Les adversaires ne savent pas d'où va venir le danger, ni à quel moment. »

Mais gare au « culte de l'instant », alerte Julien, 28 ans, originaire du Calvados et désormais installé à Paris. « Oui, on joue bien. Oui, on marque des buts et on voit du spectacle mais, défensivement, je nous trouve plus friable que sous l'ère Laurent Blanc, estime celui qui a découvert le Parc des Princes grâce à ses grands-parents. Et Paris, c'est un club qui doit briller. Mine de rien, j'aimais aussi voir des stars comme Ibrahimovic. » Après le départ de Kylian Mbappé pour le Real Madrid, c'est désormais vers les Désiré Doué, Bradley Barcola, Vitinha et surtout Ousmane Dembélé, meilleur buteur de la saison, que se portent les regards. Et ils sont admiratifs, voire sereins.

« Avant, on se disait : *Ouais, on gagne, mais si on prend une grande équipe, on se fait tuer*, conclut Maxime. Maintenant, je n'ai plus peur. On sait qu'on peut regarder chaque équipe dans les yeux. » À commencer par Aston Villa.



Parc des Princes (Paris), samedi. Warren Zaïre-Emery célèbre le récent titre de champion de France avec les supporters du PSG.

AFP / FRANK FIE

➔ Retrouvez la suite de la présentation du choc entre le PSG et Aston Villa en pages 4-5.

Même pas peur !

QUARTS DE FINALE ALLER | Pour la première, sans doute, de son histoire, le PSG aborde ce mercredi une rencontre à ce niveau au complet, sûr de ses forces et dans le costume de grand favori. Un statut dont il devra savoir profiter pour faire un pas vers le dernier carré.

Le tableau des quarts de finale

Aller : mardi
Retour : 16 avril

	Arsenal	3
	Real	0

Aller : mercredi 1/2
Retour : 15 avril

	PSG
	Aston Villa

Aller : mardi
Retour : 16 avril

	Bayern	1
	Inter	2

Aller : mercredi 1/2
Retour : 15 avril

	Barcelone
	Dortmund

Source : UEFA •
Le Parisien-Infographie.

21 HEURES
Canal +

PSG

ASTON VILLA

Stéphane Bianchi

PUISQUE, dans l'île aux gagnants, c'est tous les jours le printemps, voici venu le temps des rires et des chants. Pour la première fois depuis longtemps, peut-être même pour la première fois tout court, le quart de finale de Ligue des champions qui attend Paris ce mercredi soir au Parc des Princes file, en amont, d'avantage la banane que les jetons.

À quelques heures de recevoir les Anglais d'Aston Villa, 7^e de Premier League, pas de craintes en tout cas, ni de ces doutes qui semblent accompagner chaque année le club de la capitale sur la scène européenne à l'approche des matchs coupeurs.

Comme un ado devenu grand, ce PSG jadis pas toujours sûr de lui, fragilisé par les blessures, les ego ou les déséquilibres, a tellement pris d'allure et de poids ces derniers mois que c'est en gaillard bodybuildé, aussi à l'aise dans sa tête que dans ses pompes, que la planète foot le voit déjà débarquer sur la pelouse du Parc à l'occasion de ce quart aller.

Paris, sur la scène européenne, n'est pourtant toujours champion de rien, mais il a pris le lead dans les sondages, les compliments et peut-être même un peu dans les cœurs depuis sa démonstration de

force et de caractère au tour précédent face aux Reds de Mohamed Salah et Arne Slot.

Il a, grâce à un début d'année 2025 spectaculaire, tant dans le jeu que dans ses 21 victoires décrochées lors de ses 23 derniers matchs (1 défaite et un nul) et un Ousmane Dembélé plus précis devant le but (24 buts en 2025) que le héros du « Chacal » devant sa cible, réussi à gagner le respect et nourrir l'anxiété de tous ses adversaires.

Retrouvailles entre Unai Emery et Luis Enrique

La peur, et c'est assez rare pour le souligner, a changé de camp depuis que Paname a changé de dimension. En d'autres temps, sans doute, le retour de Marco Asensio face au club qui l'a prêté cet hiver, la présence de l'infamieux argentin Emiliano Martinez dans la cage des Villans ou les retrouvailles entre Unai Emery et Luis Enrique auraient suffi à réveiller de vieux démons. Huit ans après l'inoubliable remontada, nul ne craint que l'ancien coach du PSG emmène de nouveau l'affrontement avec l'ex-Barcelonais sur le terrain du légendaire.

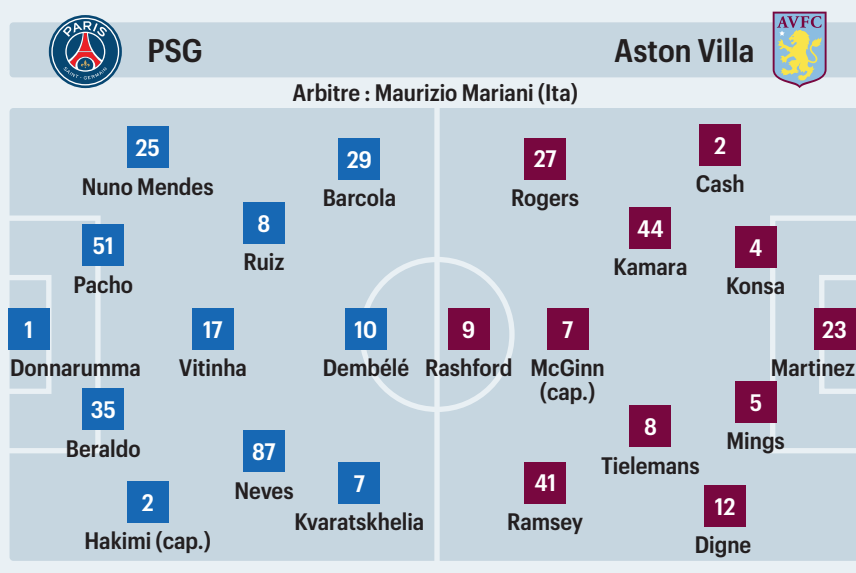
D'abord parce que Paris se sait et se sent costaud comme jamais. Parce qu'il a payé suffisamment cher, aussi, de s'être senti trop à l'aise dans son costume de favori pour de nouveau tomber pour excès de confiance – et de maladresses –, comme il l'avait fait l'an dernier face à Dortmund aux portes de la finale.

Aston Villa, bien sûr, n'est pas Liverpool, mais sa série de sept succès consécutifs, sa façon de trouver le chemin des filets lors des douze derniers matchs et, surtout, sa présence en quarts de finale disent assez de son talent pour se faire prendre au piège du complexe de supériorité.

« Aston Villa est une équipe qui ressemble beaucoup à la nôtre », a d'ailleurs prévenu un Luis Enrique qui n'a eu de cesse de chanter les louanges de son homologue et ami Unai Emery. « Un des entraîneurs ayant, selon lui, l'une des plus grandes trajectoires européennes » mais qu'il entend, cette fois, interrompre prématurément, histoire de se donner plus de chances de composer son billet pour le dernier carré de l'épreuve, la semaine prochaine à Birmingham.



Aston Villa est une équipe qui ressemble beaucoup à la nôtre
Luis Enrique, entraîneur du PSG



Entraîneur : **Luis Enrique**
Remplaçants : 39. Safonov (g.), 80. Ténas (g.), 3. Kimpembe, 21. Hernandez, 24. Mayulu, 33. Zaire-Emery, 9. Ramos, 14. Doué, 49. Mbaye.

Entraîneur : **Unai Emery**
Remplaçants : 25. Olsen (g.), 48. Zych (g.), 3. Disasi, 14. Torres, 22. Maatsen, 26. Bogarde, 24. Onana, 11. Watkins, 21. Asensio, 31. Bailey.



GARDIENS | Donnarumma - Martinez, duel de géants

**Benjamin Quarez
(avec S.G.)**

GIANLUIGI Donnarumma n'est pas du genre à se la raconter. Souriant, oui, mais avant tout discret. Tout le contraire d'Emiliano Martinez, volontiers insolant et prêt à la moindre vacherie pour faire dégoupiller ses adversaires. Ce mercredi soir, au Parc des Princes, ce sont deux gardiens à la personnalité bien différente qui vont s'opposer.

Un match dans le match entre deux géants (1,96 m pour l'Italien, 1,95 m pour l'Argentin), figures de leur équipe nationale qui ont joué un rôle prépondérant dans le parcours de leur club en Ligue des champions.

L'accueil qui se prépare pour Martinez s'annonce bouillant. Devenu l'ennemi public numéro 1 des Français depuis la finale de la Coupe du monde 2022 contre la France (3-3, 4-2 t.a.b.) et ses provocations à l'encontre des Bleus, le surnommé Dibu devrait être largement conspué par une partie du stade. Une vieille rengaine pour le portier de 32 ans qui se nourrit de ce

désamour déjà observé lors de sa venue à Lille, il y a un an presque jour pour jour. « Même si le résultat lui donne raison, c'est un peu étonnant d'agir ainsi, se remémore Guillaume Warmuz, ex-gardien de Lens qui a lancé sa toute nouvelle académie en début de semaine. Quand je vois Jan Oblak et Thibaut Courtois se saluer respectueusement après Real - Atlético, je me dis que c'est génial. Mais avec lui, c'est différent. Tous les coups sont bons, et ça manque de classe. »

« On adore détester » l'Argentin

En poussant à l'échec Tchouaméni et Coman lors d'une insoutenable séance de tirs au but, il y a trois ans, Emiliano Martinez s'est mis à dos la France, mais est devenu un héros national dans son pays et s'est taillé une belle réputation. Pas au point d'être comparé aux tout meilleurs représentants de sa profession, mais il les talonne de près. « On adore détester Martinez mais c'est un sacré bon gardien, rappelle Jean-Luc Arribart, consultant sur la Premier League pour Canal+. Il prend de la place dans le but déjà par son physique. J'ai eu l'occasion de le croiser plusieurs fois dans les vestiaires, et il est impressionnant. Il a aussi cette confiance en lui, cette personnalité qui fait de lui un vrai leader. Il est redouté par les attaquants. »

Un ascendant psychologique confirmé par Warmuz : « On a affaire à un ténor, il impose une grosse prestance, un charisme qui fait que l'impact psychologique est tellement important qu'il réussit à pousser l'attaquant à la faute. » Seul bémol, peut-être, ses sorties aériennes. En dépit de sa grande taille, l'ancien gardien d'Arsenal, qui a longtemps bourlingué en Angleterre, ne joue pas les kamikazes. Point commun qu'il partage avec Gianluigi Donnarumma, dont la qualité fondamentale se trouve sur sa ligne.

« Si on prend les deux à leur meilleur niveau, il n'y a pas photo, tranche Guillaume Warmuz. Le vrai Donnarumma, c'est celui qui est élu meilleur joueur de l'Euro en 2021. Sauf que jouer à Paris, c'est difficile, et il a fallu attendre trois ans pour le voir faire un très grand match de Ligue des champions à Liverpool. Cette rencontre, c'est celle qui le réhabilite. Il est rentré dans

la baston et fait le match qu'on attendait de lui. C'est peut-être un tournant. »

L'Italien doit confirmer après Liverpool

Infranchissable à Anfield, le gardien du PSG s'est transformé en fauve pour sortir les tirs au but de Darwin Nunez et Curtis Jones et qualifier Paris en quarts. Lancé dès 16 ans comme titulaire à l'AC Milan, on oublie parfois qu'il n'en a que 26, et qu'il a donc de belles années devant lui. Peut-être, aussi parce qu'on lui impute des échecs importants et que ses dirigeants n'ont pas encore prolongé son contrat qui se termine en 2026, poussant la réflexion sur son successeur en initiant des contacts avec le Lillois Lucas Chevalier.

« Si on doute de lui, c'est parce qu'il y a eu la faute au pied face au Real ou le but de Hummels contre Dortmund où il ne sort pas, l'an dernier. Il y a des responsabilités partagées, mais quand on est en pleine harmonie avec son équipe, ça n'arrive pas ! À Liverpool, il a été phénoménal. La question, c'est de savoir si cette inconstance dans les grands matchs va s'arrêter, s'interroge Warmuz. Pour moi, son avenir va se jouer là, dans sa capacité à confirmer. Il est indéniable qu'il fait partie des meilleurs, mais son irrégularité pèse sur les résultats de son équipe. S'il fait le même match qu'à Liverpool, on connaît déjà le demi-finaliste. »

Bourreau de l'équipe de France en finale du Mondial 2022, le gardien argentin Emiliano Martinez (à dr.) va livrer un duel à distance de haute volée avec Gianluigi Donnarumma, le portier parisien.



Tous les coups sont bons et ça manque de classe

Guillaume Warmuz, ex-gardien de Lens, à propos d'Emiliano Martinez

MAKE

INJUSTICE, PROPAGANDA, ILLITERACY, POVERTY, TORTURE, CLIMATE CHANGE, PATRIARCHY, HIV, HUNGER, RACISM, VIOLENCE, FASCISM, MISOGYNY, POLLUTION, EPIDEMIC, XENOPHOBIA, ...

GREAT AGAIN

Les récentes restrictions budgétaires imposées par l'administration Trump compromettent les combats de nombreuses associations à travers le monde. En réduisant drastiquement les financements dédiés à l'aide internationale, aux droits humains fondamentaux, à la santé, aux médias indépendants, ces mesures menacent directement des millions de vies, font reculer des décennies de progrès.

Face à cette menace, des associations de tous horizons s'unissent pour la première fois afin de dénoncer ces graves décisions. Ensemble, elles refusent de voir leurs engagements réduits à néant et lancent un appel à la mobilisation pour protéger les droits et la santé de chacun.



*Rendre sa grandeur à l'injustice, la propagande, l'illettrisme, la pauvreté, la torture, le changement climatique, le patriarcat, le VIH, la faim, le racisme, la violence, le fascisme, la misogynie, la pollution, les épidémies, la xénophobie... »



En réponse à l'entrée en vigueur, dès ce mercredi, des nouveaux tarifs douaniers de 20 % imposés à l'UE par les États-Unis, l'exécutif exhorte les chefs d'entreprise au « patriotisme économique ». Mais c'est surtout le manque de visibilité qui freine leurs ambitions.

Le dilemme américain des patrons français

Erwan Benezet
et Vincent Vériér

L'APPEL d'Emmanuel Macron, la semaine dernière, était dans tous les esprits, ce mardi après-midi, à Bercy. Alors que Marc Ferracci, le ministre de l'Industrie, réunissait les représentants des filières industrielles françaises, les organisations patronales et syndicales, des parlementaires ou des élus, à l'occasion d'un Conseil national de l'industrie (CNI), le sujet du « patriotisme économique » s'est à nouveau invité dans le débat.

Le lendemain de la déclaration de guerre commerciale de Donald Trump au reste du monde, le président de la

République avait enjoint aux entreprises françaises d'interrompre temporairement leurs investissements outre-Atlantique.

« Une certaine prudence s'impose »

Une demande qui n'a pas été au goût de tout le monde. « Il croit quoi, le président ?, s'emporte le membre d'un comité de direction d'un grand groupe. Qu'on va interrompre nos investissements, qui font parfois partie d'une stratégie mûrie pendant des années, comme ça, d'un claquement de doigts ? » Un autre renchérit : « D'autant que, même si on gelait nos investissements aux États-Unis, cela ne signifierait pas pour autant que les sommes économisées seraient

réinjectées dans l'économie française ou européenne. En diminuant nos investissements, on perd juste des parts de marché qui seront reprises par d'autres. » Charles-Henri Colombier, directeur de la conjoncture chez Rexecode, décrypte la position ambivalente dans laquelle se trouve le patronat : « La plupart des grandes entreprises françaises se sentent prises en étau dans cette histoire, du fait de la structure de leur actionnariat et de leurs implantations. Près de la moitié des entreprises du CAC 40 ont dans leur capital une majorité de capitaux étrangers, et notamment américains. »

Le cas de TotalEnergies, présent outre-Atlantique dans le gaz naturel liquéfié (GNL) et

l'électricité renouvelable, est à ce titre emblématique : 40 % de son actionnariat est aujourd'hui américain. Résultat : le PDG Patrick Pouyanné n'a pas hésité à affirmer la semaine dernière, sur la chaîne d'information financière CNBC, que « les droits de douane ne constituent pas une mauvaise nouvelle pour le groupe ».

Patrick Martin, le président du Medef, tempère lui aussi : « Dans cette période tendue de négociation et compte tenu de la propension du président Trump à scénariser à son profit certaines situations, une certaine prudence s'impose, estimait-il, samedi dernier, dans une interview donnée à *Ouest-France*. Les premiers à devoir revenir dans le jeu mondial sont les Américains eux-mêmes. C'est leur intérêt

de long terme car leur économie [...] ne supporterait pas l'autarcie. »

Difficile de se priver d'un tel marché

« Business as usual » (« les affaires avant tout »), donc. Du côté de Bercy, on tente de déminer : « Il n'est évidemment pas question d'avoir un esprit de vengeance, ou d'être dans la revanche, confie-t-on dans l'entourage d'Éric Lombard, le ministre de l'Économie. Il faut rester unis et garder son sang-froid, face à une situation extrêmement grave. » Le gouvernement cherche notamment à dissuader les grands groupes de négocier en solo avec les États-Unis. Ou pire, de céder aux sirènes américaines – moins de taxes, une énergie trois fois plus abordable – en délocalisant de la production de l'autre côté de l'Atlantique.

Rodolphe Saadé, le patron de CMA-CGM, troisième armateur mondial, ne s'est-il pas retrouvé, début mars, dans le bureau de Donald Trump pour finaliser un investissement de 20 milliards de dollars sur quatre ans, afin de développer ses activités de transporteur et de logisticien dans le pays ? Schneider Electric a récemment confirmé son intention de financer



Il n'est évidemment pas question d'avoir un esprit de vengeance, ou d'être dans la revanche

L'entourage d'Éric Lombard, le ministre de l'Économie

EXPORTATION | Guy Degrenne aiguise sa stratégie



Chaque jour, des couverts, des assiettes et des plats en inox sont produits par les 300 salariés de l'usine de Vire (Calvados).

Aurélié Lebel

GUY DEGRENNE ne veut pas quitter la table. Malgré la guerre commerciale qui s'annonce et la hausse de 20 % des droits de douane pour importer de l'Europe un produit aux États-Unis, l'entreprise française d'arts de la table espère continuer son opération séduction outre-Atlantique, où elle réalise environ 20 % de son chiffre d'affaires global. « Même si la France reste encore notre premier marché, nous ne pouvons pas tourner le dos aux États-Unis, explique Marc-Alain Spruch, le président de la marque dont l'usine de Vire (Calvados) produit chaque jour des couverts, des assiettes en porcelaine et des plats en inox. L'un de mes frères, qui gère l'activité du groupe aux États-Unis, multiplie les rendez-vous avec nos clients, même si nous naviguons encore à vue. »

Une baisse des marges

Il y a trois semaines, lors des premières annonces de Donald Trump, les hôteliers de luxe, les croisiéristes et les quelques réseaux de boutiques spécialisées avec lesquels travaillent Degrenne ont décroché leur téléphone. « De nombreuses commandes, qui traînaient depuis des mois, se sont soudainement accélérées, poursuit Marc-Alain Spruch. Il s'agissait pour beaucoup de commandes de plats ou de carafes fabriqués en partie avec de l'acier. Un plateau vendu 80 \$ passait soudain à 100 \$ pour l'acheteur ! Certains hôtels à Las Vegas ou à New York ont décidé de concrétiser leurs commandes. »

Depuis quelques jours, tout est à l'arrêt. L'entreprise Guy Degrenne a mis sur pause toutes les signatures de contrats, en attendant d'y voir plus clair. « On ne sait pas si toute notre production sera taxée à 20 %, si certains produits ne seront pas davantage impactés, poursuit le président de la PME qui emploie 300 salariés. La liste affichée sur le site de la

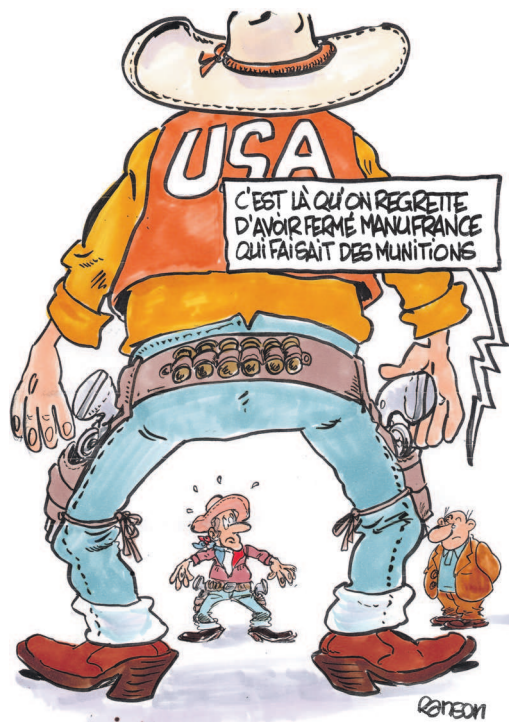
douane américaine change régulièrement. Et puis, on ne connaît pas encore la réponse de l'Union européenne... » Mais, alors que la direction de l'entreprise est encore « en pleine réflexion », l'objectif déjà acté est de ne pas répercuter trop fortement la hausse des coûts sur le client. « Nous pouvons absorber 10 % supplémentaires de taxes douanières, assure Marc-Alain Spruch. Ce sera cela en moins sur notre marge. Ce n'est jamais une bonne nouvelle, mais nous pouvons le faire. »

Il y a même, peut-être, un coup à jouer. Les principaux concurrents de Guy Degrenne – des entreprises américaines ou britanniques – fabriquent leurs produits... en Asie. « Ils remportent les appels d'offres grâce à l'argument du prix, poursuit Marc-Alain Spruch. Mais avec la hausse des droits de douane de 46 % au Viêt Nam et de 54 % en Chine (et même 104 % d'après les derniers chiffres), cela va devenir très compliqué d'aller convaincre les Américains. Nous, avec notre savoir-faire made in France, nous avons une carte à jouer. »



Avec notre savoir-faire made in France, nous avons une carte à jouer

Marc-Alain Spruch, le président de Guy Degrenne



RIPOSTE | Quels leviers pour l'Europe ?

C'EST LA RELATION commerciale la plus importante au monde. Entre l'Union européenne (UE) et les États-Unis, ce sont 1 600 milliards d'euros (Mds €) de biens et de services qui ont été échangés en 2023. Soit 30 % du commerce mondial et 43 % du PIB de la planète. Ainsi, c'est vers l'UE que les Américains exportent le plus. Tandis que la « vieille Europe » représente pour l'Oncle Sam son deuxième partenaire commercial pour ses importations après la Chine. Autant dire que Bruxelles dispose d'arguments solides pour répondre à la guerre commerciale lancée par Washington.

■ D'abord négocier

Alors que Pékin a lancé la loi du talion, œil pour œil, dent pour dent, pour répondre au chamboulement commercial américain, l'Union européenne tente d'éviter l'escalade. Lundi, Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, a proposé zéro droit de douane sur les produits industriels qui sont échangés entre les États-Unis et l'Europe. Une idée balayée par Donald Trump qui la juge « pas suffisante ». Et c'est tout le problème. Pour négocier, il faut être deux. Sauf que Bruxelles ne reçoit toujours pas de la Maison-Blanche « des signaux » pour commencer les discussions. La Première ministre italienne d'extrême droite Giorgia Meloni a toutefois annoncé ce mardi soir qu'elle se rendra à Washington le 17 avril pour s'entretenir avec le président Donald Trump.

■ Augmenter ses propres droits de douane

Ce mercredi, les 27 pays membres doivent se mettre d'accord – à la majorité qualifiée – sur une liste de produits américains qui seront taxés à hauteur de 25 % en représailles à l'augmentation des droits de douane sur l'acier, l'aluminium et les produits dérivés. Selon les agences de presse Reuters et Bloomberg, elle comporterait notamment la volaille, le soja, les amandes, le maïs doux, le jus d'orange, le riz mais aussi les motos, les diamants, le bois, des appareils électroménagers, des produits de maquillage, les cartes à jouer ou encore le tabac. Le whisky américain, ou bourbon, serait épargné pour s'éviter un retour de bâton sur les vins et spiritueux. Au total, elle toucherait 26 Mds€ de produits US importés. Ces mesures pourraient s'appliquer à partir du 15 mai et même pour

une partie des produits qu'à compter du 1^{er} décembre. Quelques-uns ne seraient d'ailleurs taxés que de 10 %. Une réponse « plus douce » pour laisser la place à la négociation. Une autre liste est en cours d'étude pour répondre cette fois aux droits de douane réciproques américains de 20 %. Reste que leur construction s'avère cornélienne. Elles doivent impacter suffisamment les États-Unis pour les forcer à négocier tout en évitant que l'Europe ne se tire une balle dans le pied en provoquant des pénuries ou des coûts supplémentaires. Enfin, elles doivent être équilibrées entre les 27 en empêchant qu'un pays dépendant d'un produit américain se trouve lésé. Preuve de cette quadrature du cercle, l'Europe n'a pour l'instant pas fixé d'échéance pour répondre à la hausse des taxes sur le secteur automobile.

■ Taxer les services américains

C'est le sujet que Donald Trump n'évoque jamais. Si la balance commerciale avec les Européens sur les biens est déficitaire, elle est excédentaire sur les services. En 2023, les Américains ont exporté pour plus de 427 Mds€ de services à l'UE contre 318 Mds€ importés. Essentiellement dans le digital, les transports et la télécommunication. Si Bruxelles étudie la possibilité de mettre une taxe, encore faut-il que celle-ci ne soit pas un remède pire que le mal, en rendant plus coûteux des services indispensables à l'UE. D'autant que des pays comme l'Irlande en sont très dépendants.

■ La « coercition économique »

Présenté comme l'arme absolue, il s'agit d'un texte adopté en 2023 qui permet de lutter contre des mesures commerciales d'un pays tiers qui viserait à influencer les décisions européennes. Elle ouvre la possibilité, par exemple, de pouvoir restreindre l'accès à certains marchés et de suspendre les droits de propriété intellectuelle. Des mesures que l'UE pourrait, si elle le décidait, appliquer aux Gafam, les fameux Google, Apple, Facebook (Meta), Amazon, Microsoft. Une arme absolue qui nécessite pourtant de prouver juridiquement qu'il y a bien coercition. **V.V et E.B**

➔ Retrouvez la suite de notre dossier consacré aux droits de douane en pages 8-9.

L'usine Schneider Electric à El Paso (Texas). Le groupe a confirmé son intention d'investir 700 millions de dollars pour l'extension de ses sites de production aux États-Unis.

à hauteur de 700 millions de dollars l'extension de sites de production de composants pour les data centers. « 83 % de ce qui est produit là-bas est à destination du marché local », précise le groupe.

Stellantis, lui, élude : « Nous ne sommes pas un groupe français, rétorque sobrement la direction. Trois de nos quatorze marques le sont, mais elles ne sont ni produites ni importées aux États-Unis. » D'autres groupes, comme EDF Renouvelables, bien implanté aux États-Unis, n'ont pas souhaité répondre à nos questions. L'État détient 100 % du capital de la maison mère. « On a forcément un droit de regard plus fin sur les entreprises dans lesquelles nous avons des billes », précise-t-on à Bercy. Pourtant, difficile pour l'État de priver ses entreprises du marché américain. « C'est là qu'il y a de la croissance, confie l'une d'elles. Ne pas s'y développer, c'est aussi se priver d'une partie de la technologie de pointe. Cela pourrait être mortel pour nous. »

La grande confrontation est bien lancée

Pékin et Washington sont pris dans une surenchère de menaces autour de la hausse des droits de douane mise en place par Trump. Les deux pays préparent cet affrontement de longue date.

Robin Korda
et Joanna Blain

ILS PÈSENT presque la moitié de l'économie mondiale à eux deux. La Chine et les États-Unis sont entrés dans un affrontement de colosses, ces derniers jours. Ce mercredi, Washington va appliquer à Pékin une hausse spectaculaire de ses droits de douane pour atteindre... 104 % de taxes. « Ce sont les plus gros profiteurs de tous », tonne le président américain.

Une surenchère malsaine s'est mise en place. Le républicain a d'abord souhaité imposer les importations de plus de 185 pays. Mais les dirigeants chinois ont menacé, à leur tour, de riposter par une taxe réciproque qui entrerait en vigueur dès jeudi, déclenchant la fureur de Donald Trump. « Si les États-Unis persistent dans cette voie, la Chine les combattrait jusqu'au bout », avertit Lin Jian, porte-parole du ministère des Affaires étrangères chinois.

J.D. Vance moque des « paysans chinois »

Chacun veut régner en maître. « Nous ramenons des emplois et des entreprises comme jamais auparavant », vantait Donald Trump, samedi, sur son réseau social Truth. La Chine, elle, poursuit officiellement l'objectif de dépasser l'Oncle Sam sur tous les fronts d'ici à 2049, pour célébrer son centenaire.

« La Chine vise la suprématie économique, l'hégémonie technologique et un statut militaire équivalent aux États-Unis, pointe Claude Meyer, ancien banquier international et spécialiste de l'Asie. Son régime autoritaire, sans alternance ni limite de mandat pour Xi Jinping, lui permet de poursuivre cet agenda conquérant sans entrave », poursuit l'auteur de « la Chine de Xi Jinping : Menace pour la paix et l'ordre mondial » (Éditions de l'Aube, 2025).

L'époque des politesses est terminée. Il n'y a pas si long-

temps, Donald Trump encensait Xi Jinping. « Il est président à vie. [...] Il est formidable », s'enthousiasme-t-il en mars 2018. Dans cet enregistrement privé diffusé par CNN, le milliardaire s'amuse : « Peut-être qu'on devrait tenter le coup un jour. » La Maison-Blanche laisse désormais son artificier en chef, le vice-président J.D. Vance, décocher ses flèches contre les « paysans chinois ». Pékin regrette des propos « lamentables », « ignorants », « irrespectueux ». La dernière entrevue entre Donald Trump et Xi Jinping remonte à avril 2018, lors du G 20 à Buenos Aires (Argentine). Ils se sont appelés trois jours avant l'investiture de Trump.

« Le président Xi et moi ferons tout ce qui est possible pour rendre le monde plus pacifique et plus sûr », assure alors le magnat de l'immobilier, qualifiant l'échange de « très bon ». D'après « le Wall Street Journal », un sommet commun avait été un temps envisagé pour mi-juin : les deux chefs d'État fêteraient leur anniversaire à un jour d'intervalle — Trump le 14 juin, Jinping, le 15. Toute l'action du président américain, depuis son retour à la Maison-Blanche, annonce son intention de se concentrer sur cette lutte à mort. Depuis Barack Obama, les États-Unis ont fait de Pékin leur grand rival, celui qui réoriente toute leur stratégie internationale. Après des années de guerre froide, le temps des hostilités est venu.

L'arme de Pékin : les terres rares

Le 4 mars, le septuagénaire porte les taxes sur les produits chinois à 20 %. Il se justifie alors en pointant la part de la Chine dans la production de fentanyl. Pékin, sous la pression de Washington, interdit pourtant depuis 2019 cet opioïde qui tue près de 70 000 Américains par an. L'obsession du magnat de l'immobilier pour les terres rares s'inscrit aussi dans cette stratégie d'affrontement.

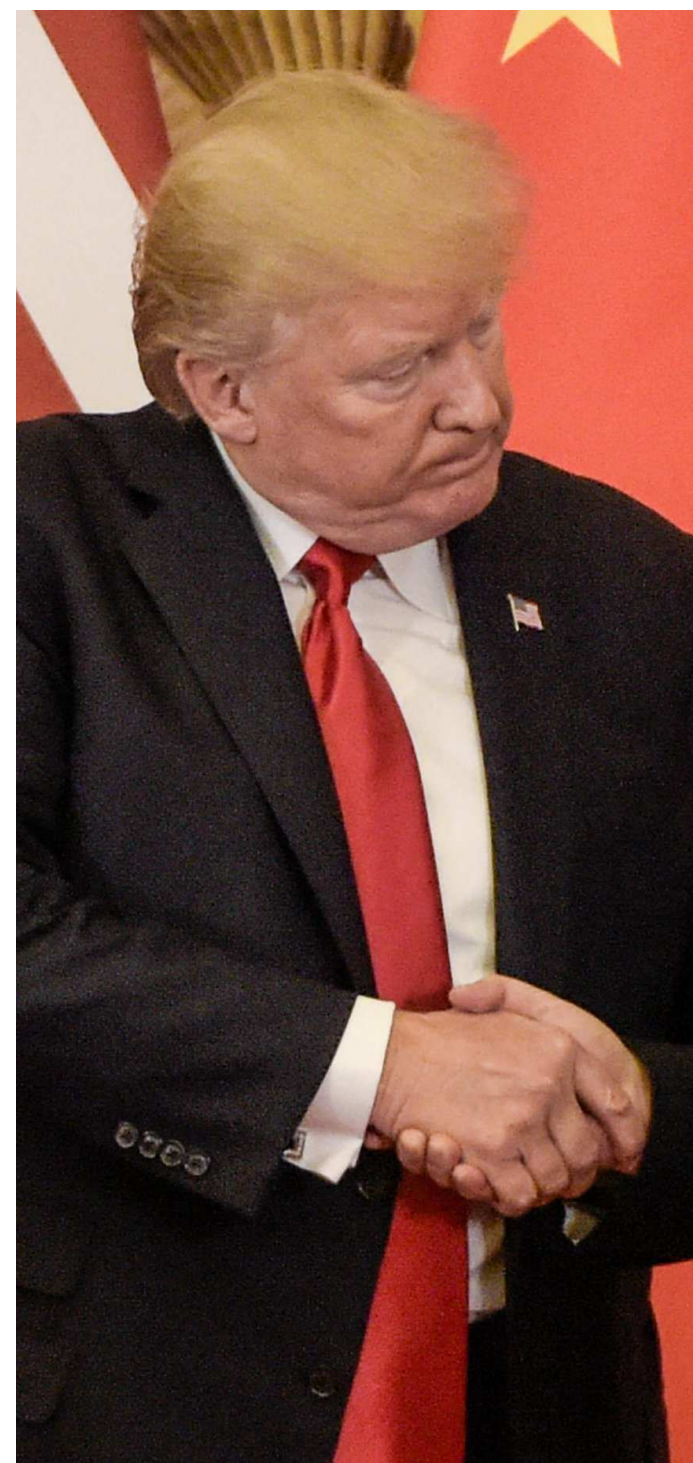
Washington achète près de 70 % de ses terres rares à la Chine. En convoitant le Groenland et en cherchant à imposer un accord à l'Ukraine de Zelensky, Trump tente de libérer les États-Unis de cette dépendance, dans un secteur stratégique pour les start-up de la Silicon Valley.

La République populaire a bien conscience de son pouvoir de nuisance. Vendredi, le ministère chinois du Commerce a annoncé de nouvelles restrictions sur ces exportations cruciales pour les batteries, les voitures électriques ou encore les technologies de pointe. Seize entreprises et organisations américaines rejoignent sa liste noire : les sociétés chinoises ne peuvent tout simplement plus traiter avec elles.

La bataille de la « route polaire de la soie »

Les appétits de Donald Trump au Groenland cachent un autre aspect de cette guerre commerciale. Au large, la fonte des glaces promet d'ouvrir de nouvelles voies maritimes dans les prochaines années. Elles pourraient réduire de moitié les temps de trajet entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique. Impossible, pour l'Américain, de laisser à Xi un libre accès à cette « route polaire de la soie » dont rêve ouvertement le dirigeant chinois.

Pékin, de son côté, affine ses armes depuis longtemps déjà. La Chine a multiplié ses partenariats avec les puissances émergentes ces dernières années, notamment en Afrique. En six ans, la part des États-Unis dans ses exportations a fondu de 19 % à 14 %. Les États-Unis, eux, dépendent toujours des importations chinoises. En 2024, Pékin expédie pour 439 milliards de dollars de marchandises vers les États-Unis, contre 143 milliards dans l'autre sens. Les marchés boursiers peuvent redouter de nouvelles secousses : la bataille des deux titans ne fait que commencer.



INQUIÉTUDE | Taïwan, l'archipel pris entre deux feux

Pauline Ouk
Correspondante à Taipei (Taïwan)

AU PIED de l'emblématique tour Taipei 101, en plein centre de Xinyi, le quartier d'affaires de la capitale de Taïwan, cadres et financiers clôturent une nouvelle journée mouvementée. Moins d'une semaine après l'annonce des droits de douane par Donald Trump, le marché boursier de l'archipel a continué à chuter, ce mardi, malgré un retour au vert ailleurs en Asie.

Comme partout dans le monde, l'archipel a été stupéfait de se voir imposer des droits de douane de l'ordre de 32 % de la part des États-Unis. Taïwan les considère comme un partenaire essentiel,

notamment pour assurer leur défense en cas d'une invasion de la Chine, qui a toujours considéré l'île comme sienne.

« La relation entre Taïwan et les États-Unis n'est plus fiable en ce moment », s'inquiète Roey. Cet ingénieur en informatique de 26 ans travaille à Xinyi. Sur le point de rentrer chez lui après sa journée de travail, il fait part de ses craintes en cas de guerre commerciale entre les deux grandes puissances mondiales. « C'est évident que nous allons être pris entre les deux », regrette-t-il, craignant déjà que les prix comme le marché de l'emploi soient impactés.

Tous les Taïwanais ne partagent pas son angoisse. Profitant de la douceur ambiante dans le quartier d'affaires, ani-

104 %

Ce mercredi, Washington va appliquer à Pékin une hausse spectaculaire de ses droits de douane pour atteindre 104 % de taxes.



Donald Trump (à g.) et Xi Jinping (à dr.), ici en 2017, veulent chacun régner en maître sur la planète.

mé en ce début de soirée, Stuart – comme Roey, il ne veut pas donner son nom – veut croire à la résilience de l'île autonome. « Cette situation peut être une opportunité. Peut-être que nos entreprises vont pouvoir développer de nouveaux marchés ailleurs dans le monde », espère le trentenaire, courtier en assurances.

Jim Liu, tout juste sorti de son bureau, ne cache pas, lui, sa préoccupation. Après avoir observé les prix du marché continuer à dégringoler, le Taïwanais de 57 ans craint que les conséquences pour son île ne se limitent pas au seul secteur financier. « L'affaiblissement économique de Taïwan est prévisible. Mais dans le chaos que cette guerre commerciale globale provoque, les intérêts de Taïwan peuvent être sacrifiés, en particulier dans le cas d'un conflit entre la Chine et les États-Unis », estime le trader.

Les craintes d'une confrontation militaire

D'autant que la pression militaire chinoise se fait de plus en plus ressentir. La même semaine que le « Liberation Day » de Trump, un nombre record d'avions et de navires militaires chinois ont simulé un blocus de Taïwan, lors d'une opération de deux jours nommée Tonnerre dans le détroit. De quoi exacerber les craintes d'une confrontation militaire, dans un moment où la relation entre Taïwan et les États-Unis est fragilisée.

Le bras de fer économique entre la Chine et les États-Unis crée « plus d'instabilité, plus de confrontation », analyse Kerry Brown, professeur en études chinoises et directeur de l'institut Lau China du King's College, à Londres. « La relation entre Pékin et Washington devient bien plus imprévisible et plus conflictuelle. Cela peut impacter Taïwan parce que la Chine pourrait prendre des mesures plus radicales pour prouver qu'elle ne se laissera pas faire », souligne le chercheur, confirmant l'inquiétude qui gagne l'archipel, malgré les tentatives du gouvernement taïwanais de rassurer la population.

Le président Lai Ching-te a ainsi assuré que des pourparlers étaient en cours pour ramener le taux de droits de douane à 0 %. La marge de négociation est néanmoins mince, tant l'archipel de Taïwan reste dépendant des États-Unis, face à la menace chinoise. Une faiblesse que Trump saura exploiter.

L'amertume des fans de cryptomonnaies

À la Paris Blockchain Week, l'administration Trump déçoit, même si l'espoir demeure.



« Nous avons observé une baisse de 50 % des nouvelles inscriptions depuis le début de la séquence de baisse en février », résume Alexis Bouvard, de Bitpanda France.

Damien Licata Caruso

« **J'ESPÈRE** que le bitcoin remontera vite à 100 000 € », soupire Jean-Christophe, un quinquagénaire développeur Web. Dans les allées bondées ce mardi après-midi du salon Paris Blockchain Week, les visiteurs oscillent entre la déception de cours dans le rouge, la frustration d'y avoir trop cru et l'espoir de jours meilleurs. « Trump devait dynamiser le marché des cryptomonnaies avec des annonces fortes sur la régulation et les investissements américains, il va encore falloir attendre plusieurs mois », résume Jean-Christophe, déjà nostalgique de la parenthèse dorée entre l'élection de Trump en novembre et le pic du bitcoin au-delà des 100 000 € lors de son investiture en janvier. Une flambée des cours qui avait profité aux monnaies numériques après plusieurs années de surplace.

- 9 % en une semaine

Les initiatives timorées de la nouvelle administration, comme une réserve fédérale limitée de cryptomonnaies, n'ont pas provoqué l'explosion des cours tant espérée et la douche est glaciale pour certains. La mise en place des taxes douanières est venue, elle, enterrer l'espoir d'un retournement soudain du marché avec un cinglant - 9 % pour le bitcoin en une semaine. « Je ne regarde plus l'évolution de mon portefeuille depuis une semaine, c'est dur car nous avions l'espoir que la demande et les prix explosent », souffle Pierre, un jeune investisseur dans plusieurs petites cryptomonnaies.

D'autres, plus expérimentés dans les montagnes russes des marchés cryptos, pren-

nent un peu plus de recul et relativisent. « Je ne suis pas surpris de la correction actuelle des prix, car beaucoup ont acheté à cause de la rumeur et pensaient revendre au prix fort à la confirmation des promesses de Trump », assure Joachim, un quadra allemand venu promouvoir sa propre cryptomonnaie, le Verus Coin.

« Une phase déplaisante mais pas inquiétante »

« La première phase de fièvre et de bulle spéculative sur les cours était attendue, la deuxième phase de correction est déplaisante mais pas inquiétante sur le long terme », abonde Romain Ouzeau, directeur de la stratégie de Deskoin, une plateforme française d'échanges de cryptomonnaies. Et de juger que « c'était peut-être un peu naïf de la part de l'écosystème de penser que les cryptomonnaies seraient la priorité de Trump ».

« Les gens qui jouent avec les cryptomonnaies comme au casino et misent uniquement sur la spéculation en sont pour leurs frais à cause de cette volatilité, c'est moins le cas des gens de l'écosystème qui imaginent les technologies derrière les cryptos comme le futur d'Internet », analyse Paul Frambot, jeune patron de Morpho Labs, une plateforme de prêts décentralisés.

L'intérêt des néophytes et des « traders » habitués n'a pas survécu à ce feuillet. « Nous avons observé une baisse de 50 % des nouvelles inscriptions depuis l'arrivée de la séquence de baisse en février. Le volume des échanges a aussi baissé car les clients sont bien plus frileux dans leurs investissements », met en exergue Alexis Bouvard, de Bitpanda France.

Les manœuvres chinoises dans le détroit de Taïwan

● Avions et navires de guerre chinois déployés les 1^{er} et 2 avril 2025



Le Parisien-Infographie.

C'est dur car nous avions l'espoir que la demande et les prix explosent

Pierre, jeune investisseur dans les cryptomonnaies

En Égypte, Macron alerte sur la situation « intenable » à Gaza

Le président est le premier chef d'État à accéder à la ville égyptienne d'El-Arich, à cinquante kilomètres de l'enclave. Depuis le blocus israélien, les vivres restent ici stockés, à défaut d'être distribués.

Thomas Soulié
Envoyé spécial
à El-Arich (Égypte)

DANS LE VASTE entrepôt de l'association Croissant-Rouge égyptien, à El-Arich, au nord du Sinaï égyptien, on entend les (nombreuses) mouches voler. Les milliers de palettes de denrées alimentaires, matériel médical et antibiotiques pour enfants s'accumulent au fil des jours, au lieu d'être logiquement transportées sur la route de Rafah.

« En quinze ans d'humanitaire, je n'ai jamais vu ça, déplore un responsable de Médecins sans frontières. C'est invivable, on se sent si impuissants. » Et pressé, à l'image de la cheffe de la délégation des Nations unies, qui alerte sur l'urgence de lever le blocus décrété par Israël il y a plus d'un mois. « Des denrées sont périssables. On a vraiment besoin de pouvoir rentrer vite dans Gaza, et le président français doit nous aider à cela », espère Corinne Fleischer.

Un plan en trois étapes mais sans calendrier

Message reçu. Devant la pyramide de cartons entassés, Emmanuel Macron ne mâche pas ses mots : « Jamais la



El-Arich (Égypte), ce mardi. Le président égyptien Al-Sissi (au centre) et Emmanuel Macron rendent visite aux ONG qui souhaitent livrer au plus vite l'aide humanitaire aux Gazaouis.

situation n'a été aussi grave et intenable. » De l'autre côté de la frontière, 1 300 Palestiniens ont été tués depuis la fin du cessez-le-feu le mois dernier, et l'ONU a recensé près de 400 000 déplacés. Le chef de l'État prône un plan en trois étapes : d'abord une reprise de l'aide humanitaire et une

garantie de la sécurité des bénévoles, puis un cessez-le-feu pour quarante ou cinquante jours avec libération d'otages, enfin la reprise d'un processus politique. Sans esquisser un calendrier, beaucoup trop incertain. « On a peur que ça dure », confie un responsable associatif, cons-

cient qu'une réouverture de la frontière entre l'Égypte et la Palestine à des fins exclusivement humanitaires ne permettrait toutefois pas de secourir immédiatement la population. Les autorités israéliennes ont, par exemple, dégainé à l'entrée de la frontière une seule machine à scan-

ner les denrées... « pour ralentir notre aide ». Emmanuel Macron partage l'impatience collective tout en mettant en garde contre les écueils à éviter lorsque le blocus sera levé.

Vers une pénurie d'eau potable

Sous les tentes, il interroge ses interlocuteurs : « Quels sont vos destinataires gazaouis ? Le Hamas reprend-il côté gazaoui ou tout est vraiment géré par vous ? » Les organisations non gouvernementales (ONG) assurent contrôler tout l'acheminement de A à Z et martèlent n'attendre qu'une seule chose : entrer à nouveau en terres palestiniennes.

Pour cela, les ONG placent tous leurs espoirs sur la diplomatie internationale. Emmanuel Macron s'y attelle. Ce lundi, en compagnie du président égyptien et du roi jordanien, il a passé un coup de fil à Donald Trump. Durant vingt minutes, les trois ont plaidé pour un « cessez-le-feu rapide », préalable à toute avancée

humanitaire. « Je crois qu'il nous a entendus », lance-t-il, au risque que cela sonne comme un vœu pieux. « Nous sommes à deux-trois semaines d'une pénurie d'eau potable sur place. Il faut donc un accès indifférencié, et cela ne doit pas être un instrument de la guerre », presse le président français qui tacle au passage son homologue américain. Alors que Donald Trump a comme projet de transformer la bande de Gaza en « riviéra », Emmanuel Macron réplique : « Si c'était aussi simple qu'un projet immobilier, il n'y aurait jamais eu de guerre. »

« Faire de notre mieux »

Serait-il en train de perdre patience ? Durant ces deux jours de voyage en Égypte, aux côtés du président Al-Sissi, le chef des armées n'a eu de cesse de prendre ses distances avec le leader américain, en évoquant les « projets de recherche cassés » et déplorant la hausse imposée des tarifs douaniers aux lourdes conséquences économiques mondiales. « Trump doit revenir dessus », tranche-t-il. Encore un vœu pieux ? Un jour rempart à la politique américaine, le lendemain médiateur entre les États-Unis, Israël (dont il a épargné le président) et le monde arabe, Emmanuel Macron souhaite incarner le point de rencontre diplomatique entre les deux camps.

Audacieux et risqué au vu de l'enjeu international de taille. Mais il promet de continuer à s'y appliquer. En repartant du désert égyptien, après avoir confié sept tonnes de fret français aux ONG, Emmanuel Macron remercie et salue longuement son homologue égyptien. « Quand j'aurai un retour des États-Unis, je t'appellerai, lance-t-il à Sissi, qu'il tutoie. Et on va continuer à faire de notre mieux. » Réplique de l'Égyptien : « Oui, ne perdez jamais espoir. » Sur les tables de fortune, les bénévoles continuent, comme si de rien n'était, à préparer les cartons, en les remplissant de riz et de chocolat. Justement pour ne pas perdre espoir.

GO
ENTREPRENEURS

PARIS LA DEFENSE ARENA

9 et 10 avril 2025

L'événement annuel
de tous les entrepreneurs

#GOENTREPRENEURS

Partenaires Officiels



Partenaires Associés



Médias Officiels



Avec le soutien de



Si c'était aussi simple qu'un projet immobilier, il n'y aurait jamais eu de guerre
Emmanuel Macron



Assemblée nationale (Paris VII^e), ce mardi. En réunion de la majorité, François Bayrou a tenté de calmer le jeu.

La coalition Bayrou plus divisée que jamais

Le socle commun autour du Premier ministre tangué après l'opposition des députés LR à un texte soutenu par le gouvernement.

Ludwig Gallet

DEVANT LES TÉNORS de la « majorité », ce mardi matin, à Matignon, François Bayrou a voulu calmer le jeu. La veille, les députés des forces représentées se sont vivement affrontés à l'Assemblée nationale. Le Premier ministre refuse d'en faire une montagne. Il ne faut, selon lui, surtout pas y voir un sujet de confiance pour le socle commun, l'épisode serait presque anecdotique. La consigne : ne pas lui donner plus de résonance qu'il n'en mérite.

Durant cette réunion, une absence est remarquée. Celle du président du groupe Droite républicaine (DR) à l'Assemblée, Laurent Wauquiez. Son entourage est formel : son absence était prévue avant même que la tempête n'éclate au sein de la coalition. Aucun des vice-présidents du groupe n'était disponible pour le remplacer. Certains, au sein de l'exécutif, ont pourtant bien du mal à ne pas interpréter cette absence. « Il boude », s'amuse une source gouvernementale.

« Il y aura un avant et un après »

Il faut dire que la veille, lundi, le socle commun semble n'avoir jamais été aussi proche de l'explosion. Les troupes de Laurent Wauquiez sont venues en masse, chose rare, pour tenter de s'opposer à la proposition de loi visant à harmoniser les règles de scrutin pour les élections municipales, qui impose notamment des règles de parité aux commu-

nes de moins de 1 000 habitants. Ils ont multiplié les amendements de suppression, appuyés dans leur combat par le RN.

À force de s'opposer, les DR ont fini par arracher une victoire. Un amendement visant à repousser l'entrée en application de la proposition de loi est adopté d'une minuscule voix. Le gouvernement n'hésite pas à demander une nouvelle délibération, de droit. Les députés de droite sont furieux. Les mots de plus en plus durs. Jusqu'à cette phrase, prononcée par le député de droite Pierre Cordier. « Il y avait un bloc central. Ce soir, il y aura un avant et un après. »

La nuit n'a pas vraiment permis de calmer les esprits. Ce mardi matin, durant leur réunion de groupe, les députés DR étaient toujours chauffés à blanc. Sept ou huit élus reviennent sur l'épisode de la veille. Ils n'acceptent pas que le gouvernement ait utilisé une telle cartouche parlementaire contre eux, qui, justement, participent au gouvernement. Ils sont « ulcérés », au dire d'un participant, proche de Laurent Wauquiez : « Il y avait un effet étincelle du type on ne va pas être éternellement en soutien d'un gouvernement qui se traduit par l'inaction, qui est impopulaire dans nos circonscriptions, et qui ne nous respecte pas dans l'hémicycle. » Les oreilles de Yaël Braun-Pivet, la présidente de l'Assemblée, sifflent aussi, accusée d'avoir fait preuve de partialité dans sa présidence des débats.

Pierre Cordier prend de nouveau la parole. « Je ne vois plus très bien ce qu'il y a de commun dans ce socle », lâche-t-il devant ses collègues. « Ça m'a touché, hier soir. Je suis rentré me coucher avec beaucoup de doutes. Sont-ils capables d'écouter la réalité dans ce socle commun ? Qu'est-ce que je fais demain s'il y a une motion de censure ? Je ne sais pas », balance Guillaume Lepers lors de cette même réunion de groupe. « On est à la limite du cynisme politique. Si François Bayrou veut faire péter sa majorité pour des conneries comme ça, qu'il continue », dézingue un cadre du groupe.

Une tension à son comble

Le Premier ministre a beau calmer le jeu, la tension est à son comble. Au sein de l'exécutif, certains craignent même des répercussions politiques. « Franchement, les LR sont ridicules »,

déplore une députée Ensemble pour la République. « Wauquiez peut tout perdre, il n'y a rien de plus dangereux qu'un fauve blessé, anticipe un conseiller gouvernemental. Mais marquer la rupture sur un texte parité... Ils ont voulu laver leurs péchés originels de participation à la majorité. »

Pour le gouvernement, la semaine en cours est pourtant hautement risquée politiquement. Après la loi sur la parité, les députés ont examiné la proposition de loi Paris-Lyon-Marseille, à laquelle les LR sont opposés. Puis viendra le texte sur la simplification. Il a fait l'objet de très nombreux amendements. Et l'examen des dispositions visant à rétablir les zones à faibles émissions, souhaité par le gouvernement, promet d'être animé. D'autant plus que les LR ne seront pas les seuls à s'y opposer. Les députés Horizons risquent bien d'être aussi de la partie.

Laurent Wauquiez jette un froid

Il veut envoyer les OQTF à Saint-Pierre-et-Miquelon

Quentin Laurent
et Alexandre Sulzer

LA PROPOSITION est évidemment choc. Dans une interview au « JD News », ce mardi, Laurent Wauquiez souhaite que « les étrangers dangereux sous OQTF (obligation de quitter le territoire français) soient enfermés dans un centre de rétention à Saint-Pierre-et-Miquelon ».

« Vous refusez de retourner dans votre pays ? Très bien, vous prenez un aller simple pour Saint-Pierre-et-Miquelon, sans vol retour pour l'Europe », poursuit le candidat à la présidence de LR, qui assume de choisir ce territoire ultramarin de 5 000 habitants pour ses conditions de vie : « Il fait 5 °C de moyenne pendant l'année, 146 jours de pluie et de neige. Je pense qu'assez rapidement, ça va amener tout le monde à réfléchir. »

« Pourquoi ne pas rouvrir le baignoire de Cayenne ? »

« Son modèle Chirac avait dit : *Je vais vous étonner par ma démagogie*. Lui fait mieux : ça n'étonne personne », rebondit un soutien de son rival Bruno Retailleau. « Ça a l'air un peu désespéré, non ? », renchérit un pilier de l'équipe du ministre de l'Intérieur. « La place des OQTF, c'est dans leur pays... sûrement pas dans un territoire français. Les habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon ne sont pas des sous-citoyens ! », a aussi réagi Marine Le Pen sur X.

« Vous me faites une caméra cachée ? », demande spontanément à notre journal le député de Saint-Pierre-et-Miquelon (Liot) Stéphane Lenormand quand on lui lit ce passage



Laurent Wauquiez est candidat à la présidence LR.

de l'interview. « C'est du même niveau que Trump : l'incompétence est universelle. C'est une honte, c'est insultant pour la population ! », s'insurge-t-il.

« L'Australie éloigne ses OQTF sur une île, l'Italie a tenté avec l'Albanie, le Royaume-Uni avec le Rwanda. Il s'agit d'une mesure musclée mais qui a le mérite d'être dissuasive et efficace », défend Geoffroy Didier, membre de la direction de campagne de Wauquiez. « Il cherche à faire du bruit et passer le mur du son. C'est fait. Mais ça ne va pas aider à se démarquer de Retailleau... », constate un soutien du président du groupe Droite républicaine à l'Assemblée. « L'objectif est surtout de montrer par cette proposition que le gouvernement n'a pas de résultats en matière migratoire », souligne un autre.

De quoi secouer le socle commun. « Tout ce qui reste de républicain chez Laurent Wauquiez, c'est le nom de son parti ! », a déjà réagi le député Renaissance Pieyre-Alexandre Anglade. « Les gars ne savent plus quoi inventer. Pourquoi ne pas rouvrir le baignoire de Cayenne ? », préfère en rire un conseiller gouvernemental.

Les informés

de Jean-Rémi Baudot
et Agathe Lambret,
du lundi au jeudi à 20h

1h de décryptage et
d'analyse de l'actualité



franceinfo:
radio . web . tv canal 27

chaque mercredi
avec **Le Parisien**

La note trop salée des découverts bancaires

L'UFC-Que choisir dénonce l'accumulation de frais pour insuffisance de solde. Les banques instaurent souvent un minimum forfaitaire, d'autant plus pénalisant que le montant dépassé est faible.

Gwenael Bourdon

ÊTRE À DÉCOUVERT auprès de sa banque : l'expérience suscite en soi une petite pointe d'anxiété, voire une profonde angoisse... Près d'un consommateur sur deux la subit au moins une fois par an, selon une étude Panorabancques, publiée en 2024. Dans bien des foyers modestes, on la vit tous les mois. Or, à ce moment délicat s'ajoute la promesse de voir son compte amputé, dans les jours, semaines ou mois qui suivent, de frais divers liés au découvert : des agios qui varient selon son ampleur et sa durée (même lorsqu'il s'agit d'un découvert autorisé), des agios majorés (lorsque le client dépasse le seuil autorisé), des commissions d'intervention, voire des frais de courrier...

C'est ce que dénonce l'association de consommateurs UFC-Que choisir, qui pointe, dans une étude

publiée ce mardi, un cumul de prélèvements « opaques » et « disproportionnés ». Le sujet avait déjà retenu l'attention de Bercy. En juillet dernier, Bruno Le Maire, alors ministre de l'Économie, avait réclamé une étude approfondie sur les frais de découvert au Comité consultatif du secteur financier (CCSF).

Des dizaines d'euros de frais pour 1 € seulement

Dans le viseur de l'UFC, notamment, l'application de minima forfaitaires, qui « pénalisent de plus en plus les petits découverts », selon elle. La pratique est légale. Lorsqu'un client utilise un découvert inférieur à 400 € (le seuil très généralement retenu), la banque calcule le montant des intérêts débiteurs. Si celui-ci se situe sous le minimum forfaitaire qu'elle a instauré, elle prélève ce minimum. « Des clients peuvent payer plus de frais pour 300 € de découvert que pour 500 € », souligne Juliette Woods, chargée de mission banques et assurances à l'UFC-Que choisir.

L'étude cite l'exemple d'un découvert de 1 € seulement, au CCF, entraînant un minimum forfaitaire de 10 €, auquel s'ajouteraient d'autres frais pouvant atteindre « plusieurs dizaines d'euros en quelques jours ». Ce minimum forfaitaire n'est toute-



LP/FRED DUGIT

L'UFC-Que choisir dénonce des prélèvements « opaques » et « disproportionnés » : agios, agios majorés, commissions, frais de courrier... (Illustration)

fois jamais appliqué, objecte le CCF, qui assure que ses clients les plus fragiles sont notamment exonérés de commissions d'intervention. Pour son étude, l'UFC s'appuie sur les travaux de l'Observatoire des tarifs bancaires qui, dans un rapport de 2023, avait étudié les pratiques de 86 établissements, dont 40 appliquant un minimum forfaitaire compris entre 1,50 € et 16 €.

Mais elle a aussi épluché les brochures tarifaires de

quinze banques, constatant que six d'entre elles n'indiquent pas le montant des minima d'agios, ou encore que dix facturent à leurs clients les lettres d'information qui leur sont envoyées en cas de découvert non autorisé – à un tarif oscillant entre 9 et 20 €. L'UFC-Que choisir souligne l'opacité de ces brochures « complexes et illisibles ». « On va jusqu'à 64 pages pour celle de la Société générale, note Juliette Woods. Ces documents compliquent la

compréhension des tarifs et même leur comparaison avec ceux d'autres banques. »

Des pratiques qui pèsent sur les plus modestes

Invitée à réagir, la Fédération bancaire française (FBF) tente de nuancer le tableau, assurant ainsi que « les frais sont transparents, suivis par un observatoire dont l'UFC fait partie ». Elle rappelle que « les coûts de son découvert pour un client ont été largement diminués au fil des ans, d'une part grâce au développement d'offres limitant les incidents (cartes à autorisation systématique), d'autre part avec le plafonnement des frais mis en place par les banques ». Elle souligne en particulier l'existence de l'OCF (offre pour les clients fragiles), un dispositif plafonné à 3 € par mois auquel peuvent souscrire les plus en difficulté sur le plan financier.

Cela ne suffit manifestement pas aux yeux de l'UFC, qui estime que les pratiques bancaires pèsent malgré tout sur les plus modestes : « Le recours régulier au découvert [...] s'inscrit dans une réalité socio-économique plus large où un public déjà précaire subit de plein fouet la moindre irrégularité de trésorerie. » L'association réclame un encadrement strict de ces frais et l'interdiction pure et simple du minimum forfaitaire.

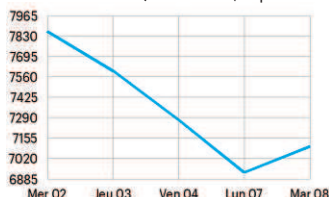
9 à 20 €

C'est le montant que certaines banques facturent pour l'envoi de courriers en cas de découvert non autorisé

Bourse Séance du mardi 08 avril 2025

Conseils et cotations en direct sur le site **investir**

CAC 40 ↑ +2,50% 7100,42 points



Changes				
États-Unis USD	dern.€	0,9162	préc.€	0,9130
Pétrole	dern.\$	64,35	% var	-0,02
Baril de Brent (159L)				
Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon	
	88 110,00 €	3 006,83 \$	549,00 €	
Valeur du Moment	dern.€	% var.	% an	
Louis Hachette Group	1,26	+0,88	-16,82	

Dans le monde

Francfort DAX	20 280,26 points	↑	+2,48%
New-York Dow Jones	39 150,58 points	↑	+3,12%
Londres Footsie	7 910,53 points	↑	+2,71%
Tokyo NIKKEI	33 012,58 points	↑	+6,03%

Valeurs à suivre

Engie (+1,80 % à 17,78 €)

L'action du géant mondial de l'énergie bas carbone rebondit après avoir limité ses pertes lors des trois précédentes séances. Le spécialiste du gaz naturel et de l'électricité verte a bénéficié des propos favorables d'un analyste de l'Union des Banques Suisses. Celui-ci a maintenu son conseil « Achat » sur le titre et actualisé à la hausse son objectif de cours de 17,50 € à 20 €.

Publicis Group (+2,23 % à 78,74 €)

Un analyste de Deutsche Bank a confirmé sa recommandation « Neutre » sur le titre du géant mondial de la communication mais abaissé son objectif de cours de 106 € à 100 €. Il justifie cette correction par l'impact des droits de douane sur les budgets publicitaires à venir, en particulier pour Publicis qui est très exposé au marché américain.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	37,52	+3,88	-20,24
ADP	95,75	+3,18	-14,28
Airbus Group	140,24	+2,51	-9,39
Air France - KLM	7,67	+3,23	-5,59
Air Liquide	166,02	+3,37	+5,80
Alstom	17,89	+4,07	-17,05
Alten	82,15	+4,38	+3,92
Amundi	59,60	+1,88	-7,17
Aperam	25,02	+2,54	-0,79
Arcelor Mittal SA	22,62	+2,40	+0,85
Argan	56,50	+0,18	-6,61
Arkema	62,40	+2,55	-15,16
Atos	0,0037	+5,71	+42,31
Axa	36,43	+3,52	+6,15
Avens	7,61	+3,82	+16,27
Beneteau	7,50	+0,40	-2,86
Bic	54,90	-0,36	-13,95
bioMérieux	114,80	+4,27	+10,92
BNP Paribas	66,19	+0,14	+11,77
Bolloré	5,07	+2,03	-14,73
Bouygues	34,92	+1,13	+22,35
Bureau Veritas	25,56	+1,91	-12,88
Cap Gemini	126,55	+5,11	-19,98
Carmila	16,88	+1,26	+5,34

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	13,01	+0,23	-5,28
Clariane SE	3,88	+7,72	+85,82
Coface	16,16	+3,59	+12,38
Covivio	46,82	+2,23	-3,98
Credit Agricole	15,17	-0,03	+14,15
Danone	71,38	+2,94	+9,61
Dassault Aviation	284,20	+6,52	+44,12
Dassault Systemes	32,70	+2,73	-2,39
Derichebourg	5,06	+1,57	-5,51
Edenred	28,74	+2,75	-9,48
Eiffage	103,45	+2,68	+22,11
Elior Group	2,35	+3,26	-16,69
Elis	20,28	+6,35	+7,30
Emeis (ex-Orpea)	11,15	+9,83	+83,96
Eramet	43,82	+5,34	-19,08
Engie	17,78	+1,80	+16,13
EssilorLuxottica	241,80	+3,82	+2,63
Esso	133,00	+3,42	+22,69
Eurazeo	57,00	+3,35	-20,78
Eurofins Scientif.	47,13	+2,46	-4,42
Euronext	133,20	+3,58	+22,99
Exosens S.A.	31,35	+2,45	+61,35
FDJ United	29,18	+2,53	-21,60
Forvia	5,70	-2,40	-34,29

Libellé	dern.	% Var.	% an
Gecina	85,15	+2,59	-5,86
Getlink	15,28	+1,33	-0,81
GTT	128,20	+3,81	-0,31
Hermès Intern.	2 240,00	+4,92	-3,53
Icade	19,31	+1,58	-15,97
ID Logistics Group	335,50	+3,23	-11,59
Imerys	27,08	+0,52	-3,97
Inter Parfums	35,41	+3,58	-13,21
Ipsen	99,30	+1,33	-10,30
Ipsos	39,70	+3,82	-13,55
JC Decaux SA	14,42	+3,00	-4,88
Kering	165,92	+1,10	-30,36
Kleopierre	29,32	+1,10	+5,47
L'Oreal	343,60	+2,31	+0,51
Legrand	90,22	+2,55	-4,06
LMVH	519,80	+2,40	-18,21
M6-Metropole TV	12,98	+3,67	+15,48
Maurel Et Prom	4,39	+0,18	-22,75
Medicell S.A.	13,62	+4,29	-18,05
Mercialys	11,10	+2,59	+9,79
Mersen	17,98	+2,74	-12,72
Michelin	29,75	+1,36	-6,45
Nexans	82,45	+2,49	-20,87
Nexity	9,00	+2,27	-30,81

Libellé	dern.	% Var.	% an
OPMobility	8,49	+5,40	-15,40
Orange	11,91	-0,25	+23,70
Pernod Ricard	89,40	+2,78	-17,98
Planisware	22,00	+0,92	-21,76
Pluxee	18,17	+4,37	-2,92
Publicis Groupe SA	78,74	+2,23	-23,55
Remy Cointreau	43,40	+5,96	-25,68
Renault	42,01	-1,01	-10,71
Rexel	21,10	+1,78	-14,23
Robertet	808,00	+2,54	-4,72
Rubis	23,74	+4,58	-0,59
Safran	211,40	+5,02	-0,33
Saint Gobain	80,56	+2,21	-6,00
Sanofi	93,18	+1,94	-0,60
Sartorius Sted Bio	164,05	+7,29	-13,06
Schneider Electric	192,34	+3,10	-20,16
Scor SE	23,18	+6,33	-1,95
Seb	76,65	+4,14	-12,40
SES	5,11	+0,39	+66,94
Société Generale	35,08	+3,36	+29,16
Sodexo	55,20	+3,56	-30,61
Soitec	44,72	+2,19	-48,69
Solvay	30,18	+0,20	-3,15
Sopra Steria Group	165,40	+5,22	-3,27

Libellé	dern.	% Var.	% an
SPIE	37,68	+2,61	+25,43
Stellantis NV	8,22	-0,84	-35,01
Stmicroelectronics	17,27	+2,31	-28,87
Technip Energies	27,26	+3,26	+6,07
Teleperformance	85,32	+1,94	+2,65
TF1	8,34	+3,54	+13,94
Thales	240,20	+5,44	+73,24
TotalEnergies	50,45	+0,32	-5,47
Trigano	99,55	+1,79	-18,60
Ubisoft Entert	9,29	+5,52	-29,38
Unibail-Rodamco Westfield	66,52	+2,28	-8,53
Valeo	7,40	-1,23	-20,58
Vallourec	15,08	+2,41	-8,19
Valneva	2,98	+6,80	+38,02
Veolia Environ.	28,53	+0,92	+5,24
Verallia	27,00	+2,74	+11,20
Vicat	48,85	+5,62	+33,29
Vinci	109,60	+2,43	+9,89
Virbac	291,80	+3,99	-7,80
Vivendi (ex-CGG)	53,68	+0,68	+5,52
Vivendi	2,37	+2,33	-7,81
VusionGroup	176,50	+2,20	-0,68
Wendel	80,35	+1,84	-13,56
Worldline	5,45	+0,33	-35,72

« Je ne suis pas quelqu'un qui ferme sa gueule »

Pris à partie par des inconnus encagoulés en plein cours, le 1^{er} avril, le professeur **Fabrice Balanche** a repris le chemin des amphis de l'université Lumière-Lyon-II.



Cyril Michaud
Correspondant à Lyon
(Rhône)

SON RETOUR à l'université Lumière-Lyon-II était scruté. Ce mardi, à 14 heures, Fabrice Balanche, maître de conférences, se présente un peu en avance devant l'entrée du bâtiment W. Costume foncé, le pas déterminé, le géographe se dit serein, expliquant ne pas avoir voulu bénéficier d'une sécurité rapprochée, avant de filer directement dans l'amphi Simone-Weil, suivi par une cinquantaine d'étudiants.

L'épisode du 1^{er} avril est encore dans toutes les têtes. Ce jour-là, Fabrice Balanche est pris à partie en plein cours par une quinzaine d'individus encagoulés qui le traitent de « raciste » et de « sioniste ». Ces jeunes militants du collectif Autonomes de Lyon-2 reprochent au professeur de s'être opposé à la tenue d'une soirée de rupture de jeûne du ramadan dans une salle de l'université.

« Il n'y a pas eu de violence, juste des mots »

Pour le retour de Fabrice Balanche, aucun policier aux abords de l'université. Une cinquantaine d'étudiants sont présents sur la centaine inscrite au cours. Ce qui est dans la moyenne. Quelques-uns d'entre eux acceptent de s'exprimer : « C'est sûr, on a été un peu surpris par cet incident. Mais il n'y a pas eu



Bron (Rhône), ce mardi. Une semaine après l'incident du 1^{er} avril, une cinquantaine d'étudiants ont assisté au cours de Fabrice Balanche dans un amphi de l'université Lumière-Lyon-II.

de violence, juste des mots. Je ne pense pas que ça va se reproduire. »

Les étudiants que nous avons interrogés ont plutôt tendance à minimiser les faits et disent avoir surtout été étonnés par le retentissement médiatique de l'affaire : « On n'imaginait pas que cette histoire prendrait de telles proportions. Ces personnes n'étaient pas dangereuses physiquement pour notre professeur. Sinon, on serait intervenus », assure l'un d'eux, présent le 1^{er} avril. Un autre tient lui aussi à relati-

ser l'influence du groupe Autonomes de Lyon-2 au sein de l'université. « Ils sont marginaux, c'est une évidence. Ils doivent être une quarantaine dont une quinzaine véritablement actifs. Ces militants d'extrême gauche ont un poids politique très faible sur le campus. »

Sa camarade de cours les connaît et fait partie des rares étudiants croisés ce mardi à les soutenir. Elle reproche à Fabrice Balanche ses convictions politiques (il est encarté LR et conseiller municipal à Caluire-et-Cuire, dans la

banlieue de Lyon) : « Il traite les étudiants d'islamo-gauchistes en dehors des cours. Il est intervenu sur CNews. Il a déclaré que la fac n'était pas une mosquée. Est-ce que ça justifie l'intrusion du 1^{er} avril ? Pour moi, oui. C'est choquant d'avoir un prof qui tient de tels propos. »

En désaccord avec sa camarade, un autre loue la qualité de l'enseignement du géographe, spécialiste reconnu du Moyen-Orient, même si, parfois, il lui reproche de manquer de mesure : « Il est vrai qu'il peut avoir un avis

tranché, mais c'est un bon prof. » L'élève dit espérer que cet épisode ne va pas se reproduire trop souvent à l'avenir au sein de l'université Lumière-Lyon-II : « La liberté académique doit absolument être préservée dans l'enceinte de la fac. »

« Il a une vie militante à côté, et c'est son droit »

Une préoccupation que partage Lydia Coudroy de Lille, vice-présidente de l'université Lumière-Lyon-II : « Personne n'a le droit de bouleverser un cours en étant masqué et en invectivant un enseignant, c'est ça, la liberté académique, souligne-t-elle. Il a une vie militante à côté, et c'est son droit le plus strict. »

Questionné sur ses convictions politiques, la veille de son retour, Fabrice Balanche estime être devenu un bouc émissaire et assume. « Je suis un peu un ovni à Lyon-II parce que je suis de droite et je ne suis pas quelqu'un qui ferme sa gueule. Ces gens-là, il leur faut un ennemi, explique-t-il. Pour moi, la laïcité, c'est une ligne rouge. C'est la digue qui permet de résister aux extrêmes et aux religieux qui cherchent à s'imposer. »

Ce mardi, son cours s'est déroulé dans le calme. « Ça s'est bien passé », confirme le professeur, qui reverra ses élèves une dernière fois la semaine prochaine. « Ensuite, précise-t-il, je n'ai plus de cours jusqu'à novembre. »



Je suis un peu un ovni à Lyon-II parce que je suis de droite

Fabrice Balanche, maître de conférences à l'université Lumière-Lyon-II

Sciences-po garde son partenariat avec l'université Reichman

Le conseil d'administration de l'institut d'études politiques de Strasbourg a décidé ce mardi de poursuivre ses échanges avec la faculté israélienne. Mais le vote a été serré.

Frédéric Gouaillard

C'ÉTAIT UN VOTE très attendu et il a fallu patienter avant d'en connaître le résultat. Près de trois heures auront été nécessaires au conseil d'administration (CA) de Sciences-po Strasbourg pour se prononcer ce mardi soir sur le partenariat avec l'université Reichman, dans la banlieue de Tel-Aviv (Israël). Il était quasiment 21 heures quand les membres du CA ont décidé de maintenir les échanges avec la faculté privée israélienne au centre de

tous les débats depuis de longs mois. Le vote a été serré avec seize voix pour le maintien, quatorze contre et trois votes blancs.

Cette prolongation des échanges est un désaveu cinglant pour le comité d'examen de Reichman mis en place début mars pour mettre fin à la mobilisation des étudiants propalestiniens de l'Institut d'études politiques. Dans ses conclusions, ce groupe composé de cinq étudiants et cinq enseignants-chercheurs préconisait, à l'unanimité de ses membres, une cessation avec

effet immédiat du partenariat et la recherche d'une nouvelle université en Israël pour organiser des échanges.

Suspendu, puis réactivé

La direction de Sciences-po, hostile à tout boycott de Reichman, a pu compter sur les soutiens des personnalités extérieures qui siègent au CA. Parmi elles, des représentants du conseil régional Grand-Est, l'Eurométropole de Strasbourg ou encore l'association des anciens élèves de l'école. Ils n'étaient que deux à s'être déplacés au Cardo, le bâti-

ment qui abrite l'IEP, alors que douze siègent normalement, mais les autres avaient donné des procurations.

Le partenariat de Sciences-po Strasbourg avec l'université Reichman alimente la chronique de l'école alsacienne depuis six mois. En juin 2024, il avait été suspendu dans le cadre d'une motion portée par la liste Solidarité Etudiants. Ces étudiants, extrêmement mobilisés, accusaient, et accusent toujours, cette faculté de soutenir la politique du gouvernement israélien à Gaza.

« Honte aux personnes qui ont voté pour conserver le partenariat », ont-ils aussitôt réagi sur Instagram.

La direction de Sciences-po avait réactivé le partenariat lors d'un vote du conseil d'administration le 18 décembre. Cinq enseignants-chercheurs avaient alors démissionné du CA, critiquant un « déni de démocratie », et le bras de fer s'était engagé avec une frange d'étudiants réunis dans le Comité Palestine de Sciences-po Strasbourg. Des blocages de l'école avaient perturbé le début de l'année

civile, nécessitant notamment l'intervention des forces de l'ordre et la fermeture du bâtiment pendant deux semaines.

Ce sont justement ces élèves qui étaient rassemblés mardi soir aux abords de l'Institut d'études politiques pour attendre le résultat du vote. Il va sans dire que ce dernier est loin de les satisfaire et il va falloir maintenant observer quelle sera leur réaction.

L'institut d'études politiques n'en a ainsi peut-être pas tout à fait terminé avec un partenariat décidément bien embarrassant.

Un loup préhistorique « ressuscité » ?

Des scientifiques affirment avoir fait revivre une espèce disparue depuis des milliers d'années. Une prouesse à coups de ciseaux moléculaires, toutefois loin d'un scénario à la « Jurassic Park ».

Gaël Lombart
et Jila Varoquier

ET SI DES SCIENTIFIQUES avaient réussi à faire revivre une espèce éteinte depuis 10 000 ans, celle des loups géants popularisés par la série « Game of Thrones », des canidés au pelage semblable à notre loup gris, mais plus grands, plus puissants et pesant près de 70 kg ? C'est ce que prétend l'entreprise texane Colossal Biosciences, qui s'offre avec cette annonce spectaculaire la une du magazine américain « Time ». Comme si le parc d'attractions de « Jurassic Park » avec ses dinosaures n'était plus qu'à portée de quelques manipulations génétiques ? Pas tout à fait.

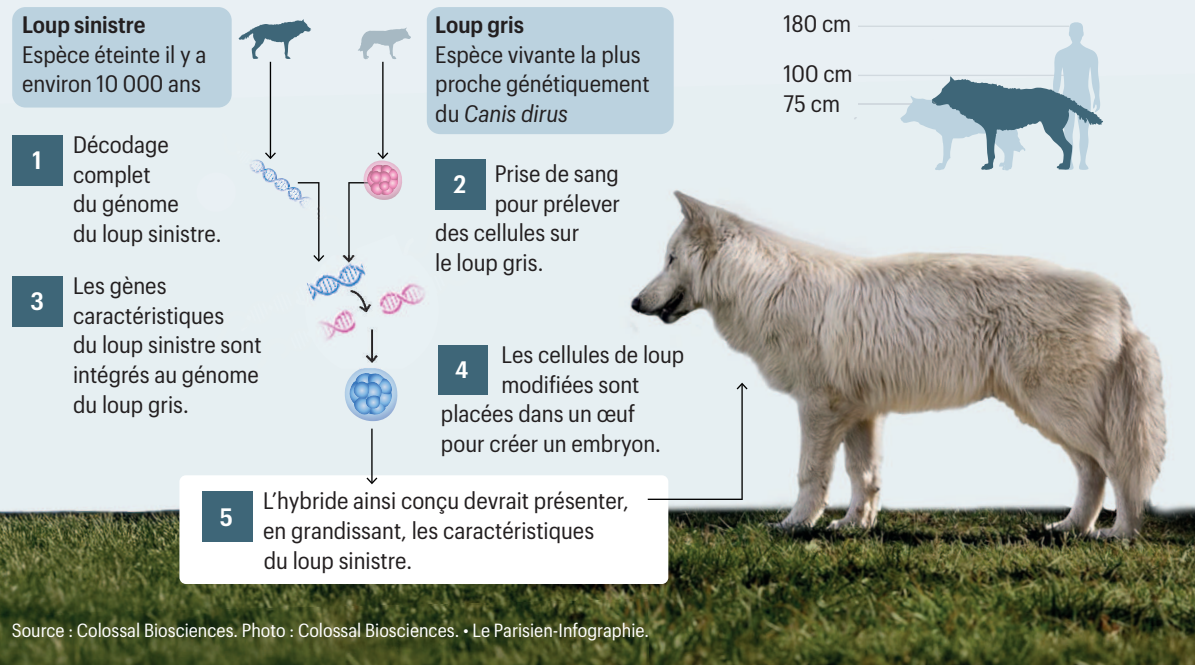
■ Qu'a annoncé Colossal Biosciences ?

La naissance de trois loups géants préhistoriques, *Canis dirus* (le loup sinistre). Cette espèce vivait sur le continent américain et s'est éteinte pour des raisons méconnues. « Après plus de 10 000 ans d'absence, notre équipe est fière de rendre au loup géant sa place légitime dans l'écosystème », lit-on sur le site de Colossal Biosciences. Une vidéo et des photos montrent l'évolution de deux louveteaux blancs, Remus et Romulus, nés en octobre 2024, semblables à deux bébés chiens, devenus au bout de cinq mois des loups. Une femelle, Khaleesi (comme l'héroïne de « Game of Thrones ») est née en janvier.

■ Comment ont-ils fait ?

Colossal a utilisé les « ciseaux génétiques » CRISPR-Cas9, une méthode qui permet de couper l'ADN et de le modifier. Grâce à de l'ADN de loup sinistre prélevé sur une dent et de la moelle datant de plusieurs milliers d'années, ils ont introduit certains de ses

Les étapes du projet de « désextinction » du *Canis dirus*, le loup sinistre en français



gènes dans des noyaux de cellules de loup actuel qu'ils ont transférés dans des ovules de louves. Ces ovules génétiquement modifiés ont été fécondés en laboratoire. Sur 45 embryons obtenus, trois ont été implantés dans des chiennes porteuses.

Il faudra environ un an avant de savoir si ces modifications ont eu les effets escomptés sur les animaux génétiquement modifiés. « C'est une expérience en temps réel, commente Nadir Alvarez, directeur du Muséum cantonal des sciences naturelles de Lausanne (Suisse). Est-ce qu'ils seront aussi grands que des loups sinistres ? Est-ce qu'ils auront les traits souhaités ? Il peut y avoir des incompatibilités génomiques majeures qui se manifestent. Il se peut qu'ils ne soient pas viables au-delà d'un certain âge. »

■ Ont-ils vraiment recréé l'espèce ?

Non. « C'est très exagéré d'appeler cela de la désextinction, juge Nadir Alvarez. Ils ont modifié un loup gris pour en faire un organisme qui paraît ressembler à ce qu'était le loup sinistre. » Les deux espèces auraient naturellement 99,5 % d'ADN en commun, une donnée que la société déduit du séquençage du génome complet du loup préhistorique, accompli grâce à l'étude des fossiles. Or, 14 gènes seulement ont été édités par Colossal sur le loup gris. « Il y a un effet de com monstueux dans le fait de dire qu'on a déséteint

le loup sinistre, poursuit le professeur. Ce qu'ont réalisé les ingénieurs, ce qui n'en reste pas moins une prouesse, c'est un OGM de loup ou de chien, avec des caractères qui font que la bête sera plus grande et aura des traits similaires à son très lointain cousin. »

Plutôt que d'une « désextinction », Caroline Gans Combe, professeure à Omnes Éducation, parle d'une « récréation » : « Dans le comportement, il y a des choses induites génétiquement, mais il y a aussi des comportements acquis, comme, chez le loup, le côté grégaire. On ignore comment s'organisaient ces groupes. Ces animaux ne peuvent pas être ce fameux loup : ils sont nourris et élevés par des humains. Ce ne sont pas des animaux sauvages. » « Nous utilisons le concept morphologique de l'espèce, et disons que s'ils ressemblent à cet animal, alors ils sont l'animal », répond Beth Shapiro, directrice scientifique de Colossal dans la revue « New Scientist ».

■ Vers « Jurassic Park » ?

La biotech veut aussi faire revivre le mammouth laineux, qui pourrait brouter l'herbe des prairies sibériennes. Selon eux, cela permettrait de ralentir, voire d'inverser le dégel du pergélisol. Pour l'instant, le projet reste à voir. Les prétendus loups sinistres, eux, sont manifestement élevés dans une réserve avec dix personnes à leur disposition. Et ne seront pas autorisés à se reproduire, dit Colossal.

BIOTECH | Des projets fous

ON NE LES ARRÊTE plus. Avant de présenter, ce lundi, trois petits loups blancs porteurs de gènes de l'espèce préhistorique *Canis dirus*, la start-up texane Colossal Biosciences avait suscité l'admiration, il y a un mois, avec d'adorables souris poilues, armées contre le froid. La première étape concrète vers la « résurrection » du mammouth laineux, pachyderme disparu il y a 4 000 ans et dont la société espère bien recréer un spécimen à l'horizon 2028.

Un projet mûri par George Church, « généticien de renommée mondiale », rappelle Caroline Gans Combe, professeure à Omnes Éducation. Si tout se passe comme prévu, entre le rêve et l'épilogue attendu, il se sera passé vingt ans.

Paris Hilton ou la CIA parmi les financeurs

Créée en 2021, l'entreprise a inondé l'espace médiatique d'annonces tonitruantes. Le dodo, oiseau emblématique de l'île Maurice. Le thylacine, ou tigre de Tasmanie. Le rhinocéros blanc du Nord. Aucune espèce éteinte ou en voie de l'être ne semble effrayer les ingénieurs de Colossal. « Ils se sont repliés là sur quelque chose de peu risqué », juge Nadir Alvarez, directeur du Muséum cantonal des sciences naturelles de l'État de Vaud (Suisse),

après la communication sur le loup. Si elle note que « c'est plus facile de faire un loup qu'un mammouth », Caroline Gans Combe salue une « performance scientifique remarquable » dans la méthode consistant à prélever de l'ADN de manière « peu invasive » avec une prise de sang.

Les compétences de l'équipe auront attiré de nombreux financeurs, dont Paris Hilton et la société des frères Winklevoss, premiers milliardaires en bitcoin de l'histoire. En février 2022, c'est le fonds de capital-investissement In-Q-Tel, géré par la CIA, qui annonçait mettre la main au pot. L'agence de renseignement américaine à la rescousse des espèces disparues ? « Stratégiquement, l'enjeu est moins les mammouths que les capacités », notaient les porte-parole d'In-Q-Tel dans un blog.

« Derrière les annonces, il y a probablement la promesse d'avancées en matière médicale plutôt que la remise en circulation d'espèces éteintes, devine Caroline Gans Combe. On peut s'interroger sur le business model. Ils ont levé beaucoup d'argent, fait beaucoup d'avancées, mais on ne sait pas exactement ce qu'ils veulent faire. Car on ne vend pas le vivant, on ne brevète pas le vivant. » **G.L.**



C'est un OGM de loup ou de chien [...] qui aura des traits similaires à son très lointain cousin

Nadir Alvarez, directeur du Muséum cantonal des sciences naturelles de Lausanne (Suisse)

La biotech Colossal Biosciences a annoncé la naissance de trois louveteaux, présentée comme la « désextinction » de l'espèce disparue *Canis dirus*, qui a été popularisée par la série « Game of Thrones ». Les premiers, Romulus et Remus, ont vu le jour en octobre 2024.



COLLASSAL BIOSCIENCES

« Le dossier est à terre, ses excès, ses mensonges l'ont détruit »

PROCÈS DU FINANCEMENT LIBYEN | Estimant qu'il n'existait aucune preuve contre Nicolas Sarkozy d'avoir profité de l'argent de Kadhafi, **ses avocats** ont plaidé sa relaxe.



Palais de justice de Paris (XVII^e), ce mardi. Nicolas Sarkozy était accompagné de son épouse Carla. Son frère Guillaume et ses deux fils Jean et Pierre étaient aussi présents.

Timothée Boutry

NICOLAS SARKOZY connaîtra son sort le 25 septembre, lorsque le tribunal rendra son délibéré. En clôture d'un après-midi de plaidoiries trop sages et trop lues, l'ancien président de la République a pris une dernière fois la parole, ce mardi, au procès des soupçons de financement libyen de sa campagne présidentielle de 2007, sous les yeux de son épouse, Carla, de son frère, Guillaume, et de ses deux fils, Jean et Pierre. Une ultime intervention raccourcie, loin de ses standards, dont il a justifié la brièveté.

« Le contexte médiatique et politique est détestable », grince l'ex-chef de l'État, en faisant évidemment référence aux débats suscités par la récente condamnation de Marine Le Pen. « J'aurais eu envie de répondre à un réquisitoire politique et violent mais je ne le ferai pas parce que je veux la vérité et que je ne veux rien, devant le tribunal, qui puisse alimenter la polémique. Je ne suis pas ici pour faire de la politique mais pour défendre mon honneur et pour que la vérité soit trouvée », a-t-il lâché, mâchoire serrée. L'enjeu est considérable, le Parquet national financier (PNF) ayant requis sept ans d'emprisonnement, 300 000 € d'amende et

cinq ans d'inéligibilité. Avant cela, ses avocats ont, cinq heures durant, tenté de convaincre le tribunal de son innocence. Dernier relayeur, M^e Christophe Ingrain s'est attaqué au « prétendu pacte de corruption » noué avec Mouammar Kadhafi à l'automne 2005 et pour lequel il n'existe, à ses yeux, aucune preuve, mais qui serait le fruit de la « construction intellectuelle artificielle » de l'accusation. Une accusation que l'avocat a fustigée d'avoir « raclé les fonds de tiroir » et « multiplié les rideaux de fumée » afin de « masquer les faiblesses mortelles du dossier ».

Cinq heures de plaidoiries

Première « fable » dénoncée par M^e Ingrain : l'inutilité pour Nicolas Sarkozy, alors leader de l'UMP, de chercher un financement extérieur, là où il était certain que le parti financerait sa campagne. L'avocat déroule ensuite le fil des événements largement débattus au cours des trois mois de procès. Et notamment l'enchaînement des trois visites en Libye de Claude Guéant, Nicolas Sarkozy et Brice Hortefeux entre septembre et décembre 2005.

Lors de son réquisitoire, le PNF a abandonné l'hypothèse d'un pacte noué en tête à tête entre celui qui était ministre de l'Intérieur et le guide libyen,

lors du déplacement à Tripoli du 6 octobre 2005. « La thèse du pacte scellé sous la tente n'était pas solide, elle est passée à la trappe », souligne le pénaliste. Pour le ministère public, Nicolas Sarkozy aurait été « le commanditaire et le bénéficiaire » de ce « pacte faustien », mais il aurait laissé le soin à son plus proche collaborateur et à son ami de toujours la tâche d'en définir le principe et les modalités. « Cette thèse est une bouée de sauvetage fabriquée à la hâte. Elle n'est pas plus sérieuse, pas plus fondée », avance M^e Ingrain.

L'avocat poursuit son exposé en décortiquant les contreparties diplomatiques, économiques et juridiques qui auraient été promises aux Libyens en échange du financement de la campagne. Autant de promesses alléguées dont il ne décèle aucune trace ou dont il impute l'initiative à Jacques Chirac, prédécesseur de son client à l'Élysée. Collaborateur au sein du cabinet, M^e Tristan Gautier s'est, lui, attaché au volet financement de la campagne. Offrant la plaidoirie la plus aboutie de l'après-midi sur un sujet austère, le jeune avocat s'est plongé, tableaux de chiffres à l'appui, dans le détail des comptes de l'intermédiaire libanais Ziad Takieddine dont il est acquis qu'il a reçu de

généreuses mannes libyennes. Selon le PNF, la campagne aurait été alimentée par des espèces retirées sur ces supports financiers.

Un avocat a progressivement perdu son auditoire

« Thèse absurde », balaie l'avocat. En reprenant le détail et la chronologie des transactions, M^e Gautier veut convaincre le tribunal que cet argent a uniquement servi aux dépenses personnelles du sulfureux intermédiaire. Pour payer son avocate libanaise, acquérir une Bentley ou payer l'entretien de sa villa antillaise. Pour M^e Gautier, l'enquête poussée n'a pas davantage permis de déceler la trace d'un quelconque argent suspect dans la campagne. L'avocat dénonce « les affirmations péremptoires et illogiques » du PNF qui soutient que de l'argent liquide aurait pu servir à payer des prestataires.

Cet après-midi consacré à la défense de Nicolas Sarkozy



Cette thèse est une bouée de sauvetage fabriquée à la hâte

M^e Christophe Ingrain, avocat de Nicolas Sarkozy

avait démarré par la plaidoirie de M^e Jean-Michel Darrois. S'il est sans conteste le plus grand avocat d'affaires de la place de Paris, ce dernier a montré qu'il n'était pas un pénaliste. Chargé de planter les premières banderilles dans les réquisitions du PNF, l'avocat a progressivement perdu son auditoire en s'exprimant d'une voix parfois à peine audible et en multipliant les digressions hors sujet (sur le bilan de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, par exemple).

Jean-Michel Darrois s'est cependant attaché à restaurer l'image de son client, sérieusement écornée par le PNF, qui l'a dépeint en homme cupide et malhonnête, prêt à tout pour assouvir ses ambitions personnelles. « En s'adressant à l'opinion, le parquet voulait salir Nicolas Sarkozy », juge-t-il, en considérant que l'accusation poursuivait en réalité un autre objectif en se lançant dans cette diatribe : « Cacher ses très nombreux revirements. »

En achevant son propos, Christophe Ingrain a comparé la procédure à la peau de chagrin de Balzac : « Le dossier est à terre. Il n'a plus aucune consistance. Ses excès, ses mensonges l'ont détruit. » L'avocat a invité le tribunal à faire preuve de courage en relaxant Nicolas Sarkozy. Il faudra attendre la rentrée pour savoir.

En bref

AVEYRON

Le corps d'une mère de famille disparue depuis deux ans retrouvé

C'est le 10 février 2023 qu'Audrey Baltrons, 40 ans, est aperçue pour la dernière fois dans le secteur de Decazeville, dans le nord de l'Aveyron. Un peu plus de deux ans après la disparition de cette mère de deux enfants, sa voiture vient d'être découverte immergée dans le plan d'eau du Gua d'Aubin, commune située à 6 km au sud de Decazeville, et son corps se trouvait dans l'habitacle, indique le parquet de Rodez, confirmant une information de BFMTV. Une autopsie a permis d'identifier la mère de famille comme la victime. Concernant les circonstances du décès, « il ressort des conclusions une absence de lésions permettant d'exclure l'intervention d'un tiers ». L'information judiciaire se poursuit.

PARIS FC

Le supporter qui a insulté Retailleau privé six mois de stade

Selon nos informations, le jeune supporter du Paris FC qui avait lancé au mégaphone un chant insultant à l'encontre du ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, vendredi lors du match de Ligue 2 contre Clermont (Puy-de-Dôme), a été condamné à six mois d'interdiction de stade ce mardi en comparaison immédiate. Ni l'arbitre ni les délégués n'avaient entendu ce chant qui n'aurait duré que quelques secondes en première période, mais le préfet de police de Paris, Laurent Nuñez, avait été alerté par un policier des renseignements territoriaux. Le préfet avait ensuite envoyé un message à Pierre Ferracci, président du Paris FC.

Le harceleur oppressant de Natalie Portman jugé irresponsable

EXCLUSIF | L'Américain qui inondait de mails enflammés la célèbre actrice, et parfois a traîné devant chez elle à Paris, n'a pas été condamné par le tribunal judiciaire de Paris ce mardi.

Geoffroy Tomasovitch
et Damien Delsen

DES ADMIRATEURS retiennent son rôle de gamine prise sous son aile par un tueur à gages dans « Léon ». D'aucuns ne jurent que par son interprétation oscarisée dans « Black Swan », quand pour d'autres encore, elle restera à jamais associée à la reine Padmé Amidala dans « Star Wars ». Philipp, lui, n'a sans doute aucune préférence. Quand on aime, on ne trie pas. Et cet Américain voue une passion telle et totale pour Natalie Portman qu'il a fini par harceler « la femme de ses rêves » en la bombardant de mails et même en se présentant près de chez elle à Paris, où elle vit depuis sa rencontre avec son ex-compagnon, le danseur Benjamin Millepied...

Ce fan angoissant à force de se montrer envahissant a été jugé en comparution immédiate ce mardi après-midi au tribunal judiciaire de Paris. Le ressortissant américain âgé d'une cinquantaine d'années a été déclaré irresponsable pénalement mais a échappé à une hospitalisation d'office. Une mesure qui se serait de toute façon révélée caduque



Natalie Portman avait porté plainte début février contre un Américain. Celui-ci était absent au procès, ayant réussi à rentrer aux États-Unis malgré son contrôle judiciaire.

avoir une relation intime avec celle pour qui « son attirance est si forte, intellectuellement mais aussi physique », comme il écrivait le 17 janvier en la vouvoyant. Cette prose enflammée et farfelue, dans laquelle il assure entre autres avoir travaillé pour la Nasa et révèle le nom de la planète sur laquelle il va partir, a atteint le moral de la star. Ainsi, elle serait retournée provisoirement aux États-Unis et surtout s'est vu décerner quatorze jours d'incapacité totale de travail (ITT) liée au retentissement psychologique de ce harcèlement.

Facilement identifié

La police a pris au sérieux la plainte de Natalie Portman. Courant février, le suspect, facilement identifié car il sévissait à visage découvert, a été placé en garde à vue. Le psychiatre qui l'a examiné en s'entretenant avec lui a aussitôt rendu une conclusion. « Érotomane et irresponsable pénalement », rapporte M^e Kamel Derouiche, pénaliste parisien qui a défendu l'Américain. Philipp a logiquement atterri dans un service de psychiatrie. Une petite semaine plus tard, le parquet a décidé de reprendre sa garde à vue et a déferé le suspect, placé sous contrôle judiciaire dans l'attente de son procès pour messages malveillants et harcèlement.

« Nous avons été très surpris de constater que notre client a été déferé en comparution immédiate alors qu'une expertise du dossier fait état de l'abolition de son discernement », commente M^e Kamel Derouiche, satisfait du jugement rendu ce mardi. « Le tribunal a réparé cette erreur aujourd'hui et l'a déclaré irresponsable pénalement », se félicite l'avocat.

On ignore comment le prévenu, qui a une femme et un fils adulte, a réussi à s'envoler vers son pays. Il a en tout cas interdiction de paraître à Paris pendant cinq ans, comme l'a décidé le tribunal. Et a intérêt à éviter tout nouveau contact avec l'actrice. Aimer à perdre la raison n'est pas un alibi.

puisque le prévenu a séché l'audience, rentré aux États-Unis... malgré son contrôle judiciaire.

Propos souvent lunaires

L'avocat qui représentait les intérêts de la star israélo-américaine de 43 ans a du res-

te déploré l'absence du harceleur devant la 23^e chambre correctionnelle. Et si, se faisant son porte-parole, le conseil a indiqué que Natalie Portman a apprécié que le tribunal « trouve une solution », il a ajouté qu'elle n'était pas pour autant « rassurée de le (son

harceleur) savoir en liberté ». Ce procès découle de la plainte déposée par l'actrice et réalisatrice au début du mois de février, comme l'avait révélé « Public ». Natalie Portman avait jugé que le prénommé Philipp avait dépassé les bornes. Et représentait un danger

potentiel. À l'époque, cet Américain qui prétend avoir exercé le métier de chirurgien – une des rares choses dans son récit souvent lunaire auquel on peut croire, selon une source proche du dossier – est omniprésent dans la vie de la comédienne. À son insu, évidemment. Il lui envoie des mails enflammés depuis des semaines et il lui est arrivé de musarder près de son domicile parisien.

« Cet homme connaît tout ou presque de la vie de Natalie Portman, y compris des détails de sa vie privée jamais évoqués dans les médias », relève la même source, estomaquée par la connaissance que le fan a de son icône. Personne ne s'explique comment Philipp a récupéré l'adresse mail personnelle de l'actrice, encore moins le code d'entrée d'un appartement Airbnb qu'elle a occupée dans le XV^e arrondissement.

En tout cas, Natalie Portman a très mal vécu ces flots de messages de l'homme qui souhaitait manifestement



Cet homme connaît tout ou presque de la vie de Natalie Portman

Un proche du dossier

changeNOW

24-25-26 AVRIL 2025

GRAND PALAIS - PARIS

L'EXPO UNIVERSELLE des SOLUTIONS pour la PLANÈTE

Entrez dans un monde durable

KERING KPMG Nexans LesEchos LeParisien franceinfo: CNN POLITICO GEO

Les parents du militaire qui s'est suicidé en prison saisissent la justice

Adjudant-infirmier des armées, Pierre-Olivier Kleitz s'était donné la mort à Fresnes quatre jours après son incarcération alors que le risque qu'il attente à ses jours était connu des autorités.

Jean-Michel Décugis

« C'ÉTAIT UN HÉROS. » Vendredi, plus de 200 personnes sont réunies dans la cour de l'hôpital militaire Percy à Clamart (Hauts-de-Seine) pour rendre un hommage posthume à l'adjudant-infirmier Pierre-Olivier Kleitz, qui s'est suicidé il y a un peu moins d'un an à la maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne). Parmi les invités, d'anciens compagnons de guerre, des ex-collègues de la Croix-Rouge, des membres de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris et bien sûr la famille et les proches. Les discours sont vifs mais respectueux de l'institution militaire, représentée par Renaud Duloup, directeur et médecin chef de l'hôpital.

Plusieurs fois décoré pour actes de bravoure sur les conflits d'opération extérieure, l'infirmier militaire avait été mis en examen en mai 2023 pour le meurtre d'un soldat tchadien avant d'être incarcéré dans des conditions troublantes et jugées incompréhensibles par beaucoup. Lors de cette cérémonie à Percy, à laquelle la Grande Muette a refusé que nous assistions, le parcours d'exception du sous-officier de 33 ans ayant notamment sauté sur une mine au Mali lors de l'opération Barkhane a été retracé. Selon nos informations, c'est le cabinet de Sébastien Lecornu, ministre de la Défense, qui a validé la cérémonie et l'hôpital Percy qui l'a organisée. Est-ce une façon pour l'armée de faire oublier son manque de diligence dans ce dossier embarrassant pour elle, ou s'agit-il d'apaiser des parents meurtris et révoltés par la mort de leur enfant ?

« Nous irons jusqu'au bout, notre fils n'aurait jamais dû mourir, nous confie Michel Kleitz, père du défunt. Nous voulons comprendre le processus judiciaire qui a conduit à son incarcération et les dysfonctionnements de la justice, y compris après son décès. »

Saisine de l'Inspection générale de la justice

Dans un courrier daté du 31 mars, M^e Patrick Ramaël, avocat des parents de l'infirmier, réitère sa demande de saisine de l'Inspection générale de la justice auprès du nouveau garde des Sceaux, Gérald Darmanin, en listant « toute



LP/PHILIPPE DE POULPIQUET

une série d'anomalies » dans cette affaire. Triste ironie du sort, en août 2021, Gérald Darmanin, alors qu'il était à l'Intérieur avait décerné au militaire, bénévole de la Croix-Rouge, la médaille de la sécurité intérieure échelon bronze pour son « dévouement au service de la sécurité de nos concitoyens ».

Les faits qui ont provoqué la disparition de Pierre-Olivier Kleitz remontent au 5 septembre 2023. L'infirmier militaire est en mission dans le nord du Tchad pour dispenser des formations de premier secours aux troupes tchadiennes, alliées de la France dans la lutte contre le terrorisme au Sahel. Ce jour-là, selon la version de l'infirmier, un soldat tchadien serait venu dans son bureau pour une infection au doigt. Pour une raison ignorée, le patient, profitant de l'inattention de Pierre-Olivier Kleitz occupé à chercher un pansement, aurait surgi par derrière pour lui pratiquer une clé de bras et se saisir d'un scalpel. L'assaillant lui aurait porté au moins trois coups, au thorax, au cou et à la tête, avant de lancer un nouvel assaut avec une paire de ciseaux. L'infirmier n'aurait alors eu d'autre choix que de tirer.

Mis en examen pour « homicide » lors d'une mission au Tchad pour dispenser des formations de premier secours, Pierre-Olivier Kleitz (ci-dessous) avait été écroué à Fresnes à la demande du parquet de Paris.



La version du soldat français est reprise par les autorités militaires françaises comme tchadiennes dans une dépêche AFP. Le gouverneur local assure même que le soldat tchadien « n'était pas dans son état normal ». L'urgence est d'apaiser la situation alors que des manifestants se regroupent devant la base française et tentent d'entrer.

Suivi pour stress post-traumatique

Rapidement, des témoignages de primo-intervenants et des expertises vont contredire cette thèse alors que Pierre-Olivier Kleitz est évacué dans un centre médical de N'Djamena puis rapatrié en France et hospitalisé en psychiatrie. En réalité, l'adjudant était suivi par un psychologue pour stress post-traumatique depuis sa mission au Mali, stress réactivé par les événements au Tchad.

Le 26 avril 2024, l'infirmier des armées est interpellé par les gendarmes de la prévôté dans le cadre d'une enquête ouverte par la section militaire du parquet de Paris. En garde à vue, Pierre-Olivier Kleitz maintient sa version de tirs en réponse à une agression. Mais, au bout de quarante-huit heu-

res d'audition, le militaire est conduit devant une juge d'instruction de Paris qui le met en examen pour « homicide ». Selon un communiqué du parquet, les blessures de l'infirmier, bénignes, « ont pu être auto-infligées, le patient tchadien n'ayant aucune trace de sang, et seul le profil génétique du mis en examen ayant été retrouvé sur le scalpel ». Pour l'accusation, peu de doute, « le défunt tchadien a manifestement été victime de tirs mortels dans le dos alors qu'il se dirigeait vers la sortie ».

Le parquet réclame le placement en détention provisoire de Pierre-Olivier Kleitz pour trois motifs : le risque de troubles à l'ordre public, la nécessité de conserver preuves et indices matériels (on est pourtant à des milliers de kilomètres du Tchad) ainsi que la protection de l'intéressé contre lui-même. En clair, prévenir tout risque de suicide. Mais le juge de la liberté et de la détention (JLD) place Pierre-Olivier Kleitz sous contrôle judiciaire. Une liberté de courte durée. Le militaire est finalement incarcéré le 14 mai à Fresnes par la chambre de l'instruction après appel du parquet. Quatre jours plus tard, il se pend aux

barreaux du lit de sa cellule avec les draps.

« C'est pour le protéger contre lui-même qu'on l'emprisonne mais, concrètement, quelles dispositions met-on en place pour éviter un passage à l'acte ? », interroge M^e Ramaël dans son courrier au garde des Sceaux, précisant qu'il « serait intéressant de lire la notice individuelle du juge d'instruction pour vérifier que le risque de suicide a bien été signalé à l'établissement pénitentiaire ». Contacté, le cabinet du garde des Sceaux nous signale qu'il apportera une réponse au courrier. Placé à l'isolement, le détenu n'avait notamment pas bénéficié d'une cellule de protection d'urgence ni été transféré à l'Unité hospitalière spécialement aménagée, ce que prévoit le règlement pour les détenus à risques.

Dans cette affaire, deux plaintes contre X avaient déjà été déposées par l'avocat. L'une auprès du procureur de Créteil, pour homicide involontaire et mise en danger de la vie d'autrui, et l'autre, avec constitution de partie civile auprès du doyen des juges d'instruction de Paris, pour violation du secret professionnel.

Rice foudroie le Real

QUARTS DE FINALE ALLER | Au terme d'un très grand match, les Gunners ont maté le champion d'Europe, portés par deux coups francs sensationnels de leur milieu anglais. Un coup de tonnerre.

ARSENAL 3
REAL MADRID 0

Axel Daillet

L'Inter prend une option

L'Inter Milan a réalisé une belle opération en l'emportant (1-2) ce mardi soir contre le Bayern Munich en quarts de finale aller de la Ligue des Champions. Hermétiques comme depuis le début de la compétition (3 buts seulement encaissés en 11 rencontres), les Italiens ont su faire le dos rond avant de marquer un but fantastique signé Lautaro Martinez puis de répliquer à l'égalisation du Bayern en fin de rencontre par Müller (1-1, 85^e). L'Inter remet un dernier coup de collier trois minutes plus tard pour reprendre un avantage cette fois-ci définitif à la suite d'une attaque éclair conclue par Frattesi (1-2, 88^e). Il faudra être très fort pour éliminer cette équipe italienne de la compétition. Si les Bavarois veulent disputer la finale dans leur antre de l'Allianz Arena le 1^{er} juin, ils devront livrer un match plein mercredi prochain lors du match retour au stade San Siro.

A.D.

ARSENAL CONNAÎT trop bien sa musique. Sitôt l'hymne de la Ligue des champions joué à Londres, son orchestre s'est agité ce mardi soir. Sous la baguette du chef d'orchestre Mikel Arteta, les altos Martin Ødegaard et Bukayo Saka donnaient le rythme, puis les percussions ont retenti : celles de Declan Rice, d'un coup franc sublime après quasiment une heure de concerto (58^e, 1-0), avant un nouveau coup de tam-bour (70^e, 2-0).

Le milieu de terrain anglais, arrivé en grande pompe chez les Gunners il y a bientôt deux ans, entre dans une nouvelle dimension. Alors qu'il s'était déjà imposé comme l'un des tout meilleurs milieux de terrain du Royaume-Uni, le voici désormais tête d'affiche sous les yeux de l'Europe. Sa sortie, touché à la cheville (80^e), ne change rien : il est le premier de l'histoire à marquer deux coups francs dans un même match de phase à élimination directe de la Ligue des champions.

Joueur le plus cher jamais acheté par Arsenal – 116 millions d'euros dépensés pour le recruter à West Ham en 2023 – il saluait son stade, la cheville ensanglantée, à sa sortie. Quelques minutes après que Mikel Merino a parachévé l'œuvre collective des Gunners, d'une jolie frappe à l'entrée de la surface



Emirates Stadium (Londres), ce mardi. Declan Rice est devenu le premier joueur de l'histoire à marquer deux coups francs dans un même match de phase à élimination directe de la Ligue des champions.

(75^e, 3-0). « Declan travaille les coups francs, mais même moi j'étais étonné, a réagi le défenseur français William Saliba. On n'en marque pas beaucoup, et lui en a mis deux. Depuis que je suis à Arsenal, je n'ai jamais vu un coup franc. Il a débloqué le match, c'est magnifique. Il a pris ses responsabilités et en a flanqué deux, contre Courtois en plus ce n'est pas facile. »

Madrid inoffensif

Face à cette troupe rodée, le soliste Kylian Mbappé a tenté d'exister, en vain. Pourtant, il avait fallu 50 secondes au capitaine de l'équipe de France pour donner le ton du match, avec une frappe rasan-

te bien négociée par Raya. Mais sa prestation alternait le très fin – un superbe sombre-ro sur Martin Ødegaard (34^e) – et le plus brouillon – un face-à-face raté avec Raya (31^e) puis une frappe dans le petit filet sur un service délicieux de Jude Bellingham (51^e).

Toujours est-il que l'ex-Parisien était la pointe la plus acérée du trident madrilène, quand Vinicius et Rodrygo affichaient une timidité inhabituelle. Une panne d'inspiration que n'a pas pu compenser Luka Modric, capitaine du soir, ni même Jude Bellingham, dont la dépense d'énergie dans l'entrejeu est toujours aussi importante. Les Madrilènes, conscients

de la supériorité d'Arsenal avec le ballon et décidés à opérer en transition, ont fini par s'asphyxier. Parce que les Gunners, plus forts mais inefficaces en première période, n'ont cessé d'attaquer après avoir ouvert la marque. Il a fallu des sauvetages miraculeux de David Alaba et Jude Bellingham sur leur ligne (67^e, 68^e) pour repousser la foudre, alors que Thibaut Courtois avait déjà sauvé les meubles (13^e, 44^e).

Il n'en demeure pas moins que le camouflet est douloureux pour le champion d'Europe en titre. Il abordera le match retour, la semaine prochaine au stade Santiago-Bernabéu, avec trois buts de

retard, sans les certitudes qui étaient les siennes la saison passée. Parce qu'en Liga, tout ne va pas non plus, avec une défaite ce week-end contre Valence (1-2) et un retard qui ne s'amenuise pas sur le FC Barcelone (4 points).

Sonné, il n'a jamais vraiment pu répliquer aux piques lancées par Arsenal. Pire encore, il s'est effondré après avoir concédé un premier but. Lui qui, ces dernières années, affichait toujours ce visage impassible, a été frustré, à l'image d'Eduardo Camavinga, exclu après deux cartons jaunes (90^e + 4). Ce mardi soir, le Real a perdu sa bonne étoile et il ne lui reste qu'une petite semaine pour la retrouver.

Actu express

Football : impériales, les Bleues filent en demi-finales de Ligue des nations

Quatre sur quatre. L'équipe de France féminine poursuit son parcours sans faute en Ligue des nations. Les Bleues se sont logiquement imposées (0-2), ce mardi soir en Norvège. Ce quatrième succès en autant de matchs valide leur ticket pour les demi-finales de la compétition, en octobre, avant les deux dernières rencontres. Quatre jours après son succès en Suisse (0-2), la France a su réaliser un match parfaitement

contrôlé. Dès les premiers instants, les filles de Laurent Bonadei maîtrisent leur sujet sans trouver la faille. Au retour des vestiaires, la domination des Bleues s'intensifie. Bien servie par Bacha, Katoto voit sa reprise de volée toucher la barre transversale de Fiskerstrand (47^e). C'est ensuite au tour de Malard (51^e) puis Baltimore (53^e) de rater de peu le cadre. Alors qu'on s'achemine vers un score nul et vierge, Geyoro adresse une subtilité

passé au point de pénalty à Baltimore, qui ouvre le score de demi-volée (0-1, 76^e). La muraille norvégienne est enfin percée. Une poignée de secondes après son entrée en jeu, Clara Mateo fait le break de la tête (0-2, 85^e). Le match est plié. Les deux dernières rencontres contre la Suisse, le 30 mai, puis en Islande, le 3 juin, serviront de préparation pour le Championnat d'Europe en Suisse cet été. Un autre défi.

Arnaud Detout



Oslo (Norvège), ce mardi. Clara Mateo a inscrit de la tête le deuxième but des Bleues.

EPA-EFE/ANNIKA BYRDE

TENNIS

Fils qualifié, Humbert éliminé à Monte-Carlo

Diminué en raison d'une blessure à la main droite, Ugo Humbert a été battu par l'Australien Alexei Popyrin au premier tour du Masters 1000 (3-6, 7-6, 6-4). Arthur Fils, lui, s'est qualifié pour le 2^e tour en battant le Néerlandais Tallon Griekspoor (6-7, 6-4, 6-2). Il affrontera l'Italien Cobolli.

La France bat la Suède en Billie Jean King Cup

Grâce à Clara Burel et Varvara Gracheva, qui ont respectivement battu les

Suédoises Taraba Wallberg et Zaar, l'équipe de France féminine a remporté sa première rencontre de la phase de groupes de la Billie Jean King Cup. Elles affronteront ce mercredi la Turquie.

HANDBALL

Vincent Gérard sort de sa retraite

L'ancien gardien des Bleus reprend du service et signe dans un club de renom : Barcelone. Il s'agit d'une pige de quelques semaines pour remplacer un de ses homologues, blessé pour le reste de la saison.

Les « barjots » du marathon

Chantal et Pascal Comte, un couple vivant dans l'Essonne, participeront respectivement à leur 9^e et 18^e Marathon de Paris. À eux deux, ils ont couru près de 1500 fois les fameux 42,195 km.

Frédéric Van de Ponsseele

ET DIRE que Chantal n'aimait pas courir. À 59 ans, cette habitante d'Yerres (Essonne) va participer à son 601^e marathon, ce dimanche, lors du Marathon de Paris 2025. Ce sera son 9^e à Paris. Elle sera accompagnée de son mari, Pascal (63 ans), qui en sera, lui, à son 18^e dans la capitale et son 858^e en tout.

Pour ce couple de marathoniens, peu importe le temps, le tout est de finir. « Il ne faut surtout pas se blesser car ça ficherait tout notre programme en l'air. » Et quand on parle de programme, c'est Pascal qui sort son tableau et son planning. « Regardez, tout est déjà complet jusqu'à fin 2026. » À raison d'un marathon par semaine environ, le couple sillonne les routes de France et de Navarre mais aussi une partie du monde.

« Cet été, nous irons chez un ami à Bali, en Indonésie. Ce sera notre 49^e pays où on ira faire en faire un. Le 50^e devrait être la Hongrie avec le marathon de Budapest, en octobre. On a fait tous les continents sauf l'Amérique du Sud et l'Australie. On a couru au Bénin, au Cambodge, au Laos, aux Émirats arabes unis. On a fait celui de Louxor, en Égypte. Bref, la course nous a permis de nous faire des amis et de découvrir le monde. »

Chantal, « Platini » au féminin, a forcé sa nature

Normalement, Pascal avait prévu de courir son 1000^e en octobre 2027 chez son ami qui organise le marathon à Lège-Cap-Ferret (Gironde). « Je lui ai promis, dit Pascal, mais comme d'autres courses se sont rajoutées, ce sera finalement en 2026, toujours à Lège-Cap-Ferret. » Amateurs de football à la base, Chantal et Pascal se rencontrent en 1982 grâce au ballon rond à l'AS Brévannes (Val-de-Marne). « J'avais beaucoup d'admiration pour Chantal, se rappelle celui qui est devenu son mari en 1988. Elle tirait très bien les coups francs, qui lui ont valu son surnom de Platini. Elle aurait pu jouer en équipe de France. »

« Je ne sais pas, atténue Chantal. Je me suis blessée avec une rupture des ligaments contre Lyon. J'étais un garçon manqué et c'est mon frère qui m'avait donné le virus. Mais après cette blessure, le foot était terminé pour moi. » Pour Pascal aussi, le foot, c'est fini, et il se lance dans la course à pied.



Yerres (Essonne), le 28 mars. À 59 et 63 ans, Chantal et Pascal Comte vont à nouveau courir un Marathon de Paris, dimanche.

« J'étais fatigué de voir que certains joueurs étaient alignés le dimanche alors qu'ils ne venaient pas aux entraînements. Je n'aimais plus cette mentalité. Et j'ai commencé à courir. »

Après des débuts dans le running en 1990, Pascal fait son premier 42,195 km le 29 mars 1992. Clin d'œil du destin, c'est celui de Paris. Chantal, elle, n'est pas vraiment fan de la course à pied. « Je lui avais dit que jamais je ne ferais un marathon, que c'était trop dur. Comme quoi il ne faut jamais dire jamais. » Pascal réalise son meilleur chrono en 3 h 11 et 53 secondes en 1993 au Marathon givré de Sologne, à Orléans (Loiret).

Le couple n'a alors pas le temps de se consacrer à 100 % à la course à pied. Lui travaille comme agent EDF et fait les trois-huit, tandis que Chantal est gestionnaire à Polytechnique, à Palaiseau (Essonne). « Ça a vraiment dégénéré à partir de l'an 2000. À force de faire ces courses, vous rencontrez du monde, et j'ai parlé avec des coureurs étrangers qui m'ont dit qu'ils cherchaient à devenir centenaires, c'est-à-dire courir 100 marathons dans le même pays. J'ai commencé à me pencher sur ces défis. » À partir de 1997, Chan-

tal le rejoint et elle boucle son premier marathon cette année-là. Elle réalise d'ailleurs son meilleur chrono en 2003, avec 3 h 35 et 2 secondes sur le marathon de Sénart (Seine-et-Marne). « Je n'aimais pas trop m'entraîner mais voir les copains sur les courses, c'était génial. »

Pascal, plus fort que l'accident

Progressivement, le couple remplit ses week-ends : « Avant, on faisait 3 000 km d'entraînement par an pour 500 km de compétition. Aujourd'hui, c'est plutôt l'inverse, 300 km d'entraînement pour 4 500 km de compétition par an. » La France ne suffit plus au couple. L'Espagne, l'Angleterre et l'Italie deviennent alors leur nouveau terrain de chasse. Et notamment l'événement du lac d'Orta, en Italie, avec une course reine par jour sur dix jours.

« C'est pour ça qu'on atteint le total de 82 marathons d'Orta. J'ai aussi fait 72 fois la Saxon, Viking & Normans, en Angleterre, ou encore 13 fois celui du Médoc. J'ai aussi fait les six Majeurs (Boston, New York, Chicago, Londres, Berlin, Tokyo et Sydney). » En 2017, Pascal prend sa retraite

professionnelle, mais pas de coureur. « Ne travaillant plus, j'avais plus de temps, c'est comme ça que j'ai pu établir mon record de marathons en un an, avec le total de 140. C'est aussi en 2017 que Chantal établit son record, avec 79 en tout. »

Dans cette course effrénée aux records, Pascal et Chantal sont stoppés violemment le 28 novembre 2019. « Nous étions en Angleterre, raconte Chantal. Nous étions en voiture et nous sommes tombés en panne. Nous étions garés sur le bord de la route quand un camion est venu percuter notre voiture. Moi, je n'ai rien eu. Mais Pascal a été touché à la tête et à la jambe droite. J'ai cru qu'il était mort. Il est resté hospitalisé quinze jours et depuis, c'est compliqué pour lui. » Contre l'avis médical, Pascal reprend la course et fait son premier marathon le 5 juillet 2020 malgré une certaine fragilité dans la jambe droite. « Je boucle maintenant une course en 6 heures, Chantal tourne autour de 4 h 45, explique-t-il. Du coup, on ne finit plus ensemble. »

Chantal, qui prendra sa retraite le 1^{er} août, a un secret pour ne pas voir passer les 42,195 km : « Je parle tout le temps », sourit-elle. À Paris,

Pascal et Chantal seront de retour après leur dernier passage en 2019 : « C'est chouette de courir sur les Champs-Élysées, dans les bois de Vincennes et Boulogne, de voir la tour Eiffel devant soi... C'est un beau marathon, mais ce n'est pas le plus dur. » En habituée, Chantal se méfierait des souterains. « Les ravitaillements sont souvent compliqués. On vous bouscule pour finir en 4 h 30, c'est vraiment ridicule. »

« C'est la tête qui fait tout »

Pascal et Chantal auront aussi un rôle auprès des autres coureurs. « Souvent, vers le 15^e ou 30^e km, on en voit qui veulent abandonner. Alors on les encourage, on leur gueule dessus pour qu'ils n'abandonnent pas, sourit Chantal. J'ai été touchée l'autre jour quand j'ai terminé ma course. Une participante m'a remerciée en me disant que c'était grâce à moi qu'elle avait fini. »

Car Pascal et Chantal en sont convaincus : faire un marathon n'est qu'une question de mental. « Il m'arrive de ressentir des douleurs et puis elles passent. Il ne faut pas trop s'écouter. C'est la tête qui fait tout. Il faut être un peu barjot. Je dis souvent que dans le marathon, le plus dur, c'est de rentrer en voiture... »



On a fait tous les continents sauf l'Amérique du Sud et l'Australie. On a couru au Bénin, au Cambodge, au Laos...

Pascal

« Il faut toujours se réinventer »

JEUDI À AUTEUIL | Entraîneuse de *Robin Hill* dans ce quinté, Louisa Carberry a remporté les plus belles courses d'obstacle en se remettant constamment en question.

Dimitri Fortin

DEUX PRIX la Haye Jouselin et trois Grand Steeple-Chase de Paris en seulement cinq ans. Tel est le palmarès de Louisa Carberry, laquelle fait désormais figure de référence pour préparer les plus belles joutes de l'obstacle. « On se dit qu'on sait le faire et qu'on peut le faire, savoure celle qui a mené au triomphe *Docteur de Ballon* et *Gran Diose*. Les victoires donnent la confiance ! Chaque cheval est différent, il faut toujours s'améliorer et se réinventer, les chevaux nous l'imposent. Il faut aussi remercier les propriétaires qui nous permettent de vivre ces instants, surtout quand on a la chance d'avoir deux sauteurs de ce niveau dans son écurie. » Toujours présent auprès de celle qui



Louisa Carberry compte sur *Robin Hill* dans ce quinté. (Scoopdyga/FLAMENT P. H.)

l'a mené au firmament, *Docteur de Ballon* coule des jours paisibles. « Je le trouve magnifique, rond et même un peu gros, mais il profite de sa

retraite », confie la Britannique. Présenté à deux reprises l'année dernière dans les préparatoires avant de s'offrir le graal dans le

Grand Steeple, *Gran Diose*, lui, est toujours en activité et ne sera revu que le 26 avril dans le Prix Ingré, dernière étape avant le temps fort du calendrier français. « Il s'est mis un coup à l'entraînement et cela a retardé sa préparation, mais il va très bien et une course devrait suffire pour l'amener au mieux » commente l'entraîneuse.

Robin Hill peut se révéler

Mais avant de seller son champion, Louisa Carberry délègue *Robin Hill* (n° 5) dans le quinté. Ce sauteur peut briller en pareille société selon l'ancienne cavalière installée à Pouancé (Maine-et-Loire) : « La piste moins lourde va l'avantager. Gagner n'est jamais évident dans ce style d'épreuves, mais il peut prendre une place dans les cinq premiers. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

REUNION 1 - 1^{re} COURSE - PRIX DE PAU

HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE - 110 000 € - 3 900 M - DÉPART VERS 13 H 55

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	KANGO	Hal.	5	72	B. Le Clerc	M. Pitart	Mme D. Buhmann	80 365	Arakan - Fennel	1s (24) 11h 2h 1h 3h 9h 2h 5h (23) 3h	9/1
2	GOLDKIKOU	Hb.	5	72	T. Dumouch	Gab. Leenders	Seror Racing Management	32 820	Kitkou - Goldance	5h 2s (24) 10h 5h 1h 7h (23) 3h	14/1
3	DREAM DU LÉMO	Hb.	5	71,5	T. Beaurain	Fab. Foucher	Fab. Foucher	40 005	Désinvolté - Best du Lemo	4h 2h 4h (24) 8h 4h 3h 7h 1p	5/1
4	POMPANO - O	Hb.	5	71	T. Chevillard	Mlle E. Allaire	C. Toulorge	72 665	Nathaniel - Hyde	3h 2h (24) 3h 6h 1p 2p 3h 2h 4h	4/1
5	ROBIN HILL - A	Hb.	5	70,5	J. Reveley	Mme L. Carberry	M. Naylor	20 995	Battle of Marengo - Trasimene	5h 3h (24) 4h 1h 8h	8/1
6	KOUCA DE THAIX	Fb.	5	70	M. Chailloleau	P.& C. Peltier (s)	Soc.Bourgneuf	44 820	Tunis - Talca de Thaix	(24) 5h 6s 5s 1s Th 3h (23) 4h 1p 2p	28/1
7	THE MUST - O	Hb.	5	70	B. Gelhay	Louis Baudron	P. Détré	23 405	Kamsin - Turn In Grey	6h (24) As As 2s 7s 5h 4h 4h Ah	48/1
8	RICHARD DE CLARE	Hb.	5	70	R. Mayeur	N. Paysan	Mlle B. Poulve	6 505	Great Pretender - Shamrock	(24) 10h Th Ah 3h 3h 7h	59/1
9	BELISMA	Fb.	5	69,5	G. Masure	A.&F. Chaillé-Chaillé & Pamart (s)	A.&F. Chaillé-Chaillé & Pamart (s)	24 800	Doctor Dino - Bénusica	(24) 5h 7h 7h 3h 3h 2h 4p (23) Jh	41/1
10	KEL STORY	Hb.	5	69	F. de Giles	M. Seror (s)	S. Sutton	82 685	Jeu St Eloi - Une Histoire	(24) 5h 6h 10h 7h 14h 2h 14h 8h 2h	18/1
11	KELONIA	Hal.	5	69	K. Dubourg	Lageneste & Macaire (s)	Ec. Patrick Joubert	62 255	No Risk At All - User et Abuser	1s (24) 3s 3s As 3s 1s 5h Th (23) 9h	11/1
12	JAHDIN	Hb.	5	68,5	A. Zuliani	F.Renaut & P.Adda	J.-P. Blanchard	9 565	Kheleyf - Loda	7h 4h (24) 9h 2h 9h 15p 5p 3p 7p	23/1
13	KERALA BLUE - O	Fgr.	5	68	L. Zuliani	E. Grall	P. Vichot	47 165	Great Pretender - Viola de la Roque	1h 2h 2h (24) 8h 5h 2p Ah 5p	7/1
14	ELIITE	Hb.	5	68	O. Jouin	S. Dehez	J. Fromentin	45 080	Mr.Owen - Iqtidaa	(24) As 2s 2h 6h 6h 2h (23) 7h 2h Tp	62/1
15	MAZARIN DU BERLAIS	Hb.	5	67,5	N. Gauffenic	Rob. Collet	Ec. Black & White	32 890	Great Pretender - Hermine du Berlais	Ah (24) 6h 5h 2h 4h 4h (23) Ah 6h 6h	70/1
16	ZANHOWE	Hb.	5	66,5	E. Bonnet	J. Carayon	Baie des Anges	57 420	Ivanhowe - Zewara	1h (24) 1h 2h Th Ah 5h 7h Ah 7h	36/1
17	CELEB - O	Hb.	5	66,5	A. Chesneau	Y. Fouin	N. Perret	50 990	No Nay Never - Like a Star	3s 3h Ah (24) 7h Ah Ah 3h 7h 1h	53/1
18	KING OF FREEDOM	Hb.	5	66	K. Nabet	Mlle A.-S. Pacault	Haras de Saint-Voir	10 250	Cokoriko - Carte Sur Table	Ah 6h 6h (24) 11h 3h 5p 2p 3p 2p	33/1

Pour 5 ans. Référence : +14.

A : oeilères australiennes. O : oeilères normales.

L'Argus

1. Kango, 73;
2. Goldkikou, 73,5;
3. Dream du Lemo, 73,5;
4. Pompano, 73;
5. Robin Hill, 69,5;
6. Kouca de Thaix, 68,5;
7. The Must, 69;
8. Richard de Clare, 68;
9. Belisma, 70,5;
10. Kel Story, 68,5;
11. Kelonia, 70,5;
12. Jahidin, 67;
13. Kerala Blue, 70;
14. Eliite, 66,5;
15. Mazarin du Berlais, 67;
16. Zanhowe, 67,5;
17. Celeb, 65,5;
18. King of Freedom, 65.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

3. Dream du Lemo
4. Pompano
13. Kerala Blue
11. Kelonia
2. Goldkikou
16. Zanhowe
9. Belisma

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	4	3	5	13	6	2	11	Le Dauphiné Libéré	3	4	5	2	1	10	12
Paris-Turf.com	11	4	3	13	10	5	9	Le Républicain Lorrain	3	4	2	9	5	1	10
Week-End	4	3	5	13	6	2	11	Equidia	5	3	4	16	2	13	9
Week-End.com	4	5	13	1	3	12	16	Dernières Nouvelles d'Alsace	4	3	10	13	2	5	12
Geny Courses	4	3	13	5	11	2	1	France Antilles Courses	4	3	5	11	1	13	9
Geny.com	13	4	3	2	5	11	1	La Provence	4	3	5	11	1	2	13
3601	3	4	2	5	1	13	10	Le Progrès de Lyon	3	2	4	9	13	16	18
La Gazette	13	3	4	2	18	10	1	Confidentiel des pistes	4	16	13	11	3	5	18
Ouest-France	4	3	13	6	1	2	11								

LES PRIORITÉS 17 fois : Dream du Lemo (3), Pompano (4); 15 fois : Kerala Blue (13); 14 fois : Robin Hill (5); 13 fois : Goldkikou (2); 10 fois : Kango (1); 9 fois : Kelonia (11); 6 fois : Kel Story (10); 5 fois : Belisma (9); 4 fois : Zanhowe (16); 3 fois : Kouca de Thaix (6), Jahidin (12), King of Freedom (18). **Abandonnés** : The Must (7), Richard de Clare (8), Eliite (14), Mazarin du Berlais (15), Celeb (17).

Nos pronostics

KÉVIN ROMAIN



- 4 POMPANO
- 13 KERALA BLUE
- 11 KELONIA
- 3 DREAM DU LÉMO
- 5 ROBIN HILL
- 1 KANGO
- 2 GOLDKIKOU
- 7 THE MUST

YANN DAIGNEAU



- 4 POMPANO
- 3 DREAM DU LÉMO
- 13 KERALA BLUE
- 10 KEL STORY
- 2 GOLDKIKOU
- 1 KANGO
- 11 KELONIA
- 16 ZANHOWE

SOPHIA KOHAIZA



- 5 ROBIN HILL
- 4 POMPANO
- 3 DREAM DU LÉMO
- 17 CELEB
- 2 GOLDKIKOU
- 16 ZANHOWE
- 13 KERALA BLUE
- 11 KELONIA

DIMITRI FORTIN



- 3 DREAM DU LÉMO
- 4 POMPANO
- 2 GOLDKIKOU
- 9 BELISMA
- 5 ROBIN HILL
- 1 KANGO
- 10 KEL STORY
- 18 KING OF FREEDOM

LEUR SYNTHÈSE

- 4 POMPANO
- 3 DREAM DU LÉMO
- 2 GOLDKIKOU
- 5 ROBIN HILL
- 13 KERALA BLUE
- 11 KELONIA
- 1 KANGO
- 10 KEL STORY

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
13

EQUIDIA

FRANÇOIS PRADEAU



- 2 GOLDKIKOU
- 3 DREAM DU LÉMO
- 11 KELONIA
- 5 ROBIN HILL
- 1 KANGO
- 13 KERALA BLUE
- 16 ZANHOWE
- 17 CELEB

Coup de folie

16 ZANHOWE

Il est en gros progrès comme l'attestent ses deux dernières victoires et sera intéressant à juger au niveau supérieur.

Entraîneur à suivre

ELISABETH ALLAIRE

« Pompano tourne autour du pot. Le rallongement de la distance devrait réellement l'avantager ce mardi. Le seul point négatif concerne l'assèchement du terrain. C'est un vrai nageur mais nous ne serons pas les seuls dans ce cas. Sans incident, il devrait de nouveau figurer parmi les cinq premiers. »

SON CHOIX

3 - 4 - 13 - 5 - 2 - 1 - 11 - 12

PESLIER LANCE SA CHAÎNE YOUTUBE

Tout jeune retraité des pelotons, le quadruple lauréat du Prix de l'Arc de Triomphe n'a pas perdu de temps pour refaire parler de lui. Cette fois, Olivier Peslier ne brillera pas sur la piste mais devant les caméras, puisqu'il a décidé de lancer une chaîne YouTube à son nom, afin de faire découvrir les coulisses des courses de galop. Que ce soit au Japon ou en France, le crack jockey de 51 ans va partager ses aventures.

ROSARIO BARON SANS MODÉRATION

Le lauréat du Grand Steeple-Chase de Paris (Gr.I) en 2023, Rosario Baron sera l'attraction de la réunion de demain sur l'hippodrome d'Auteuil. Le pensionnaire de Daniela Mele, qui poursuit sa préparation, sera aligné dans le Prix William et Alec Head, un Groupe III sur 4 700 mètres. Il sera confié à son fidèle partenaire Johnny Charron et trouvera sur sa route quatre rivaux, dont *Bon Garçon*, qui vient de lui offrir une belle réplique.

MARANOA CHARLIE SE RÉHABILITE

Deux Groupes III étaient à l'honneur hier du côté de Deauville. Le Prix Djebel, pour poulains de 3 ans, est revenu à *Maranoa Charlie*, qui s'impose en costaud pour sa rentrée. « J'ai beaucoup aimé son attitude pour finir » a déclaré Christopher Head son entraîneur. Dans le Prix Imprudence, réservé aux poulanches, c'est la pensionnaire d'André Fabre, *Better Together*, qui effectue une rentrée victorieuse, sous la selle d'Alexis Pouchin.

1 KANGO 72
B. LE CLERC
1s (24) 11h 2h 1h 3h 9h

Il vient d'effectuer une rentrée victorieuse pour ses débuts sur le steeple. Titré également sur les haies, il aura à cœur de confirmer.

Nancy, 16 mars 2025. Prix des Aubépines. Terrain collant. Steeple-chase. 25000 €. 3800m. 1. **KANGO 66** (N. Ferreira 11/1). 2. Knick Knack 65. 3. Risk of Love 67. 3. Seal Rocks 67. 5. Koudou 63. 6. Kate des Genièvres 67. 8 part. 3/4 - 1/2 - dh. - cte encol. - 2 1/2

Q Cagnes-sur-Mer, 30 décembre 2024. Prix de la Pi-cardie. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 4000m. 1. Khal Tyron 66. 2. First Dream 65,5. 3. Ange Pitou 67,5. 4. Lou Fast 72. 5. Gurzuf 70. 6. Tonerre du Temps 65,5. **11. KANGO 66** (Q. Jacob 11/1). 16 part. 1 1/2 - 2 1/2 - 1/2 - 2 1/2 - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Cagnes-sur-Mer, 16 décembre 2024. Prix Philippe Lorrain. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3500m. 1. Iron Barks 65,5. **2. KANGO 67** (Q. Jacob 35/4). 3. Brooks 70. 4. Le Lion d'Anjou 67. 5. Khal Tyron 67. 6. Pacific Boy 66. 16 part. encol. - 1/2 - 1/4 - 1 1/2 - 1

6 KOUCA DE THAIX 70
M. CHAILLOLEAU
(24) 5h 6s 5s 1s Th 3h

Elle alterne avec une certaine réussite les haies et le steeple. Elle est parfaite, court bien sur la fraîcheur, et tentera de faire afficher une cote.

Compiègne, 21 octobre 2024. Prix Jumna. Terrain lour-d. Haies. 53000 €. 3600m. 1. Nothing To Sea 67. 2. Il Y A 67. 3. Relax Has 67. 4. Maccarellu 69. **5. KOUCA DE THAIX 68** (M. Chailloleau 9/1). 6. A Nos Choeurs 67. 18 part. 3 1/2 - 3 - 1 3/4 - 4 - 2

Auteuil, 28 septembre 2024. Prix Sapin. Terrain lour-d. Steeple-chase. 59000 €. 3500m. 1. Panarea 66. 2. Kris-na 66. 3. Joyeuse Allen 68. 4. Kingscross 67. 5. Rosefilly Has 66. **6. KOUCA DE THAIX 70** (M. Chailloleau 35/4). 10 part. 3 - 1 1/2 - 4 - 5 - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 4 mai 2024. Prix La Veine. Terrain collant. Stee-ple-chase. 53000 €. 3500m. 1. **KOUCA DE THAIX 65** (M. Chailloleau 9/1). 2. Kochenka 65. 3. Comedam 63. 4. Parika Vert 67. 5. Cheers 65. 6. Kador Baie 67. 9 part. 10 - 4 - 13 - 3 - 30

11 KELONIA 69
K. DUBOURG
1s (24) 3s 3s As 3s 1s

Il vient rentrer victorieusement sur le steeple de Compiègne. Il dépend d'une écurie redoutable et retrouve Auteuil avec des ambitions.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Compiègne, 24 mars 2025. Prix de Brissac. Terrain col-lant. Steeple-chase. 64000 €. 3900m. 1. **KELONIA 72** (K. Dubourg 59/10). 2. Kako 72. 3. Kaolin 70,5. 4. Kanon Devil 68. 5. Astalavista 72,5. 6. Sacred Union 70. 15 part. 1 1/4 - encol. - 5 - 4 - 1 3/4

Auteuil, 24 novembre 2024. Prix Sambristan. Terrain lour-d. Steeple-chase. 59000 €. 4400m. 1. King Conti 67,5. 2. Mon Champion 68. **3. KELONIA 70** (K. Dubourg 20/1). 4. Intime Wild 69. 5. Another World 69. 6. Ivoire de Ballon 69. 9 part. 12 - 11 - 12 - 6 1/2 - 1 3/4

Bordeaux - Le Bouscat, 5 novembre 2024. Prix Cyr-light. Terrain collant. Steeple-chase. 30000 €. 3800m. 1. Chance de Ballon 69. 2. Mon Champion 68. **3. KELONIA 70** (L. Zuliani 29/4). 4. Sierro Dino 67. 5. Cte d'Escarbagnas 67. 6. Style de Way 65. 6 part. 1/4 - 3 - 2 1/2 - 3 - 6

15 MAZARIN DU BERLAIS 67,5
N. GAUFFENIC
Ah (24) 6h 5h 2h 4h 4h

Il n'a pu rivaliser pour sa rentrée après un long break. Il devrait afficher des progrès. Jugé sur ses sorties de l'an passé, il peut surprendre.

Auteuil, 23 mars 2025. Prix Guy Hunault. Terrain collant. Haies. 63000 €. 3600m. 1. Mohican 67. 2. Il Y A 71. 3. Pompano 67,5. 4. Kassel Allen 70,5. 5. Robin Hill 67. 6. Desert Storm 69,5. **arr. MAZARIN DU BERLAIS 62** (S. Gastout 29/1). 17 part. tête - cte tête - cte tête - 1 1/2 - 2

Auteuil, 18 mai 2024. Prix Prétentaine. Terrain souple. Haies. 62000 €. 3600m. 1. Loi d'Amour 68,5. 2. Lenel 63,5. 3. Koura de Thaix 68. 4. Kazar Forez 66. 5. Mon Emperor 63,5. **6. MAZARIN DU BERLAIS 69** (L. Philip-peron 5/2). 16 part. 2 - 1 3/4 - encol. - 2 1/2 - cte tête

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 24 mars 2024. Prix Kashnrl. Terrain lour-d. Haies. 62000 €. 3600m. 1. Ocre 67. **2. MAZARIN DU BERLAIS 70** (L. Philipperon égal.). 3. Mon Emperor 64,5. 4. Dé-mo du Berlais 68,5. 5. Algajust 67,5. 6. Klassaction Si-vola 65,5. 14 part. 30 - 6 - 1 1/2 - 1 1/2 - 8 1/2

2 GOLDKIKOU 72
T. DUMOUCHE
5h 2s (24) 10h 5h 1h 7h

Il est assez sérieux et a réalisé des bons débuts dans le temple de l'obstacle en terminant cinquième d'un lot similaire. Candidat aux places.

Q Auteuil, 24 février 2025. Prix Souviens-Toi. Terrain lour-d. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Kalibre 69,5. 2. Pom-pano 67. 3. Calliandra 72. 4. Dream du Léo 67,5. **5. GOLDKIKOU 68** (T. Dumouch 34/1). 6. King of Freedom 63. 17 part. 1 - 1 1/4 - 3/4 - 3/4 - 2 1/2

Pau, 31 janvier 2025. Prix Robert Labouche. Terrain lour-d. Steeple-chase. 37000 €. 3800m. 1. Kalibre 67. **2. GOLDKIKOU 66** (T. Dumouch 11/4). 3. Kermillis 68. 4. Kool des Ongrais 70. 5. Jardin d'Eole 67. 6. Kokochaga 67. 9 part. 3 - 1 1/4 - 15 - cte encol. - nez

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Nantes, 19 octobre 2024. Prix de Distre. Terrain très lour-d. Haies. 23000 €. 3500m. 1. **GOLDKIKOU 67** (T. Dumouch 51/10). 2. Kalca Môme 69. 3. Piper's Hill 67. 4. Celtic Jabaar 67. 5. Klap Forever 66. 6. Kid of Storm 65. 14 part. 15 - 10 - 3 - 5 - 8

7 THE MUST 70
B. CHAYAY
6h (24) As As 2s 7s 5h

Décevant en fin d'année dernière, il n'a pas été en mesure de jouer un rôle utile pour sa rentrée. Il est mieux placé sur l'échelle des valeurs mais doit rassurer.

Moulins, 22 mars 2025. Prix de Souvigny. Terrain très souple. Haies. 25000 €. 3500m. 1. Bony and Clide 65. 2. Manticore 62. 3. Kaciopée Collonges 63. 4. Maskaya 65. 5. Kalkaïenne 65. **6. THE MUST 68** (G. Gelhay 36/1). 10 part. cte encol. - 1 1/2 - 3 - 1/2 - 2

Compiègne, 11 novembre 2024. Prix Huron. Terrain très souple. Steeple-chase. 63000 €. 3450m. 1. King Le Dun 68,5. 2. Casona 62,5. 3. Mème Pas Kap 68,5. 4. Kroupade 68. 5. The Good Girl 67,5. 6. Verona du Berlais 65,5. **arr. THE MUST 66,5** (T. Journiac 13/2). 11 part. 2 - 3/4 - 3 1/2 - 3 1/2 - 2 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 2 octobre 2024. Prix Julien Decrion. Terrain col-lant. Steeple-chase. 63000 €. 4400m. 1. Il Y A 71. **2. THE MUST 64,5** (T. Journiac 19/4). 3. Kelonia 66. 4. Kaline des Boullat 67. 5. Mème Pas Kap 67,5. 6. Keep Calm Da-riyan 67,5. 9 part. encol. - 4 - 3 1/2 - 3/4 - loin

12 JAHIDIN 68,5
A. ZULIANI
7h 4h (24) 9h 2h 9h 15p

Pour ses premiers pas dans les handicaps, il a laissé une belle impression. Sur la montante, il peut profiter de son petit poids pour pimenter les rapports.

Auteuil, 23 mars 2025. Prix Guy Hunault. Terrain collant. Haies. 63000 €. 3600m. 1. Mohican 67. 2. Il Y A 71. 3. Pompano 67,5. 4. Kassel Allen 70,5. 5. Robin Hill 67. 6. Desert Storm 69,5. **7. JAHIDIN 65** (A. Zuliani 65/1). 17 part. tête - cte tête - cte tête - 1 1/2 - 2

Fontainebleau, 19 février 2025. Prix du Château de Fontainebleau. Terrain très souple. Haies. 30000 €. 3800m. 1. Jane de la Brunie 71. 2. Tiger Blood 67. 3. Edition Originale 69. **4. JAHIDIN 63** (C. Poincot 56/1). 5. Jet d'Estruval 69. 6. Martin Guerre 64. 10 part. 1 1/4 - 3 1/2 - cte encol. - 2 1/2 - 1 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Fontainebleau, 5 octobre 2024. Prix du Rallye Fontai-nebleau. Terrain très souple. Haies. 23000 €. 3550m. 1. Le Lion d'Anjou 67. **2. JAHIDIN 64** (L. Vandamme 13/1). 3. Maverick Lady 64. 4. Klass Affair 65. 5. Lightning Flash 70. 6. Grande Julia 67. 14 part. 1 3/4 - 3 - 3 - 1 1/4 - 1

16 ZANHOWE 66,5
E. BONNET
1h (24) 1h 2h Th Ah 5h

Après un début de carrière moyen, notre coup de folie a remporté deux handicaps cet hiver. Sa valeur est passée de 46 à 52,5. C'est l'X de la course.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Pau, 21 janvier 2025. Prix William Knapp Thorn. Terrain collant. Haies. 62000 €. 3800m. 1. **ZANHOWE 63** (E. Bonnet 9/1). 2. James Joy 70. 3. Iliva des Obeaux 71. 4. Bur-rows Diane 67. 5. Baron Zanzi 72. 6. Just Beginning 71. 16 part. 8 - 2 - 5 - cte encol. - 1/2

Cagnes-sur-Mer, 30 décembre 2024. Prix Henri Véran. Terrain très souple. Haies. 42000 €. 4000m. 1. **ZANHO-WE 63,5** (E. Bonnet 17/1). 2. Jungle Sea 66,5. 3. Clay 67,5. 4. Komtesa 69. 5. Best Bowl 70. 6. Nibla Love 69. 15 part. nez - 3 - 7 - 3 1/2 - 5 1/2

Cagnes-sur-Mer, 16 décembre 2024. Prix Elegancia. Terrain très souple. Haies. 39000 €. 3500m. 1. Algajust 63,5. **2. ZANHOWE 62** (E. Bonnet 38/1). 3. Komtesa 65,5. 4. Nibla Love 65,5. 5. Luciano Montorio 69. 6. Lady Minerva 68. 13 part. 5 1/2 - 7 - 2 - 2 1/2 - 1 1/2

3 DREAM DU LÉMO 71,5
T. BEAURAIN
4h 2h 4h (24) 8h 4h 3h

Sans parvenir à s'imposer dans la spécialité, il fait preuve d'une belle régularité. Quatrième de l'épreuve de référence, il est à craindre.

Q Auteuil, 24 février 2025. Prix Souviens-Toi. Terrain lour-d. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Kalibre 69,5. 2. Pom-pano 67. 3. Calliandra 72. **4. DREAM DU LÉMO 67,5** (T. Beaurain 6/1). 5. Goldkikou 68. 6. King of Freedom 63. 17 part. 1 - 1 1/4 - 3/4 - 3/4 - 2 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Pau, 29 janvier 2025. Prix du Pic du Midi. Terrain très lour-d. Haies. 56000 €. 3800m. 1. Arcachon 72. **2. DREAM DU LÉMO 67,5** (T. Beaurain 9/1). 3. Kowloon Park 66. 4. Pablo 64,5. 5. Knick Knack 62. 6. Surinfil 69,5. 11 part. nez - 13 - 1 1/4 - 4 1/2 - 4 1/2

Pau, 8 janvier 2025. Prix Jean de Tauriac. Terrain lour-d. Haies. 54000 €. 3500m. 1. Arcachon 69,5. 2. Flora Queen 68,5. 3. Knick Knack 63,5. **4. DREAM DU LÉMO 69** (T. Beaurain 9/1). 5. Klipper 70,5. 6. Karré d'Athou 62,5. 12 part. 8 1/2 - 2 - 1 3/4 - 3/4 - 1 1/4

8 RICHARD DE CLARE 70
R. MAYEUR
(24) 10h Th Ah 3h 3h 7h

Il n'a pas été revu en compétition depuis la fin décem-bre et va découvrir Auteuil. Il monte de catégorie et sa chance semble secondaire.

Fontainebleau, 10 décembre 2024. Prix de la Ville d'Avon. Terrain lour-d. Haies. 29000 €. 3550m. 1. Kaolak 71. 2. Tatoo 66. 3. Tiger Blood 69. 4. Kuflower de Couely 65. 5. Irmina 72. 6. Knight Rider 63,5. **10. RICHARD DE CLARE - A 70** (S. Paillard 23/1). 12 part. 2 - 6 - 1 - 2 - 1

Fontainebleau, 20 novembre 2024. Prix de la Grotte des Ermites. Terrain lour-d. Haies. 26000 €. 3550m. 1. Robin Hill 67. 2. Bon Pantalon 63. 3. Trublion 64. 4. Lu-ciano Montorio 65. 5. Clo des Flos 68. 6. Kap de Mée 69. **tbé. RICHARD DE CLARE 69** (S. Paillard 19/4). 12 part. 12 - encol. - 4 - 1/2 - 7

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Fontainebleau, 17 avril 2024. Prix Cabaret Masson. Ter-rain très souple. Haies. 23000 €. 3550m. 1. Kanfyn Lu-dois 68. 2. Kalamata 65. **3. RICHARD DE CLARE 70** (B. Lestrade 7/2). 4. Knight Rider 64. 5. Baiser Doré 67. 6. Pau Clermont 69. 16 part. cte tête - 3 - 2 - 1 1/4 - nez

13 KERALA BLUE 68
L. ZULIANI
1h 2h 2h (24) 8h 5h 2p

Elle s'est montrée séduisante pour ses débuts dans les handicaps à Compiègne, dernièrement. Pénalisée de 6 livres, elle a les moyens de franchir un nouveau palier.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Compiègne, 12 mars 2025. Prix Strada. Terrain collant. Haies. 62000 €. 3600m. 1. **KERALA BLUE - O 68** (T. Beaurain 3/1). 2. Red Joy 70. 3. Veronale 67. 4. Princesse du Lys 68. 5. Remembrance 72. 6. Kadja 69,5. 17 part. 6 - nez - 2 1/2 - cte tête - encol.

Pau, 31 janvier 2025. Prix de la Société des Courses de Mont-de-Marsan. Terrain lour-d. Haies. 37000 €. 3800m. 1. Dreammy Bell 70. **2. KERALA BLUE - O 66** (T. Beau-rain 11/2). 3. Kloe de Laprelle 67. 4. Princesse du Lys 65. 5. Jabuse Machine 68. 6. Ite Missa Est 65. 13 part. 8 - 3 - cte encol. - 2 1/2 - tête

Pau, 4 janvier 2025. Prix d'Hastings. Terrain lour-d. Haies. 36000 €. 3500m. 1. Kimfly 66. **2. KERALA BLUE - O 66** (T. Beaurain 17/2). 3. Princesse du Lys 63. 4. Keralà 67. 5. Kamélia de Corton 68. 6. Kola d'Oudai-res 63,5. 13 part. 4 - 7 1/2 - 2 1/2 - 12 - 5

17 CELEB 66,5
A. CHESNEAU
3s 3h Ah (24) 7h Ah Ah

Il s'est produit à quatre reprises à Auteuil pour une vic-toire et une place. Sur la montante, il ne faut pas en faire un interdit.

Nîmes, 29 mars 2025. Prix Francis Allemand. Terrain bon souple. Steeple-chase. 20000 €. 3800m. 1. Isola Di Capri 63. 2. Universal Wind 68. **3. CELEB 64** (A. Ches-neau). 4. Winner Horse 66. 5. Phil The Fluter 67. 6. State of Mind 69. 6 part. 1 - 2 1/2 - cte encol. - 2 - 4

Compiègne, 4 mars 2025. Prix de La Somme. Terrain collant. Haies. 55000 €. 3600m. 1. Fan d'Apple's 72. 2. Jaborosa 70. **3. CELEB - A 64** (A. Chesneau 26/1). 4. Raffles Liaison 69,5. 5. Liverpool Park 66. 6. Melle April 70,5. 13 part. 1 1/4 - encol. - 1/2 - cte tête - cte encol.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 14 septembre 2024. Prix de Saint-Etienne-de-Corcoué. Terrain très souple. Haies. 62000 €. 3600m. **1. CELEB 67** (B. Le Clerc 12/1). 2. Liverpool Park 69. 3. Vul-canio 70. 4. Choeur Etincelle 70. 5. Kadja 70. 6. Dear Weaver 66. 13 part. 3/4 - encol. - 3/4 - 4 - 1 3/4

4 POMPANO 71
T. CHEVILLARD
3h 2h (24) 3h 6h 1p 2p

En quatre sorties sur cette piste, notre favori a tou-jours répondu présent. Il cherche sa course avec appli-cation et aura de nombreux supporters.

Auteuil, 23 mars 2025. Prix Guy Hunault. Terrain collant. Haies. 63000 €. 3600m. 1. Mohican 67. 2. Il Y A 71. **3. POMPANO - O 67,5** (T. Chevallard 9/4). 4. Kassel Allen 70,5. 5. Robin Hill 67. 6. Desert Storm 69,5. 17 part. tête - cte tête - cte tête - 1 1/2 - 2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Auteuil, 24 février 2025. Prix Souviens-Toi. Terrain lour-d. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Kalibre 69,5. **2. POM-PANO - O 67** (T. Chevallard 10/1). 3. Calliandra 72. 4. Dream du Léo 67,5. 5. Goldkikou 68. 6. King of Free-dom 63. 17 part. 1 - 1 1/4 - 3/4 - 3/4 - 2 1/2

Q Auteuil, 24 novembre 2024. Prix Marc Antony. Ter-rain lour-d. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Apaniwa 65,5. 2. Calliandra 66,5. **3. POMPANO - O 65** (T. Chevallard 33/4). 4. Klipper 67. 5. Choeur Etincelle 65,5. 6. Kam'n Gin 67,5. 16 part. 1 - 3 - 7 1/2 - 2 - 1 1/4

9 BELISMA 69,5
G. MASURE
(24) 5h 7h 7h 3h 3h 2h

Elle a laissé entrevoir de la qualité et n'avait pas dé-mérité à deux reprises dans cette catégorie l'an passé. Toutefois, elle va effectuer une rentrée.

Auteuil, 13 octobre 2024. Prix Jack Barbe. Terrain lour-d. Haies. 61000 €. 3600m. 1. Juste Raise 71. 2. Fiction du Berlais 67. 3. Josie d'Ajanc 62. 4. Joana Conti 70,5. **5. BELISMA 63** (C. Joubert 7/2). 6. Klothilde du Livet 69,5. 12 part. 5 - 5 - 1/2 - 2 1/2 - 2 1/2

Q Auteuil, 24 septembre 2024. Prix Calabrais. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Isis d'Inor 67. 2. Kiss Langy 68,5. 3. Kaline Roque 70. 4. Parfum d'Une Reine 62. 5. Ci Ppo Ra 66. 6. Kabriole d'Ainay 67,5. **7. BELISMA 63** (G. Masure 11/1). 14 part. 1/2 - 4 - tête - cte tête - 7

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 25 juin 2024. Prix Pharaon. Terrain très souple. Haies. 53000 €. 3600m. 1. Another World 69,5. 2. Kar-ma d'Airy 65,5. **3. BELISMA 62,5** (C. Joubert 9/1). 4. King d'Ainay 67,5. 5. Maccarellu 68,5. 6. Protektrisse 66,5. 15 part. 1/2 - 3 - cte encol. - 6 - 1 1/2

14 ELITE 68
O. JOUIN
(24) As 2s 2h 6h 6h 2h

Arrêté pour sa dernière sortie, le 25 juin 2024, il n'a pas été revu depuis. Pour sa reprise de contact, il peut manquer de rythme. Il est difficile à situer.

Auteuil, 25 juin 2024. Prix Katko. Terrain très souple. Steeple-chase. 63000 €. 3500m. 1. Winstonprésident 70,5. 2. Rose Mélémé 69,5. 3. Bumbasia 67,5. 4. Elirch Pepper 69,5. 5. Kelibia 68,5. 6. Giacomo 62,5. **arr. ELITE 62,5** (N. Ferreira 9/1). 11 part. 2 - 7 1/2 - 2 1/2 - 2 1/2 - 3

Lyon-Parilly, 2 juin 2024. Prix du Mont Saint-Rigaud. Terrain très souple. Steeple-chase. 25000 €. 4100m. 1. Funny Berry 65. **2. ELITE 63** (R. Poincot 9/1). 3. Angel Caro 71. 4. Bonita de la Serre 67. 5. Innovante 67. 6. Kalli-pyge Forez 65. 7 part. cte encol. - 2 - encol. - 2 1/2 - 9

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Compiègne, 23 avril 2024. Prix de Castets. Terrain sou-ple. Haies. 62000 €. 3600m. 1. Graine de Beauté 67. **2. ELITE 65** (N. Ferreira 6/1). 3. Loi d'Amour 68,5. 4. Mon Emperor 63,5. 5. Mazarin du Berlais 69. 6. Colwinston 69. 18 part. 1 1/4 - 4 - 1 1/2 - 1/2 - nez

18 KING OF FREEDOM 66
K. NABET
Ah 6h 6h (24) 11h 3h 5p

Sixième de la course référence du 24 février, il n'a pas confirmé lors de sa sortie suivante à Compiègne. Le retenir ou non est une affaire d'impression.

Compiègne, 24 mars 2025. Prix Robert Fournier-Sarlo-vèze. Terrain collant. Haies. 55000 €. 3800m. 1. Tatoo 68. 2. Dixan Senora 70,5. 3. Fanderik 67. 4. Melle April 71. 5. Martin Guerre 69,5. 6. Jaborosa 70,5. **arr. KING OF FREEDOM 68** (L. Zuliani 16/1). 16 part. 1/2 - 3 - 3/4 - tête - 1/2

Q Auteuil, 24 février 2025. Prix Souviens-Toi. Terrain lour-d. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Kalibre 69,5. 2. Pom-pano 67. 3. Calliandra 72. 4. Dream du Léo 67,5. 5. Goldkikou 68. **6. KING OF FREEDOM 63** (L. Zuliani 45/1). 17 part. 1 - 1 1/4 - 3/4 - 3/4 - 2 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Pau, 11 décembre 2024. Prix Charles du Breil. Terrain lour-d. Haies. 40000 €. 3500m. 1. Kéopse 64. 2. Kebeban 38. **3. KING OF FREEDOM 66** (L. Zuliani 7/2). 4. Ki-sara 66. 5. Night Chorus 67. 6. Summer Smile 66. 11 part. 3/4 - 3 - nez - 2 1/2 - 3

5 ROBIN HILL 70,5
J. REVELEY
5h 3h (24) 4h 1h 8h

En cinq courses il compte une victoire et deux places. Cinquième pour ses débuts sur cette piste le 23 mars, il tentera de faire aussi bien.

Auteuil, 23 mars 2025. Prix Guy Hunault. Terrain collant. Haies. 63000 €. 3600m. 1. Mohican 67. 2. Il Y A 71. 3. Pompano 67,5. 4. Kassel Allen 70,5. **5. ROBIN HILL - A 67** (T. Beaurain 24/1). 6. Desert Storm 69,5. 17 part. tête - cte tête - cte tête - 1 1/2 - 2

Angers, 16 février 2025. Prix Henry Ridgway. Terrain lour-d. Haies. 27000 €. 4100m. 1. Jaguar des Obeaux 70,5. 2. Kalca Môme 70. **3. ROBIN HILL 67,5** (N. Gauffe-nic 10/1). 4. Lady Coeur 63,5. 5. Journée d'la Femme 68,5. 10 part. encol. - 15 - 1 1/2 - 8

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Fontainebleau, 20 novembre 2024. Prix de la Grotte des Ermites. Terrain lour-d. Haies. 26000 €. 3550m. **1. ROBIN HILL 67** (T. Beaurain 13/2). 2. Bon Pantalon 63. 3. Trublion 64. 4. Luciano Montorio 65. 5. Clo des Flos 68. 6. Kap de Mée 69. 12 part. 12 - encol. - 4 - 1/2 - 7

10 KEL STORY 69
F. DE

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98
ACHÈTE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
 POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
 DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
 (Commodes, Salle à manger, etc.)

Livres Anciens

Objets de Collection
 (Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux,
 et achat de cave complète

Objets de décoration
 (Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Pendules, statues, pâtes de verre
 (Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquinerie, bagagerie, fourrure, sac à mains

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8°
01 45 20 49 64
 DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
 DÉBARRAS ET SUCCESSION
 maison-alexandra@orange.fr
 www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT
EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
 porcelaines, statues, vases, bouddhas,
 mobiliers, laques, paravents...
 Décorations asiatiques : corail, jade...

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
 Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

Bureau d'Achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8°
 Siret 79956332500015

MAISON ALEXANDRA

ACHÈTE COMPTANT
MÉTAL ARGENTÉ
 MÉNAGÈRE, PLATEAUX, SERVICE CAFETIÈRE THÉIÈRE ETC., MONNAIES ARGENT

Déplacements gratuits
06 15 02 23 98

Disquaire achète au meilleur Prix
DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITÉS
 Jazz - Pop - Rock - Musique Classique - Métal - Punk - Soul - Funk - House - World - (Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections
Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
 Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ - Jeux Vidéo - Consoles
 Déplacement en France avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

ANTIQUITÉS STEVE
ACHÈTE
Manteau de fourrure
 Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

EMPLOI
Transport Logistique Automobile
Transport
Mécanicien H/F
 Transport, automobile - Garage, mécanique
 RECHERCHE PANNE, DIAG AVEC DIAGBOX, COURROIES DE DISTRIBUTION ENTRETIENS, PNEUMATIQUES, GEOMETRIE, RECHARGE DE CLIM AUTOMOBILES DU RENOUVEAU CHERCHE DEUX MECANICIENS UN CONFIRME AVEC CONNAISSANCES DE LA MARQUE ET UN MECANICIEN AVEC MOINS D'EXPERIENCE POUR NOS GARAGES / CITROEN- PEUGEOT- EUOREPAR SALAIRE DE 3000 A 3800 EUROS POUR 39 HEURES 0603021840 ruigracio57@gmail.com

ANTIQUAIRE
ACHÈTE À DOMICILE

- Mobiliers
- Piano
- Machine à Coudre
- Bibelots
- Horlogerie
- Tapis
- Argenterie
- Vaisselle
- Bijoux or
- Vin & Spiritueux

Déplacement Gratuit 7j7
SPÉCIALISTE EN SUCCESSION
06 72 89 65 80
 RCS 83080626100012

Antiquaire
ACHÈTE

- FOURRURE
- MAROQUINERIE
- SAC À MAIN
- ROBE DE SOIRÉE
- FOULARD
- MONTRE
- BIJOUX
- VESTE CUIR
- CHAUSSURE

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
 RCS 83080626100012

ACHÈTE POUR MAISON & GITES
TOUS MEUBLES & OBJETS

- Salle à Manger
- Chambre à Coucher
- Secrétaire
- Bureau
- Miroir
- Tapisserie
- Pendule
- Tableau
- Cuivre & Étain
- Lustre

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
 RCS 83080626100012

ACHÈTE
- LIVRES
- TIMBRES
- CARTES POSTALES

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
 RCS 83080626100012

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
 Siret : 838 245 629

Le Parisien, 1^{er} sur la vidéo sur YouTube

Source : Wideo. Vidéos vues sur Youtube, sur l'année 2024

600 Millions

Le Parisien

361M

TF1 INFO

343M

HUGO DÉCRYPTÉ

342M

LCI

237M

BFM TV

229M

Konbini

222M

Brut.

Découvrez toutes les vidéos du Parisien sur  Youtube.com/LeParisien

Le Parisien

Le Parisien VOTRE ABONNEMENT À

-61% DE RÉDUCTION*



Cette sélection de 4 hors-séries

parmi nos collections **Collector**, **Histoires de Paris** et **Histoires de BD** qui vous offriront d'incroyables voyages dans le temps.



- Votre journal et son cahier local⁽¹⁾
- Vos suppléments **TV MAGAZINE** et **WEEK-END**
- L'accès en illimité sur web, mobile et tablette
- Votre journal numérique **dès 22h30** (la veille de sa parution)
- Tous les privilèges **le Club** Le Parisien

**CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL
LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H⁽²⁾**

Le Parisien

**BULLETIN
D'ABONNEMENT**

✉ à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification
sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit
+ prix appel

BJL25001

☒ **Oui, je m'abonne au Parisien.** Je choisis mon offre :

☐ Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour
33,90€/mois au lieu de 87,53€ soit 61% de réduction*
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

☐ Je règle mon abonnement pour 1 an à **407€ au lieu de 1 050,40€**,
par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME ☐ M. ☐

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour
vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier.

EMAIL : @

(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM ☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour
débitier votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien.
Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que
vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant
la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont
expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

DÉBITEUR 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME ☐ M. ☐

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

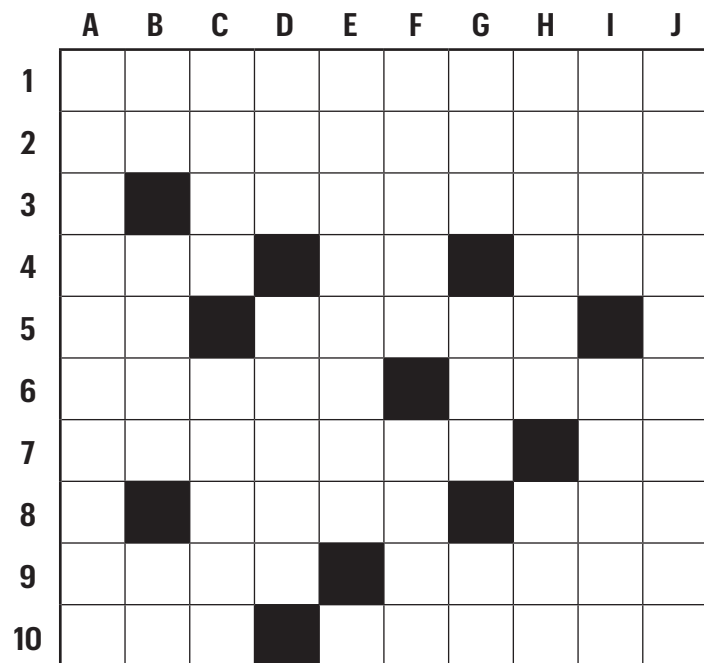
Identifiant Créancier SEPA
(I.C.S.) : FR40ZZZ243051
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour
toutes les opérations de prélève-
ment qui interviendront entre vous
et le créancier. Les informations
susvisées que vous nous communi-
quez sont nécessaires au traitement
de votre abonnement.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel à 33,90€/mois au lieu de 87,53€ correspondant au prix d'achat du journal à l'unité en kiosque par mois ainsi que l'accès au numérique. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. Vous pouvez acquiescer séparément les 4 Hors-séries au prix de 33,65€ (prix constaté). Vous recevrez votre cadeau dans un délai de 8 semaines. En cas de rupture, Le Parisien s'engage au remplacement par un produit équivalent. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse <http://www.leparisien.fr/cgu> ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr/ Le Parisien - Service Abonnements - 45, avenue du Général Leclerc - 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐ Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐ Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐ Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.

Mots croisés

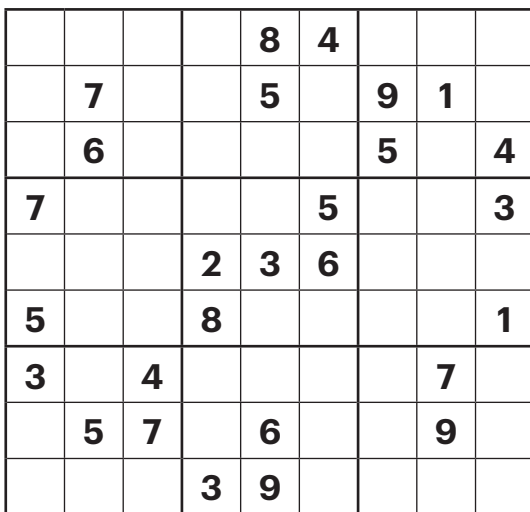


Horizontalement : 1. Propos de qui se fait mousser. 2. Grand singe arboricole en Indonésie. 3. Vestons de lord. 4. Il est utilisé par le joueur en herbe. Devant la Sainte Vierge. Cité des Cariocas. 5. Note désuète. Qui tranche dans le vif. 6. Gratte pour nettoyer. Ne cherche pas le plus court chemin. 7. Étendra au rouleau. Sa vie se déroule au ralenti. 8. Embrassa. Argile rouge. 9. Vice important. Possession d'objets volés. 10. Refaite. Travaille avant l'examen.

Verticalement : A. Véhicule de golfeur. B. Petit isolant de vitrage. Inventaire des lieux. Article contracté qui vaut de l'or. C. Mis hors service. Tel un cheval dressé. D. Théâtre. Compagnon de guerre. E. Arrangées. F. Danse enfantine. Telle une pièce de collection. G. Sous le prince. Appela bruyamment sa biche. Pli intra-muros. H. Répéter à nouveau. Société immobilière. I. Costume du Cachemire. Lignes de pull marin. J. Exposé aux rayons de l'astre du jour.

Sudoku difficile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.



Combal le gentil fantôme

DISNEY + | La série « Ghosts : des fantômes en héritage », mise en ligne ce mercredi, met en scène un couple fauché qui hérite d'un château hanté par de drôles de défunts.

★★★★★
Émeline Collet

FOULARD SCOUT et flèche en travers du gosier, robe grand siècle et teint poudré, costume de souillon et dents gâtées... Le moins qu'on puisse dire, c'est que les fantômes de « Ghosts », comédie fantastique adaptée d'une série britannique et mise en ligne ce mercredi sur la plate-forme Disney + (avant sa diffusion, plus tard, sur TF 1), ont du panache. Tout droit sortis de l'histoire de France, ils vivent une mort paisible dans le château dont un couple vient d'hériter. Dès lors qu'Alison et Nabil, interprétés par Camille Chamoux et Hafid F. Benamar, posent leurs valises, les revenants n'ont qu'une chose en tête : faire déguerpir les importuns au plus vite. Parmi les spectres, Fred Testot joue Roland, homme politique véreux des années 1980, et Camille Combal, grîmé en chef gaulois, incarnent des morts pas piqués des vers.

« J'ai tout de suite adoré ce rôle, assure Fred Testot. Roland Givorant travaille à l'ancienne. Il est dans une époque où tout est possible. Il ne se sent même pas dans un univers de corruption. Pour lui, c'est comme ça que ça fonctionne : si tu m'arranges, je t'arrange. Ça en fait un personnage assez fantasque, décalé. »

Haut potentiel comique

« Dans les années 1980, on n'avait pas de ceinture, on roulait à 180 km/h et on pouvait fumer fenêtres fermées, poursuit-il. Tout ce qu'on ne peut plus dire aujourd'hui, Roland le dit. On est dans de la pure comédie. À sa façon, c'est un chic type. » Brushing impeccable, veste de costume soigneusement repassée et... galeçon : niveau décalage, on est servi. « Chaque personnage est resté dans l'habit dans lequel il est décédé, souligne



Camille Combal fait partie des fantômes qui hanteront un duo joué par Camille Chamoux et Hafid F. Benamar.

Fred Testot. Roland est mort dans une partie fine, donc, forcément, il est en caleçon. Quel coquin, ce Roland ! »

Celui qui est actuellement à l'affiche du « Routard », de Philippe Mechelen, fait aussi partie du casting de la saison 5 de « LOL : Qui rit sort » (sur Prime Video le 18 avril) et prête sa voix à Fastandfurious dans « Astérix et Obélix : le Combat des chefs », d'Alain Chabat (sur Netflix le 30 avril). Il a déjà prévu d'enfiler un colant transparent si d'aventure une saison 2 était tournée pendant l'hiver.

Les autres comédiens ont largement profité du haut potentiel comique de l'ancien du « SAV des émissions ». « Fred, tu lui dis *moteur*, il joue l'homme politique. Quand c'est coupé, il te fait quatre autres personnages dans la matinée, gratos ! Tu as Français le Français, un mec qui vient visiter le château et s'énervé parce qu'il n'y a pas l'eau courante... Je n'ai pas eu la chance de faire 3 500 tournages, mais ça va être difficile d'en trouver un où on se marre plus », se régale Camille Combal, ravi d'avoir été accueilli par l'équipe, « même s'ils m'ont quand même mis dans une cave ».

Pour se glisser dans la peau du chef gaulois, qui squatte les sous-sols du château depuis tellement longtemps qu'il connaît le mode d'emploi de la chaudière par cœur, l'animateur vedette de TF 1 a passé près de deux heures par

jour au HMC (habillage, maquillage, coiffure).

« Avant toute chose, peut-on dire aux lecteurs du Parisien que j'ai un texte hyper dur ? s'amuse Camille Combal, pas du tout expert en chaudière. Je suis tout le temps en train de parler de turbines et de trucs techniques, je suis calé de ouf en effet de joules.

C'était long à apprendre. J'ai des pavés de technique, je suis en mode Mac Lesgy ! » (animateur de l'émission « E = M 6 », sur la Six).

Moustache de Gaulois

Le gros du travail consistait ensuite « principalement à essayer de m'enlever mes problèmes de peau pour m'en

rajouter d'autres, plaisante encore celui que les spectateurs ont déjà vu dans *Besoin d'amour*, de Frédéric Hazan. Le plus dur, c'est qu'il fallait que je sois rasé à blanc pendant tout le tournage, pour coller la moustache. Laisse tomber ma tête ! On aurait dit mon père. Important à préciser : nous étions dans un châ-

teau où il n'y avait aucun réseau, aucune 5G, aucun Internet, rien. Ça paraît fou mais deux heures sans portable, maman ! »

Quand il s'agit de trouver « le clown du personnage », on peut compter sur le sens de la repartie de Camille Combal. Une préparation particulière ? « Je suis allé vivre pendant neuf mois au Parc Astérix. Je dormais dans la hutte d'Ordralphabétix. Je me suis nourri de sanglier cru, que je chassais dans la forêt. Et de Fanta, parce que j'avais trouvé l'entrée de la buvette. » Quant à savoir s'il a profité du tournage pour caster les prochains candidats de « Danse avec les stars », qu'il anime chaque vendredi soir sur la Une, Camille Combal assure que non. Pourtant, « on a fait une fête de fin de tournage, il y a un gros potentiel chez certains ».

« Ghosts : des fantômes en héritage », série française adaptée par Joris Goulenok et Arthur Sanigou, réalisée par Arthur Sanigou (2024), avec Camille Chamoux, Hafid F. Benamar, Fred Testot... (Six épisodes d'environ trente minutes.)

LES SPLENDEURS DE L'ANDALOUSIE AU FIL DU GUADALQUIVIR

Séville • Cordoue • Cadix • El Puerto de Santa Maria • Isla minima • Grenade • Séville

VOL DE PARIS INCLUS



CROISIÈRE DE 8 JOURS / 7 NUITS • DÉPARTS 2025 : 17, 24 ET 31 JUILLET • 7 AOÛT

380€ DE REMISE OU supplément Solo OFFERT

À partir de 1689€ TTC / pers. au lieu de 2069€ TTC

CODES TARIFS : LEPARISIEN / SINGLE

INCLUS : VOL DE PARIS • PENSION COMPLÈTE AVEC BOISSONS À BORD DU MS LA BELLE DE CADIX, 174 PASSAGERS

CroisiEurope
Les croisières, c'est notre métier

DANS VOTRE AGENCE HABITUELLE OU AU 01 44 32 06 60
www.croisieurope.com

Plus de détails



REF. SHF. (1) Prix à partir de, base cabine double, catégorie C en pont principal. Offre promotionnelle valable pour toute nouvelle réservation du 09/04/2025 au 15/05/2025, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation, non rétroactive et non cumulable avec une autre offre. IMO67100025 - Photos non contractuelles. © Adobestock, Helwin Goetzinger. Parution : avril 2025.

CreaStudio N°2504015



Je n'ai pas eu la chance de faire 3 500 tournages, mais ça va être difficile d'en trouver un où on se marre plus

Camille Combal

« Il y a réellement une violence comme ça ? »

« ZION » | Le film met en scène un dealer guadeloupéen qui se retrouve responsable d'un bébé. Il a été présenté dans une maison de retraite de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).

★★★★★
Catherine Balle

DES CAÏDS armés jusqu'aux dents, un bébé trimbalé dans un cabas et... des seniors, dont la doyenne a 100 ans. Ce lundi 7 avril au matin, c'est une avant-première singulière qui s'est déroulée à la résidence Cazam, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Cet établissement, qui accueille des retraités, quelques étudiants et des familles, a organisé une projection de « Zion », de Nelson Foix, un thriller guadeloupéen sur un dealer dont la vie bascule le jour où il trouve un cabas avec un bébé et le mot « Ton gamin ».

Si les retraités de Cazam ont droit à la projection de ce film tendu, violent et très maîtrisé, c'est parce que, depuis quelques jours, six appartements de leur résidence hébergent des membres de l'équipe de « Zion ».

Un film violent, réaliste

« Le lieu nous prête ces logements en échange d'une séance avec les acteurs », nous explique Axel Lafleur, coproducteur du film, avec Laurence Lascary et Slieven Harkin, de Kissfilms, la société de Jamel Debbouze. Grâce à cet accueil, les comédiens ont pu venir de Guadeloupe pour assurer la promotion de ce long-métrage. « C'était dur mais très prenant », les félicite une résidente à la fin de la projection. « Vous m'avez fait



Saint-Ouen, lundi. La résidence Cazam accueille des retraités, étudiants et familles. Les acteurs y ont logé le temps de faire leur promo.

pleurer », « Très beau film », « C'est palpitant », commentent d'autres. Lorsque Djhaylan, qui joue le nouveau-né dans le film, débarque en gambadant devant l'écran, tous s'extasient : « Oh là là, trésor », « Trop mignon ! », « Il a quel âge maintenant ? 2 ans ? »

La vingtaine de spectateurs enchaîne les questions : « Ça n'a pas été trop compliqué de tourner à la Guadeloupe ? » « Le film parle aussi des émeutes contre la vie chère et des affrontements avec la police... Vous vouliez faire un film politique ? » Mike Bureau, qui incarne un SDF dans « Zion », prend la parole : « On est dans un contexte de domination.

C'est une ancienne colonie. D'ailleurs, est-ce que le mot ancienne est approprié ? » « Nelson (Foix) a voulu que le film soit le plus réaliste possible », poursuit-il. « Il y a réellement une violence comme ça ? », interroge une retraitée bien mise. « Oui, il y a des quartiers chauds à Pointe-à-Pitre », confirme Mike Bureau. « Ce qu'on montre, c'est une Guadeloupe que vous n'avez pas l'habitude de voir », reconnaît Lucile Kancel, qui incarne une toxicomane à l'écran. « Une Guadeloupe un peu cachée, hors des chemins balisés des touristes », précise Mike Bureau. La discussion se poursuit sur la corruption aux

Antilles, le chlordécone – un pesticide toxique classé cancérigène possible par l'OMS et utilisé dans les bananeraies en Guadeloupe – et les conditions de tournage.

Un grand succès en Guadeloupe

« Le bébé était vraiment dans un cabas ? Parce que d'un point de vue psychique... », s'inquiète une retraitée, alors qu'une autre se lève pour caresser les joues du bébé. « La projection m'a remuée », nous confie Andrée, 88 ans, alors que le petit groupe se lève pour prolonger l'échange autour d'un buffet. « Il y a des tournages en Guadeloupe,

comme la série *Meurtres au paradis*, mais on voulait proposer un récit qui vient de l'intérieur, qui racontent une Guadeloupe urbaine, à l'opposé du cliché de carte postale », détaille Axel Lafleur.

Sorti le 14 mars en Guadeloupe, Martinique et Guyane, le film y a déjà attiré 90 000 spectateurs... Un record, puisque ces territoires ne comptent que sept cinémas au total. À partir de ce mercredi, il espère séduire en métropole. Si l'on en croit Micheline, le film devrait cartonner. « Zion » : thriller d'action français de Nelson Foix, avec Sloan Decombes, Philippe Calodet, Zebri... (1 h 39)

Et aussi

« THE AMATEUR »

Explosif et improbable

Tout va bien pour Charlie (Rami Malek), cryptographe discret et brillantissime de la CIA... Jusqu'au jour où sa femme, en voyage à Londres, est tuée en pleine rue lors d'une prise d'otages. Pensant que son agence va mettre les bouchées doubles pour trouver les assassins d'une Américaine en territoire étranger, Charlie se rend vite compte qu'il n'en est rien. Soupçonnant un mauvais coup monté par la CIA, il s'engage dans une enquête autour du monde, seul et sans moyens, et bientôt ses patrons lancent des hommes à ses trousses... Ce qui aboutit à des scènes d'action aussi originales que spectaculaires.

Mais le manque de réalisme et les bourdes à répétition du scénario plombent pas mal le film, qui multiplie les situations improbables. À voir tout de même, donc, pour les séquences qui secouent, et pour les prestations de Holt McCallany en méchant patron de la CIA, et de l'Irlandaise Caitriona Balfe, très crédible en espionne de l'ombre cachée en Turquie.

Renaud Baronian

★★★★★

« The Amateur », thriller américain de James Hawes, avec Rami Malek, Holt McCallany, Caitriona Balfe, Lawrence Fishburne... Durée : 2 h 03.

Trop mimi ce panda

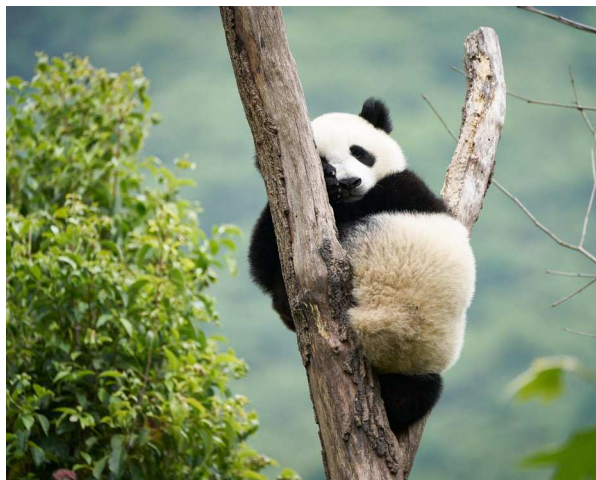
« MOON LE PANDA » | À l'affiche, la belle histoire d'amitié entre un garçon et une boule de poils noir et blanc.

★★★★★
Émeline Collet

IL A FALLU toute la force de persuasion d'Emma, 8 ans, « fan absolue des pandas », pour convaincre sa maman de renoncer à une belle balade sous le soleil pour passer près de deux heures dans une salle obscure ce dimanche. « Leur taille, leur poids, leur régime alimentaire... Elle est incollable », dit en souriant Aurélie, 37 ans, qui accompagne donc la fillette, venue avec Mai-Lan et Océane, ses deux meilleures copines, à l'une des nom-

breuses avant-premières de « Moon le panda », nouveau long-métrage de Gilles de Maistre (« le Dernier Jaguar », « le Loup et le Lion »).

L'histoire raconte comment Tian, 12 ans, dont les résultats catastrophiques à l'école rendent son père furieux, apprivoise une boule de poils noir et blanc, qu'il baptise Moon. Leur amitié va changer la vie du garçon, jusque-là scotché à sa console de jeux et qui manque de confiance en lui. Tandis qu'elle savoure une glace en terrasse, Aurélie, éducatrice spécialisée, reconnaît « quelques longueurs » mais apprê-



Le panda Moon va changer la vie du jeune Tian, 12 ans.

cie « le message très positif ». « Les paysages sont magnifiques, très verts, commente-t-elle. Le film nous rappelle qu'il faut protéger la nature, qui est notre bien le plus précieux. »

« On a trop envie de lui faire des câlins »

Les filles, elles, ne semblent pas avoir vu le temps passer, tout absorbées qu'elles étaient dans la contemplation du bébé panda. « C'est vraiment l'animal le plus mignon du monde, estime Emma. Celui qui joue le héros a trop de chance d'avoir pu le caresser. Pour mes 7 ans, j'en ai vu en vrai au

zoo de Beauval, mais ils étaient un peu loin. Là, on a trop envie de lui faire des câlins. »

« J'ai l'impression que les enfants, aujourd'hui, sont beaucoup plus sensibles à l'écologie et à la protection de l'environnement qu'on ne pouvait l'être à leur âge », analyse Aurélie, qui compte quand même bien emmener son petit groupe jouer dehors avant de rentrer.

« Moon le panda » : film d'aventures franco-belge, de Gilles de Maistre (2025), avec Alexandra Lamy, Noé Liu Martane, Sylvia Chang... (1 h 40). À partir de 6 ans.

Sortez tous, voilà les inspecteurs du Michelin

TOP CHEF | Clients mystères les plus espérés et craints, ils sélectionnent les membres du panthéon étoilé de la gastronomie. Pour la 16^e saison de l'émission de M 6, ils goûtent les assiettes des candidats.

Sylvain Merle

C'EST LA GRANDE affaire de cette saison 16 de « Top Chef » dont le troisième épisode est diffusé ce mercredi soir sur M 6 : l'anonymat des inspectrices et inspecteurs du guide Michelin appelés à déguster régulièrement les assiettes des candidats. Pour les téléspectateurs, des silhouettes et des visages découpés en ombres chinoises et des commentaires précis et ressentis. Mais pour la production, des invités très spéciaux, un casse-tête et un dispositif strict pour garantir aux palais du célèbre Guide rouge l'anonymat le plus total.

L'enjeu était de taille : « Demain, on les reconnaît, ils n'ont plus de boulot », nous soufflait Élisabeth Boucher-Anselin, directrice de la communication du guide gastronomique. Quand le partenariat est imaginé – le vainqueur de cette saison inédite pourrait décrocher une étoile –, les équipes ont déjà une idée de comment procéder. « Les inspecteurs étaient déjà venus ponctuellement sur le plateau et leur anonymat avait été respecté, on savait comment faire », explique Pauline Heu, directrice de programme de Studio 89 qui produit le concours culinaire.

Au sein de l'équipe, une personne a été désignée référente de l'équipe du Michelin. « C'est la seule qui pouvait leur parler, complète la productrice. Cinq à dix minutes avant leur arrivée sur place, elle avait un go, était prévenue et faisait dégager les lieux. » Les extérieurs du studio notamment, la salle qui leur était réservée – et dans laquelle ils ont pu passer la journée entière parfois – disposant d'un accès indépendant directement depuis l'extérieur.

Au nombre de quatre au cours de la saison – ils seront six pour la finale –, les inspecteurs arrivent tous ensemble, en taxi commandé et réglé par



Le plateau de l'émission se transforme en coffre-fort lors de l'apparition des inspecteurs.

Hélène Darroze. Pas de curiosité de jeter un coup d'œil ? « On nous a fait la guerre, vous pensez bien qu'on a essayé », s'amuse Stéphanie Le Quellec.

Sur le plateau, la lumière a été baissée et réglée pour qu'on ne voie que les mains et les assiettes à déguster. Pour s'assurer que les caméras ne captent que des silhouettes, des spots sont posés rasant au sol en contrechamp des objectifs. En régie, un seul petit écran permet un retour des caméras fixées sur les inspecteurs. Y ont accès le réalisateur, pour caler le dispositif, puis la productrice et les membres de Michelin pendant la dégustation, vérifiant qu'on ne discerne vraiment rien. Et puis c'est tout.

Et pour s'assurer tout à fait qu'il ne sera pas possible de les identifier à la diffusion, deux traitements différents sont appliqués aux images : un étalonnage pour renforcer les contrastes ainsi que des masques noirs qui sont accolés sur les silhouettes pour les rendre vraiment impénétrables.

le guide. « On ne sait pas d'où ils partaient », précise Pauline Heu. Entre le véhicule et la porte donnant dans leur pièce, une petite cinquantaine de mètres qu'ils parcourent dissimulés sous des capuches, des lunettes de soleil et des masques chirurgicaux. Ce que la production montre un peu à l'image. Seulement, il s'agit d'images d'illustration tournées avec des doublures.

Doublures et salle secrète

Les vrais ne se sont pas prêtés au jeu des plans à faire et refaire, entrant rapidement pour se confiner jusqu'à ce qu'on les appelle en plateau. « Ils arrivaient assez tôt, alors que les candidats et les chefs étaient en cuisine, souligne la productrice. Ni les chefs ni les candidats ne savaient où était cette salle, la plus proche du plateau. » Une fois à l'intérieur, ils pouvaient souffler, se défaire de toutes les protections et s'équiper eux-mêmes de leur micro sans fil. « Notre ingénieur son en plateau avait un dernier branchement à faire, mais ils remettaient alors leur masque, personne de l'équipe n'a jamais vu leur visage, même la personne référente qui s'occupait d'eux. »

La cuisine terminée, et le plateau équipé pour les recevoir, un top est donné, tout le monde est à nouveau prié de se planquer pour laisser passer le cortège de ces invités très spéciaux. Les techniciens ne pouvant quitter leur poste

doivent tourner le dos au parcours. « Chers inspecteurs, tout est en place, vous pouvez maintenant aller sur le plateau », lance alors Sébastien Zibi, le réalisateur.

Là encore, peu de mètres à parcourir, mais un maximum de précaution avec des paravents noirs plantés aux inter-

sections et éventuelles ouvertures. « C'était lunaire, ce truc, se souvient le présentateur, Stéphane Rotenberg. On sentait une électricité quand ils arrivaient, au début ça tendait un peu les équipes. » « On a été complètement séquestrés, isolés, quand ils étaient là, on nous enfermait dans nos loges

pour ne pas qu'on ait à les voir et à les croiser », raconte Hélène Darroze.

Des images retravaillées

« C'était une espèce d'usine à gaz, il y avait un cordon de sécurité autour d'eux, des rideaux partout et une espèce de service d'ordre », reprend



DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DE
THE WALT DISNEY COMPANY

Disney
100
L'EXPOSITION

10 AVRIL
5 OCTOBRE 2025

PARIS EXPO
PORTE DE VERSAILLES



Personne de l'équipe n'a jamais vu leur visage

Pauline Heu, directrice de programme de Studio 89

Disney
ARCHIVES

Semmel
Exhibitions

ENCORE

FIMALAC

Le Parisien

T F I

Disney100exposition.fr



Top audiences Lundi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

3 18,7 %

T F I

« Astérix & Obélix contre César »

2,3 13,3 %

france 3

« Les Vieux Fourneaux »

2 13,7 %

6

« Mariés au premier regard »

1,4 8,4 %

france 2

« Kaboul »

1,2 6,8 %

france 5

« Le Monde de Jamy »

1 5,9 %

arte

« Espion, lève-toi »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



SEP

Les Charlots sous les drapeaux



DR

★★★★★

« LES BIDASSES S'EN VONT EN GUERRE »

21 h 10 (1 h 30)

Comédie française de Claude Zidi (1974), avec Jean-Guy Fechner, Gérard Filipelli, Gérard Rinaldi, Jean Sarrus...

RMC STORY

Dans les années 1970, les Charlots attiraient des centaines de milliers de spectateurs avec leurs personnages de flemmards franchouillards et leur humour décalé et anti-conformiste. Comme dans « Les Bidasses s'en vont en guerre » où, enrôlés de force, Gérard, Phil, Jean et Jean-Guy rechignent à chaque ordre des chefs. Envoyés au trou, ils s'évadent dans une scène irrésistible, où du mazout se répand dans une piscine, et atterrissent dans une ferme d'où l'armée cherche à expatrier les occupants. La guerre est alors déclarée...

Si les films de Claude Zidi apparaissent aujourd'hui quelque peu datés, il reste des moments cultes signés Rinaldi et ses trois potes. **S.T.**

Scandale à la cour

★★★★★

« LA MARQUISE DE BRINVILLIERS ET L'AFFAIRE DES POISONS »

21 h 5 (1 h 45)

« Secrets d'histoire : la Marquise de Brinvilliers et l'affaire des poisons » : magazine français inédit présenté par Stéphane Bern.

FRANCE 3

Voilà sans doute la plus grande affaire criminelle de toute l'histoire de France, mettant en scène le plus illustre des souverains, Louis XIV : l'affaire dite « des

poisons ». Ce soir, le magazine « Secrets d'histoire » retrace cet incroyable fait divers qui mit en cause le proche entourage du Roi-Soleil, le plongeant dans le plus grand embarras.

Tout commence par une perquisition en 1672, à Paris, chez un certain Godin de Sainte-Croix, ancien capitaine de cavalerie. La police découvre un laboratoire d'alchimiste destiné à fabriquer des poisons mais aussi des lettres prouvant ses liens étroits avec la marquise de Brinvilliers. Confiée au lieu-

tenant de la Reynie, l'enquête conclut que cette noble désargentée a intoxiqué une bonne partie de sa famille. D'abord en fuite, elle est finalement arrêtée en 1676, condamnée à mort et décapitée.

Ce n'est que le premier volet de l'affaire. Trois ans plus tard, un vaste réseau d'empoisonneurs est démantelé, avec notamment les arrestations de deux femmes, Marie Bosse et « la Voisin ». Il concerne toutes les couches de la société, notamment le cercle intime du roi. Des personnalités de

la haute noblesse sont soupçonnées d'avoir participé à des messes noires au cours desquelles des bébés sont sacrifiés. Parmi elles : Madame de Montespan, la favorite de Louis XIV... Le souverain, devant le scandale, préférera étouffer l'affaire.

Sur un sujet forcément passionnant, un bon numéro de « Secrets d'histoire » qui permet également de se promener dans Versailles mais aussi dans la moins connue bibliothèque de l'Arsenal à Paris.

Christophe Levent



CH. LARTIGE/CPB/FRANCE TÉLÉVISIONS

Sauver sa belle

★★★★★

« TOUT LE MONDE MENT 4 »

21 h 10 (1 h 30)

Série policière française inédite de Christophe Offenstein (2025), avec Vincent Elbaz, Joséphine de Meaux (photo)...

FRANCE 2

Capuche sur la tête, un homme entre chez un ami trader et ex-collaborateur et lui réclame son dû – 20 millions, fruit d'un détournement de fonds – pour ne pas l'avoir dénoncé. Puis le tue. Au même moment, Vincent Verner, l'ex-policier devenu consultant, et sa compagne, Isabelle, s'apprentent à fêter les 1 an de leur rencontre. Mais la jeune femme est

arrêtée pour non-présentation d'enfant : Antonio Manotti, son ex-mari violent, courtier d'affaires, l'a retrouvée et a obtenu la garde de leur ado. Pour aider leur ami, le groupe des affaires sensibles décide d'en savoir plus. Ils soupçonnent vite l'époux, un témoin repent protégé sur le point de mettre les voiles à l'étranger, d'être l'auteur du meurtre du trader.

Comment le démontrer ? C'est tout l'enjeu de cet épisode sous tension où Verner, plus agité que jamais, n'a que trente-six heures pour sauver sa belle et son fils. Démonstrations, action et une question : pardonnera-t-il les mensonges d'Isabelle ?

Carine Didier



PARAMOUNT PICTURES

Dans quel état j'erre ?

★★★★★

« VANILLA SKY »

20 h 55 (2 h 10)

Thriller américain de Cameron Crowe (2001), avec Tom Cruise, Cameron Diaz (photo), Penélope Cruz, Kurt Russell...

ARTE

Jeune, beau et riche, David mène une existence de rêve à Manhattan en dirigeant la maison d'édition dont il a hérité de son père. Il est un jour accusé d'avoir assassiné sa petite amie, Sofia, et répond à ses accusateurs qu'il fait l'objet d'un complot de la part des administrateurs de sa société. Il est vrai que tout n'est pas clair dans la tête de David, victime de visions inquiétantes et qui

perd de plus en plus pied... « Vanilla Sky » s'inscrit dans la veine de ces thrillers qui mènent le spectateur par le bout du nez en multipliant les faux-semblants.

Le climat paranoïaque permanent ne manque pas de se conclure sur un, voire plusieurs retournements amenant à remettre l'histoire en perspective. Il reste cependant un ton en dessous de l'original dont il est le remake, « Ouvre les yeux », signé Alejandro Amenabar et sorti en 1997. Penélope Cruz, qui figurait déjà au casting du premier film, reprend ici son rôle et entamera une liaison avec Tom Cruise à la suite du tournage.

Michel Valentin



MGM

Rocky ne jette jamais l'éponge

★★★★★

« ROCKY 5 »

21 h 10 (1 h 44)

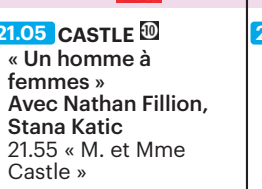
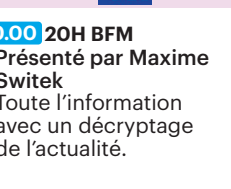
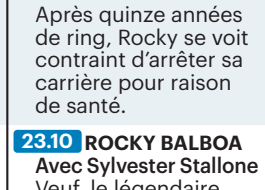
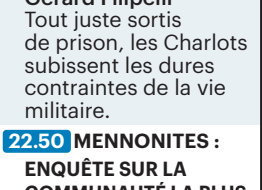
Drame américain de John G. Avildsen (1990), avec Sylvester Stallone (photo), Talia Shire...

6TER

Les coups durs s'accumulent pour Rocky Balboa. Porté sur le toit du monde après sa victoire contre Ivan Drago, éternement raconté dans « Rocky 4 » (1985), il découvre que son comptable l'a floué et qu'il est quasiment ruiné. Pis, il est atteint d'une affection irréversible. Le boxeur rentre donc chez lui à Philadelphie et prend sous son aile un jeune talent, Tom-

my... Après les paillettes et l'ambiance patriotique à outrance du précédent volet, ce 5^e épisode joue la carte radicalement inverse.

À l'image du héros, qui fait profil bas, il se révèle nettement plus intimiste et beaucoup moins spectaculaire que les précédents. Les combats eux-mêmes laissent à désirer, le réalisateur John G. Avildsen, aux commandes du film originel, privilégiant un style beaucoup moins « punchy ». Logiquement, l'opus restera le moins apprécié de la saga, étalant une noirceur trop prégnante pour la plupart des spectateurs. **M.V.**

1 TF1  21.10 GREY'S ANATOMY 10 « Petits secrets entre amies » Un cas d'une complexité inattendue ravive de douloureux souvenirs chez Simone. 21.55 « Du sang, de la sueur et des larmes » 22.50 GREY'S ANATOMY : STATION 19 10 « La caserne s'amuse » Avec Jaina Lee Ortiz, Jason George Maya, qui a été victime d'un malaise, est emmenée par Jack aux urgences.	2 france.2  21.10 TOUT LE MONDE MENT « Épisode 4 » Verner découvre le mystère qui se cache derrière Isabelle, sa compagne. Elle a changé d'identité pour fuir un mari et un père violent. 22.45 JUSTICE EN FRANCE « Les assises de Périgueux » En 2023, le nombre de victimes de violences sexuelles a plus que doublé par rapport à 2016.	3 france.3  21.05 SECRETS D'HISTOIRE « La marquise de Brinvilliers et l'affaire des poisons » Secrets d'Histoire ouvre le dossier de ce qui est depuis 350 ans la plus grande affaire criminelle de notre histoire. 22.50 SECRETS D'HISTOIRE « Marie-Antoinette, un collier à perdre la tête ! » Stéphane Bern nous emmène au cœur d'une des plus grandes intrigues de l'histoire.	4 CANAL+  21.00 FOOTBALL : PSG / ASTON VILLA « Champions League. Quart de finale aller » Le PSG retrouve la Champions League avec ce quart de finale aller face à Aston Villa au Parc des Princes ! 22.55 CANAL CHAMPIONS CLUB, LE DEBRIEF Présenté par Hervé Mathoux et Laure Boulleau La star des émissions de foot encadre l'UEFA Champions League.	5 france.5  21.05 LA GRANDE LIBRAIRIE Par Augustin Trapenard Invités : Bernard Minier, Sonja Delzongle, Giuliano Da Empoli, Caryl Ferey. L'actualité littéraire avec, pour seul mot d'ordre, le plaisir. 22.35 C CE SOIR Quand les idées éclairent l'actualité et la complexité du monde... C Ce Soir propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. 23.45 C dans l'air	6 6  21.10 TOP CHEF « Émission 3 (1/2) - Saison 16 » Présenté par Stéphane Rotenberg Pour la première épreuve, place à un challenge aussi redouté qu'attendu : le trompe-l'œil. 22.10 TOP CHEF « Émission 3 (2/2) » Pour l'épreuve éliminatoire, la cuisine coquine et gourmande sera à l'honneur : les candidats devront associer deux plaisirs coupables et en faire un plat gastronomique.	7 arte  20.55 VANILLA SKY Avec Tom Cruise Le jeune et séduisant David Aames a hérité d'un empire de l'édition new-yorkaise. Il est riche, brillant et collectionne les conquêtes féminines. 23.05 HOLLYWOOD : SEXE ET PURITANISME Après trois décennies régies par le code de censure Hays (1934-1966), le cinéma américain renoue avec la nudité et la sexualité à la fin des années 1960.
9 W9  21.10 ENQUÊTES CRIMINELLES 10 « La mamie qui jouait avec le feu » Présenté par Nathalie Renoux Est-il imaginable qu'une grand-mère décide de tuer ses petits-enfants ? 23.20 ENQUÊTES CRIMINELLES 10 « Émile : tué mais par qui ? » Émission spéciale consacrée aux nouveaux rebondissements dans l'affaire de la mort du petit Émile Soleil en juillet 2023.	10 TMC  21.25 MADAME FORESTI Une captation enregistrée aux Nuits de Fourvière, à Lyon. Du statut de « Mother Fucker », Florent Foresti endosse désormais celui d'une « Madame ». 23.20 FLORENCE FORESTI FAIT DES SKETCHES À LA CIGALE Dans ce one-woman-show, enregistré à La Cigale, Florence Foresti n'a pas son pareil pour interpréter des personnages tels que l'actrice hystérique...	11 TFX  21.10 SUPER NANNY « Familles nombreuses et trop de bruit à la maison : Super Nanny aidez-nous ! » Super Nanny se rend dans le sud de la France, dans la ville d'Arles. 23.05 SUPER NANNY « Super Nanny vient en aide à une famille du cirque » Propriétaires d'un cirque, Josué et Mi-rella vivent toute l'année sur les routes au rythme de leurs déplacements.	14 culturebox  21.00 COMÉDIES MUSICALES MADE IN FRANCE De Starmania aux superproductions des années 2000, c'est la création d'un genre à la française que ce documentaire retrace. 22.40 STORIES Première création originale de la RB Dance Company, Stories est un spectacle entièrement dansé et narratif conçu par Romain Rachline Borgeaud. 23.50 Basique, les sessions	17 C STAR  21.10 BIG GAME 10 Avec Samuel L. Jackson Marchant sur les traces de son père, Oskari, un jeune Lapon du nord de la Finlande, se prépare à passer le rituel qui fera de lui un chasseur. 22.50 GREEN ZONE 12 De Paul Greengrass Avec Matt Damon, Brendan Gleeson En 2003, Roy Miller et son unité sont envoyés dans le désert irakien à la recherche d'armes de destruction massive.	18 gulli  21.05 MA FAMILLE D'ABORD « Levez la main droite et... fuyez ! » Avec George Gore II, Jennifer Freeman 21.25 « Tribunal de famille » 21.55 « Ça roule pour Claire » 22.15 MA FAMILLE D'ABORD « Jalousie » Avec George Gore II, Jennifer Freeman 22.40 « Zen, restons zen » 23.10 « La première fois » 23.35 « Petite leçon d'humilité »	20 TF1 SÉRIES FILMS  21.10 OCEAN'S ELEVEN Avec George Clooney, Brad Pitt Danny Ocean et son bras droit Rusty montent un coup audacieux : braquer en une nuit les 3 plus grands casinos de Las Vegas. 23.15 L'ARME FATALE 4 12 Avec Mel Gibson Les flics de choc Martin Riggs et Roger Murtaugh, accompagnés de Lorna Cole et de Leo Getz, sont de retour pour de nouvelles aventures.
21 L'EQUIPE  21.00 LA GRANDE SOIRÉE « Ligue des Champions. PSG / Aston Villa. Quart de finale aller » Présenté par Messaoud Benterki 22.05 La Grande Soirée 22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... le tout avec une savante dose de partis pris et jamais de langue de bois ! 01.00 L'équipe du soir	22 6ter  21.10 ROCKY V De John G Avildsen Avec Sylvester Stallone, Talia Shire Après quinze années de ring, Rocky se voit contraint d'arrêter sa carrière pour raison de santé. 23.10 ROCKY BALBOA Avec Sylvester Stallone Veuf, le légendaire boxeur Rocky Balboa tient un restaurant. Personne ne trouvant à opposer à l'actuel champion, Dixon, sa légende refait surface.	23 RMC STORY  21.10 LES BIDASSES S'EN VONT EN GUERRE Avec Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli Tout juste sortis de prison, les Charlots subissent les dures contraintes de la vie militaire. 22.50 MENNONITES : ENQUÊTE SUR LA COMMUNAUTÉ LA PLUS FERMÉE DU MONDE Ils sont les derniers survivants d'un courant religieux, qualifié parfois de sectaire. Ils s'appellent les Mennonites.	24 RMC DÉCOUVERTE  21.15 100 JOURS AVEC LES GENDARMES DE BÉZIERS 10 « Débarquement immédiat » L'Hérault, un département qui fleurit bon le soleil et la fêria, est une région parmi les plus pauvres de France. 22.35 100 JOURS AVEC LES GENDARMES DE BÉZIERS 10 « Trois verres bonjour les dégâts » Près de la frontière espagnole, l'Hérault sent bon les vacances mais pas pour tout le monde.	25 Chérie 25  21.05 CASTLE 10 « Un homme à femmes » Avec Nathan Fillion, Stana Katic 21.55 « M. et Mme Castle » 22.45 CASTLE 10 « Le nez » Avec Nathan Fillion 23.40 « Une vieille connaissance »	13 LCP ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SÉNAT  20.30 DÉBATDOC « Passeurs de vie » Présenté par Jean-Pierre Gratién Ce film donne la parole aux familles de donneurs d'organes. 22.00 SENS PUBLIC Présenté par Thomas Hugues 23.30 Ça vous regarde	15 BFM TV.  20.00 20H BFM Présenté par Maxime Switek Toute l'information avec un décryptage de l'actualité. 22.00 PERRINE JUSQU'À MINUIT Présenté par Perrine Storme 00.00 Journal de la nuit
16 C NEWS  21.00 100% POLITIQUE Présenté par Gauthier Le Bret Un rendez-vous consacré à la politique. 23.00 Le meilleur de l'info 23.30 ÉDITION DE LA NUIT Information complète sur l'actualité nationale et internationale.	26 LCI  20.00 FACE À DARIUS ROCHEBIN Présenté par Darius Rochebin Rendez-vous pour une soirée rythmée par l'actualité. 22.00 22H ROCHEBIN - BROUSSOULOUX Présenté par Darius Rochebin et Émilie Broussouloux	27 franceinfo  21.00 21H/22H Présenté par Julien Benedetto Retour sur l'actualité du jour par la rédaction de FranceInfo. 21.30 Outre-mer l'actu 22.00 L'HEURE AMÉRICAINE Présenté par Julien Benedetto 23.00 23h info				

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Mini Maxi Températures

Éphéméride Mercredi 9 avril

99^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 7h09

Se couche : 20h34

• LA LUNE

Lune croissante

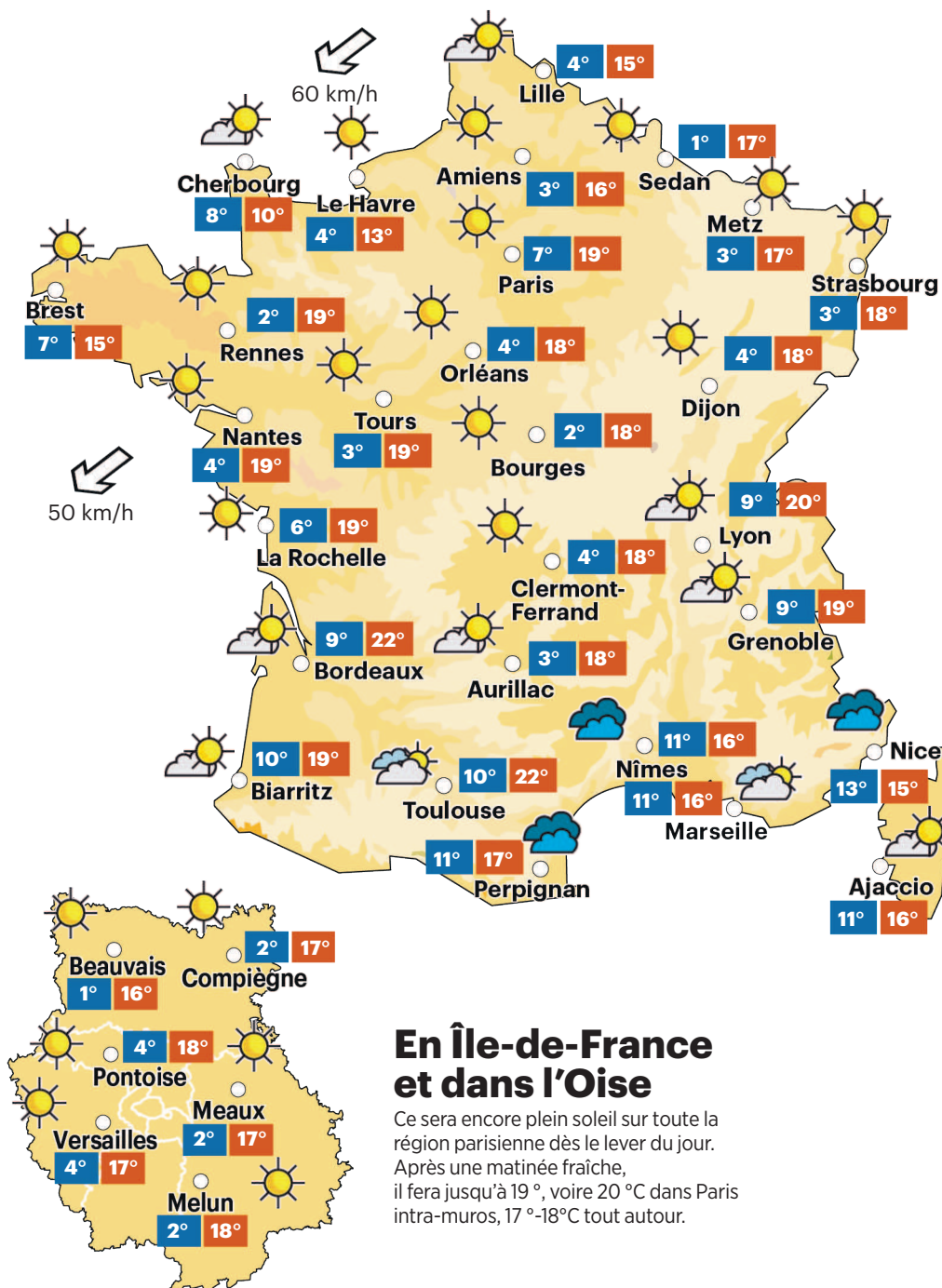
• Ce mercredi : saint Liboire

Élu quatrième évêque du Mans, en 348, il va diriger ce diocèse pendant quarante-neuf ans. On le représente tenant les Évangiles sur lesquels sont déposés des petits cailloux car on lui attribue des guérisons de malades de calculs rénaux.

• Jeudi : saint Fulbert

On en profite encore !

Au lever du jour, le soleil s'impose sur les trois quarts du pays sous une petite fraîcheur. Les nuages sont plus nombreux au Sud-Est avec un ciel menaçant mais sans pluie. L'après-midi, le temps est calme, bien ensoleillé sur presque tout le pays. Des nuages instables avec un petit risque d'ondée concernent les Pyrénées, le sud du Massif central et des Alpes, tandis qu'une ambiance orageuse se met en place sur la Corse et que le ciel est totalement bâché autour du golfe du Lion. En soirée, le temps reste calme malgré un risque d'ondée très faible en Roussillon. À 21 heures, il fera encore 15 °C dans la capitale.

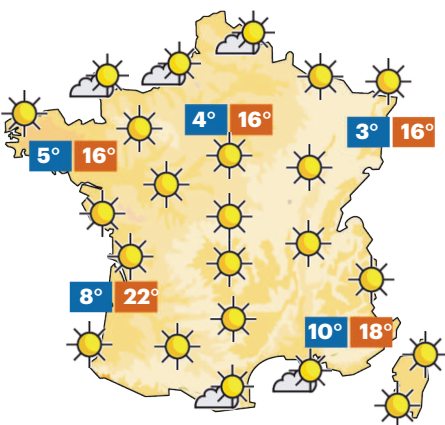


En Île-de-France et dans l'Oise

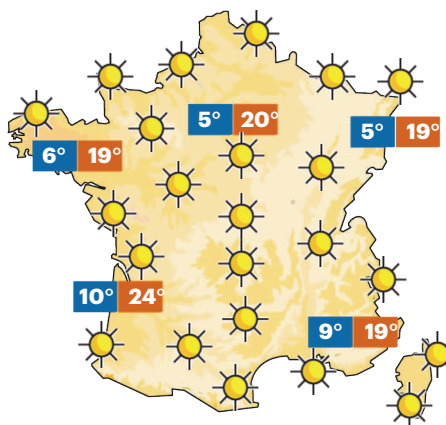
Ce sera encore plein soleil sur toute la région parisienne dès le lever du jour. Après une matinée fraîche, il fera jusqu'à 19 °, voire 20 °C dans Paris intra-muros, 17 °-18 °C tout autour.

Pointe-à-Pitre	24° 26°	Papeete	24° 28°	Rabat	17° 29°	Bruxelles	4° 17°	Rome	6° 17°
Fort-de-France	24° 27°	Cayenne	26° 29°	Tunis	12° 22°	Berlin	6° 14°	Lisbonne	15° 24°
Saint-Denis	23° 28°	Alger	13° 24°	Londres	3° 14°	Madrid	9° 23°	New York	-1° 8°

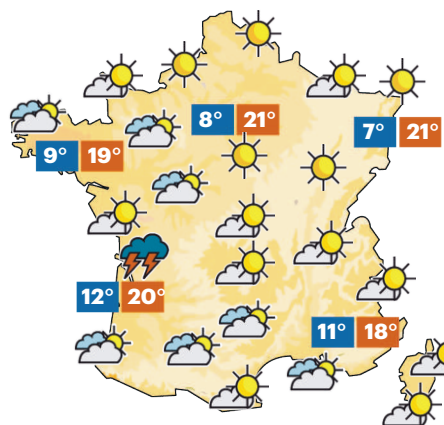
Jeudi 10 avril



Vendredi 11 avril



Samedi 12 avril



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Le climat serait plus harmonieux si vous acceptiez de faire des concessions pour détendre l'atmosphère. **Réussite.** Il y aura des tensions sur votre lieu de travail. **Forme.** Évitez les courants d'air.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. Vous serez la cible de soi-disant amis qui raconteront partout des choses pas très flatteuses à votre sujet. **Réussite.** Le climat sur votre lieu de travail sera particulièrement agréable. **Forme.** Gare aux excès.

♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. Vous désirez retrouver un climat chaleureux au sein de votre famille. Mettez-y du vôtre et tout ira mieux. **Réussite.** Ne brûlez pas les étapes si vous voulez arriver au bout de vos projets. **Forme.** Tonus.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Vous aurez la possibilité de régler un conflit qui traînait depuis trop longtemps. **Réussite.** Vous avez tendance à prendre trop de risques. **Forme.** Le stress n'aura pas de prise sur vous.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. Vous serez peut-être amené à dire des mots trop acerbes à un proche parent. **Réussite.** Même si cela ne vous enchante pas, vous devrez vous plier aux exigences de votre travail. **Forme.** Bonne endurance.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. Tirez définitivement un trait sur de vieilles rancœurs qui vous empêchent d'avancer. **Réussite.** Un changement professionnel vous donne un nouvel élan. **Forme.** Le stress revient.

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Quelques mises au point s'avèreront nécessaires. N'attendez pas qu'un malentendu s'installe. **Réussite.** On vous sollicitera pour des tâches dont vous ne voulez pas. **Forme.** Bonne hygiène de vie.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Période intéressante pour votre vie privée, même si une discussion peut vous opposer à l'être aimé. **Réussite.** Le moins que l'on puisse dire est que vous ne vous tuerez pas à la tâche ! **Forme.** Tout va bien !

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. Vous saurez être à l'écoute de ceux qui se confieront à vous et pourrez leur donner de judicieux conseils. **Réussite.** Vous ferez preuve d'une compétence et d'une efficacité à toute épreuve. **Forme.** Mal de dos.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Célibataire, vous avez envie de vivre une grande passion mais vous ne faites rien pour ça ! **Réussite.** On pourrait vous proposer de prendre de nouvelles responsabilités. **Forme.** Fatigue passagère.

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. Célibataire, vous allez vous retrouver dans de beaux draps ! En couple, les choses vont s'éclaircir. **Réussite.** Votre ténacité sera bientôt payante. **Forme.** Vous rêvez de farniente. Vous vous sentez fatigué.

♈ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. Les relations avec votre entourage seront délicates. Il y aura de l'électricité dans l'air. **Réussite.** Vous avancerez à pas de géant. **Forme.** Faites un peu d'exercice, cela vous maintiendra en forme.

Baromètre de l'amour

Taureau. Vous serez l'objet de médiances. **Lion.** Votre franc-parler pourrait bien vous amener à dépasser certaines bornes.

Bon anniversaire

André Manoukian, 68 ans (musicien).
Kristen Stewart, 35 ans (actrice).

AVEC



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com





LP/JILA VAROQUIER

Transports Le RER C partiellement fermé cet été pour travaux

➔ P. XII

Votre fait du jour Faut-il s'inquiéter après l'incendie au centre de tri des déchets à Paris ? ➔ P. VI et VII

75

Matin
8°

Midi
19°

Soir
15°

Mercredi 9 avril 2025 • Paris

Le Grand Parisien

ÉCOLOGIE | L'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) vient de publier le premier volet d'une étude sur ces appareils de plus en plus présents et qui, en plus d'être bruyants, génèrent de nombreuses nuisances.

La climatisation prospère, la surchauffe guette

Pauline Darvey

IMAGINEZ une journée d'été caniculaire à Paris. Dans votre appartement, le thermomètre s'emballe. À la nuit tombée, vous ouvrez la fenêtre en quête d'un filet de fraîcheur. Mais à la place, c'est l'air brûlant de la climatisation installée juste en dessous qui s'engouffre chez vous. Un cauchemar qui serait de plus en plus fréquent dans la capitale, où les canicules devraient se multiplier dans les années à venir sous l'effet du dérèglement climatique. « Dans ce genre de cas, vous allez fermer vos fenêtres et descendre acheter une clim, anticipe Julien Bigorgne, ingénieur à l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur). C'est un cercle vicieux ! »

L'association – composée de 29 partenaires adhérents dont la Ville de Paris – a notamment pour rôle de documenter les mutations de la capitale et de sa métropole. Elle vient de publier le premier volet d'une étude sur les dispositifs de climatisation qui pullulent dans la capitale.

Absence de réglementation
Dans ce « diagnostic », Julien Bigorgne, son auteur, constate un « raz de marée ». Aucun chiffre ne permet pourtant de quantifier le nombre d'appareils dans la capitale. « Mais ils sont très visibles, notamment dans les rez-de-chaussée commerciaux », confirme l'ingénieur. Pour avoir une idée plus précise de l'ampleur du phénomène et des différents systèmes qui existent, ceux qui ont participé à l'étude ont grimpé sur les toits. « On les voit apparaître partout, quel que soit le quartier », résume Julien Bigorgne. »

L'étude souligne également la problématique des locations Airbnb, où l'installation d'une



LP/OLIVIER BOITET

climatisation est quasiment incontournable pour répondre aux critères de confort d'une clientèle internationale.

Mais ces climatiseurs apportent aussi leur lot de nuisances. L'étude de l'Apur montre notamment que leur bruit fait l'objet de nombreuses plaintes de riverains. La princi-

pale problématique reste pourtant le réchauffement de l'air extérieur. « Ils agissent comme des aspirateurs à air chaud, qui le recrachent dehors, illustre Julien Bigorgne. Il y a une course contre la montre : on s'équipe dans l'urgence quand il fait chaud, avec la solution la plus simple qui est

d'aller au magasin de bricolage acheter un climatiseur mobile et ouvrir leur fenêtre pour faire sortir le conduit. »

Dans ce document consultable en ligne sur le site de l'Apur, plusieurs exemples concrets sont présentés comme la climatisation de ce traiteur qui rejette dans la rue de

Les dispositifs de climatisation sont de plus en plus visibles sur les toits parisiens. Ils servent à rafraîchir les logements situés sous les toits.

l'air à 47 °C ou celle de cet hôtel des impôts dont l'appareil souffle une brise à 50 °C... Aucun seuil n'est fixé par loi sur les températures de ces rejets. « Ce n'est pas réglementé, la pollution thermique n'est pas prise en compte, acquiesce l'ingénieur. La seule chose qui va faire que vous pouvez vous y opposer, c'est le bruit. »

« Une véritable aberration »

La Ville, elle, espère lutter contre ce déferlement grâce à plusieurs mesures. « Car c'est une véritable aberration écologique, développe Dan Lert, adjoint (Les Écologistes) à la maire en charge de la transition écologique et du plan climat. Nous avons pris en compte ces enjeux dans le Plan climat que nous avons adopté en fin d'année dernière. » La majorité socialiste mise,

notamment, sur « le rafraîchissement passif » des logements avec des aides à la rénovation thermique des logements.

Autre outil : le développement du réseau de froid de la Ville. Créé dans les années 1990, ce système s'appuie sur des kilomètres de canalisations où circule de l'eau froide de la Seine en circuit fermé. Un outil qui permet d'ores et déjà de rafraîchir le musée du Louvre, Radio France, les grands magasins ou encore de nombreux immeubles de bureaux. « D'ici à 2040, nous prévoyons de tripler sa longueur », annonce l'adjoint, qui souhaite notamment utiliser ce système pour les écoles, les Ehpad ou encore les hôpitaux comme celui des Quinze-Vingts dans le XII^e, qui vient d'être raccordé.

La guerre se joue aussi sur le plan économique. En 2022, la mairie a pris un arrêté pour interdire le maintien des portes ouvertes dans les commerces lorsque la climatisation fonctionne. Les contrevenants s'exposent à une amende de 750 €.

THÉÂTRE DE PARIS
SALLE RÉJANE

Le journal

JOURNALISTES ET POLITIQUES : LES LIAISONS DANGEREUSES

ACTUELLEMENT

« Une pièce d'actualité »
FRANCE 3

« Un thriller politique très passionnant »
FRANCE INFO

Bruno Putzulu
Bruno Debrandt
Bernard Malaka
Carolina Jurczak
Olivier Clavierie
Une pièce d'Antoine Beauquier
Mise en scène Anne Bouvier

THEATREDEPARIS.COM

ARTS LIVE

FIMALAC CULTURE

france.tv

Le Parisien

PARIS | MUNICIPALES 2026 Le mouvement, qui entend faire de la voix des citoyens « l'unique boussole de la prochaine mandature », assure vouloir rassembler « du NPA à Place Publique ».

Qui se cache derrière Paris Collectif ?

Alexis Bisson

LE RENDEZ-VOUS a été donné dans un tiers-lieu parisien au pied des imposantes tours de la porte de Bagnolet (XX^e), pour parler logement. La thématique de l'atelier du soir : « Habiter aujourd'hui et demain à Paris ». Au rez-de-chaussée du « Wikivillage », les tables disposées aux quatre coins de la vaste salle sont vite occupées. Il y a là des militants associatifs, des élus ou représentants d'élus, une poignée de Parisiens venus en voisins... Tous étiquetés « de gauche », ils répondent en ce soir de printemps à l'invitation du collectif baptisé Paris Collectif.

Ce « mouvement citoyen inédit à Paris », lancé en 2023, notamment à l'initiative de l'économiste David Flacher, entend « construire, avec celles et ceux qui vivent Paris un projet écologique, solidaire et démocratique ». Objectif affiché : les municipales de 2026 dans la capitale. « Il faut que la voix des citoyens et l'intérêt général soient les uniques boussoles de la prochaine mandature », martèle le mouvement.

Paris Collectif n'est certes pas le premier mouvement citoyen à tenter d'influer sur le cours de la campagne. À la veille du scrutin de 2020, Syl-



Paris (XX^e), le 26 mars. À un an des municipales, Paris Collectif multiplie les ateliers thématiques, comme ce soir-là sur la question du logement.

la candidature de David Belliard. « Mais aujourd'hui, ils ont pris une tournure différente et brassent plus largement à gauche, reprend cette élue. On ne peut plus dire qu'ils roulent pour tel ou tel parti ».

Les socialistes, eux aussi, voient plutôt d'un bon œil l'émergence de ce mouvement, sans être complètement dupes sur ses intentions. « Comme souvent, derrière chaque mouvement citoyen, ce sont en partie des faux nez de courants, mais en partie seulement, pose-t-on dans l'entourage du sénateur et candidat à l'investiture socialiste, Rémi Féraud. Il y a aussi une volonté de participer au débat d'idées. Il ne faut pas leur fermer la porte. »

vain Raifaud, conseiller écologiste de Paris, avait déjà esquissé les contours d'un mouvement similaire. Cette année, un autre mouvement, réputé proche de la majorité socialiste, a également vu le jour avec à sa tête l'entrepreneur Nicolas Hazard, protégé d'Anne Hidalgo. « C'est plutôt une sorte de plate-forme destinée à faire émerger des candidats de la société civile, là où Paris Col-

lectif s'inscrit dans une dynamique d'émancipation populaire », balaie-t-on en interne.

« On veut réduire la conflictualité à gauche »

Depuis septembre 2023, le collectif assure ainsi avoir mené et analysé « plus de 600 entretiens » individuels et organisé « 43 rencontres de quartiers ». Des soirées intitulées « J'irai débattre près de chez vous »,

qui ont rassemblé « plus de 900 habitants ». En interne, ils sont « une dizaine » à assurer la « coordination stratégique ». Parmi eux, Princy Borgne, secrétaire générale du groupe Écologiste, social et citoyen à la Métropole du Grand Paris. « On a cherché à dessiner une démarche qui réponde à la crise démocratique que nous rencontrons, résume la jeune femme. On a cartographié le

territoire pour aller chercher les gens. »

Faut-il voir derrière ce mouvement la main d'un parti politique ? Paris Collectif roule-t-il pour les écologistes, pour les communistes ou pour la France insoumise ? Au sein du collectif, on se défend de toute collusion, assurant rassembler « du NPA à Place Publique ». « On veut réduire la conflictualité à gauche, insiste Princy Borgne. On a mis du temps à faire entendre notre indépendance, il a fallu convaincre. On se voit comme une plate-forme la plus neutre possible. »

La preuve ? Ce jeudi, une rencontre doit se tenir autour de « l'état de l'ancrage de la gauche à Paris et ses conditions de réussite pour 2026 ». Parmi les invités figurent notamment des représentants du PS, du PCF, des Écologistes ou encore de Place publique. « Ce n'est pas d'une démarche contre les partis, prévient-on au sein de Paris collectif. Notre ambition n'est pas d'obtenir des postes. »

Au sein des Écologistes, une élue résume les prémices de Paris collectif à un mouvement « mi-écologique, mi-universitaire », alors qu'en interne, beaucoup y voyaient la main de l'aile gauche du parti pour contrecarrer

« Jouer un rôle de vigie »

Paris collectif est-elle vraiment la plate-forme « la plus neutre possible » comme elle le défend ? Ce soir-là, au pied des tours du quartier Saint-Blaise, plusieurs composantes de la gauche parisienne sont effectivement représentées. Une proche du député (LFI) Aymeric Caron prend part aux ateliers, tout comme la députée Daniel-Simonet, en rupture de banc avec les Insoumis. Invité à participer aux échanges, Jacques Baudrier, adjoint (PCF), à la mairie en charge du logement, affiche un sourire entendu quand on lui demande qui se cache derrière le collectif. « Disons qu'il y a là une certaine gauche, sourit l'élue communiste. Mais c'est toujours bien de faire vivre le débat. »

Autour des tables, les prises de paroles s'enchaînent. « Il faut faire du lobbying pour les municipales, dire aux candidats : Ça, vous pouvez le faire », insiste une première intervenante. Dans la salle, les mots fusent comme autant de slogans : « Réquisition », baux frauduleux », « accumulation des biens »... Autant de propositions qui doivent désormais se faire une place dans un projet commun aux différentes composantes de la gauche. Dès le mois de mai, Paris Collectif va s'atteler à faire de ces idées « le fondement de l'action municipale de la prochaine mandature ». Et après 2026 ? Rien n'a été tranché, assure-t-on en interne où l'on confie vouloir « jouer un rôle de vigie ».

POUR + D'INFOS

PARIS SAINT-GERMAIN

CLUB TOUR snipes™

INSPIRER, SOUTENIR, DÉVELOPPER :

L'ENGAGEMENT DU PARIS SAINT-GERMAIN

EN ILE-DE-FRANCE

DU 14 AU 27 AVRIL 2025

CLUBTOUR.PSG.FR



On ne peut plus dire qu'ils roulent pour tel ou tel parti

Une élue écologiste

ÎLE-DE-FRANCE | Les associations sportives ont vu 72 000 adhérents renforcer leurs rangs depuis août dernier. Un « effet Jeux 2024 » qui a aussi touché d'autres domaines, comme l'emploi et la sécurité.

Depuis les JO, les effectifs des clubs ont grimpé de 7,6 %

Flavien Gagnepain

C'ÉTAIT il y a sept mois jour pour jour. Une ultime fête pour célébrer la fin de la « parenthèse enchantée » des Jeux de Paris. Au Stade de France, le show se concluait par un « One More Time » des Daft Punk lourd de sens. « Encore une fois », pour que tout ce qui a été initié avant et pendant ces Jeux ne se cantonne pas au seul été 2024.

Passé les périodes automnale et hivernale, voilà que le soleil inonde le ciel parisien. L'occasion, avant un nouveau point cet été, de dévoiler l'héritage qu'ont eu les Jeux olympiques et paralympiques en Île-de-France, depuis l'hôtel de Noirmoutier, résidence du préfet de région. « Je crois que j'ai autour de moi deux préfets heureux », se réjouit la ministre des Sports, Marie Barsacq, entourée ce mardi matin de Marc Guillaume et Laurent Nuñez, respecti-

vement préfet d'Île-de-France et de Paris. Tous ont présenté les nombreux domaines marqués de l'empreinte des Jeux dans la région.

1 000 équipements sportifs ont été créés

« Favoriser l'activité sportive des plus jeunes, ça faisait partie des premières missions de l'après-JO. Et bien sûr, cela nécessite des équipements supplémentaires », fait savoir Marc Guillaume, qui met en valeur les 1 000 équipements qui ont fleuri dans la région, dont près de la moitié en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d'Oise. « La Seine-Saint-Denis était un des départements avec le plus de carences sur ce sujet, mais il y a eu un rattrapage important », se félicite Marie Barsacq.

Autre chiffre important, celui des licences. Après les Jeux, les associations sportives franciliennes ont vu 72 000 adhérents supplémentaires renfor-



Depuis le triomphe des frères Lebrun, la ligue régionale de tennis de table a vu son nombre de licenciés augmenter de 17 %.

tage. Ainsi, dans le domaine des transports, la ligne 14, prolongée avant les JO, a gagné 150 000 usagers quotidiens. « C'est devenu has been d'aller à l'aéroport d'Orly en voiture », sourit Marc Guillaume.

« Quelque chose se passe »

Dans un autre registre, la Seine et la Marne surferont bientôt sur la vague olympique, la dépollution du fleuve parisien se poursuivant, tout comme les travaux des trois sites de baignades prévus pour l'été. « Nous sommes dans les dernières discussions avec la mairie et les professionnels sur le fleuve », assure le préfet de région qui espère voir d'autres communes de la région faire de

cer leurs rangs, soit une hausse de 7,6 %, portée aux trois quarts par les sports représentés aux JO. Parmi les plus plébiscités, le tennis de table francilien peut remercier les frères Lebrun. La ligue régionale, qui a vu son nombre de licenciés augmenter de 17 %, pourrait dépasser

en juin les 40 000 membres pour la première fois de son histoire. Enfin, l'escrime a particulièrement gagné en popularité, la discipline se féminisant de plus en plus.

Mais les Jeux ne se sont pas arrêtés aux frontières du monde sportif. Idem pour son héri-

même d'ici à 2028. Mais l'effet JO ne s'arrête pas là et touche aussi le secteur de l'emploi. « Sur les 30 000 demandeurs d'emploi recrutés pendant les Jeux, 96 % d'entre eux ont toujours un travail aujourd'hui », se félicite Marc Guillaume. Dans le détail, la quasi-totalité (98 %) des plus de 21 000 agents de sécurité privés engagés sur l'événement a un travail sept mois après les JO.

Dernier sujet abordé et pas des moindres, celui de la sécurité. « Ce n'était pas une mince affaire quand on se souvient du scepticisme qui régnait quant à notre capacité à organiser des grands événements », rappelle Marie Barsacq. « Il fallait remonter la pente malgré tout ce bashing, on sent un réel engouement dans notre pays pour organiser de grands événements. Il y a quelque chose qui se passe ! », conclut Laurent Nuñez, citant notamment la réouverture de Notre-Dame.

Musée
Marmottan
Monet

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

9 avril
31 août 2025

Une collection
particulière

EUGÈNE

BOUDIN

LE PÈRE DE L'IMPRESSIONNISME

Le Point

TC
TROISCOULEURS

Le Parisien

france.tv

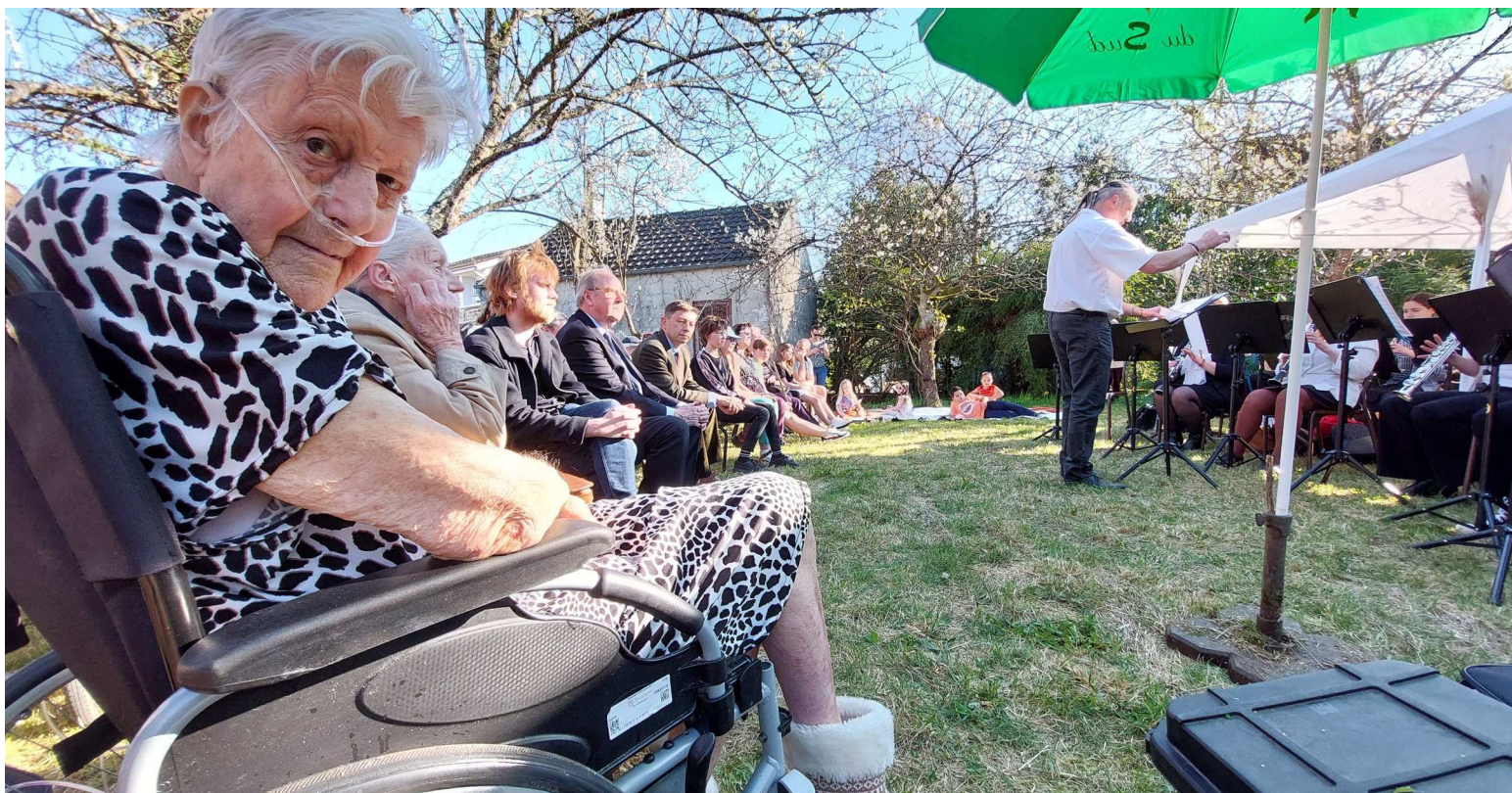
77 | ARGENTIÈRES Fin 2022, la nonagénaire décidait de donner tous ses biens à la commune si sa maison devenait un lieu culturel. Ce week-end a eu lieu l'inauguration de la future résidence d'artistes.

Huguette lègue 500 000 € à son village... à une condition

Sébastien Blondé

« **C'EST LE TRAVAIL** d'une vie qui est transmis à la commune. » Quelle ne fut pas la surprise de Patrice Saint-Jalmes (SE), le maire d'Argentières, une petite commune de 380 habitants située en plein centre de la Seine-et-Marne, quand Huguette Cocoual a demandé à le voir, fin 2022. Depuis 1973 – et pendant de longues années –, la dame, qui va alors vers ses 97 ans, partageait son temps entre son appartement de la porte des Lilas (Paris XIX^e) et sa maison où elle passait les beaux jours à jardiner.

« Elle lui a alors annoncé qu'elle souhaitait donner tous ses biens à la commune, à condition de faire de sa maison un lieu culturel, en mémoire de son fils décédé en 2022 qui était féru de culture et surtout de musique classique, explique Loïc Pora, un des adjoints au maire. Cela fait deux ans qu'on y travaille. »



L'ESPRESSO/STYLONDE

« C'est deux fois le budget de la commune »

La municipalité a tenu à montrer de son vivant à la nonagénaire, qui fêtera ses 100 ans le 11 décembre, que le projet avance. Samedi, la maison culturelle Cocoual-Heulot (du nom de son fils, Hervé Heulot) a donc été inaugurée, au 8, rue du Pressoir. Devant plus d'une vingtaine d'habitants, celle qui vit désormais à

la maison de retraite de Morment (Seine-et-Marne) a dévoilé une plaque sur le mur de sa propriété. Un premier événement, un concert de l'harmonie de Verneuil-l'Étang, s'est ensuite tenu sous le soleil printanier, dans son jardin.

Un programme – encore minimaliste – a été élaboré pour l'année : un spectacle pour la fête du village, le

18 mai, ou un atelier de restauration de tableaux à l'automne. Des travaux sont prévus pour transformer les lieux en une résidence d'artistes et en un endroit capable d'accueillir un peu de public. Les études sont en cours. Un architecte s'est déjà penché sur la question. Le legs d'Huguette Cocoual, qui transmet aussi à Argentières ses liqui-

Argentières (Seine-et-Marne), samedi. Huguette Cocoual, 99 ans, assiste à un concert, premier événement organisé dans son ancienne maison.

dités et le produit de la future vente de son appartement parisien, servira à financer le projet. Le tout est estimé à quelque 500 000 €.

« C'est deux fois le budget de la commune », indique Loïc Pora, conscient tout comme le maire – absent samedi – de l'opportunité de réaliser un lieu unique pour un petit village comme le leur. « Grosso modo, dans notre budget annuel, il ne reste à la fin que 30 000 €. Cette année, on s'est occupés de nos routes avec cet argent. Chaque fois, c'est difficile de faire autre chose que des travaux avec ce qu'il nous reste. »

Une association fera vivre le lieu. Baptisée Collectif Cocoual-Heulot pour l'initiative culturelle (Col'chic), elle a été créée le 25 mars, jour de l'anniversaire d'Hervé Heulot. Un symbole. La municipalité s'est engagée à ce que le projet voit le jour, notamment auprès du notaire d'Huguette Cocoual, au départ réticent pour mettre en œuvre la donation. Jusqu'à ce qu'il admette qu'il s'agissait bien de la volonté de sa cliente.

Huguette Cocoual est née le 11 décembre 1925. Elle a été représentante en linge de maison, avant d'être démonstratrice au rayon tapis du BHV les dix dernières années avant sa retraite. « C'était ma résidence secondaire, raconte celle qui n'a plus d'héritier. Je venais ici six mois, de fin avril à début novembre. Mon fils y venait aussi, quand il était en vacances. C'était un garçon très intelligent, qui aimait le théâtre et surtout la musique classique. Moi, je lis encore beaucoup. Je suis ainsi encore abonnée à des magazines d'actualité. »

Elle valide le projet de la municipalité. « Du moment que c'est culturel, cela me va. Je ne veux pas que cela soit autre chose, comme une crèche ou je ne sais pas quoi. » Avec son fils, elle sortait beau-

coup dans la capitale : « On allait à la Comédie-Française, au Théâtre des Champs-Élysées. ». Sans oublier les concerts de musique classique.

« Son geste est d'une grande bonté »

Parmi l'assistance de samedi, on applaudit le projet. Certains connaissent Huguette Cocoual, décrite un sacré tempérament, une femme « dure au labeur ». « Elle est juste géniale, franche et directe, confirme Tiffany, sa voisine d'en face. Et puis, ce qu'elle a fait, c'est top. Cela va faire de l'animation dans le village. »

« Elle n'a rien perdu de son caractère », assure Daniel, un voisin sexagénaire qui l'a connue quand il avait 24 ans. Il s'est pris d'affection pour cette femme avec laquelle les rapports n'ont pas toujours été faciles. « Elle adore les amandines. Elle m'avait fait quelques confidences par le passé, dont celle-là. Alors, un jour, je lui en ai apporté. Je l'aime bien. Et puis, son geste est d'une grande bonté », dit-il. « Qu'elle voie le projet se réaliser, c'est formidable. C'est tellement beau ce qu'elle a fait », applaudit une autre habitante. « Elle s'est privée pendant longtemps et elle fait ce legs... », lance une dernière, ébahie.



Qu'elle voie le projet se réaliser, c'est formidable. C'est tellement beau ce qu'elle a fait.

Une voisine

Chaque week-end, écoutez le podcast des grands faits divers du Parisien

À retrouver sur Deezer, Spotify, Apple Podcasts et sur leparisien.fr/podcasts



Le Parisien

Chez VivaSon, le même appareil auditif coûte 500€ moins cher en moyenne

Cette enseigne familiale française propose les mêmes appareils auditifs haut de gamme que ses concurrents mais à des tarifs nettement inférieurs, avec des économies dépassant les 1000€. *Explications.*

Lorsque l'on cherche à s'équiper d'un appareil auditif, plusieurs critères entrent en jeu : la performance, la discrétion, le confort, mais aussi le prix, souvent très élevé. Or VivaSon propose les mêmes appareils auditifs de haute technologie que chez les grandes chaînes de l'audition mais pour un coût inférieur en moyenne de 500€. Soit plus de 1000€ d'écart pour une paire d'appareils.

mondial de la fabrication d'aides auditives, y est proposé à 1495€ soit, pour la même paire d'appareils auditifs haut de gamme, 1000€ de moins en moyenne que chez les grandes chaînes de l'audition.

“ VIVASON RÉPERCUTE CES ÉCONOMIES DIRECTEMENT SUR LE PRIX FINAL PROPOSÉ AUX PATIENTS. ”

UN MODÈLE CENTRÉ SUR LE CLIENT

Depuis sa création en 2006 par Michel Touati, audioprothésiste, VivaSon se distingue par son engagement à fournir une qualité de prestation exceptionnelle à des tarifs accessibles. L'enseigne a donc pris la décision stratégique de réduire ses marges tout en offrant un service personnalisé et un suivi de qualité supérieure. En tant qu'entreprise familiale, VivaSon n'est pas soumise à la pression de ses actionnaires et répercute ces économies directement sur le prix final proposé aux patients. Exemple: le modèle Signia Pure Charge & Go 7 iX de WSA, leader

UNE RARE TRANSPARENCE SUR LES PRIX

VivaSon est aussi l'un des seuls acteurs du marché français à pratiquer une politique de prix transparente en affichant les prix des appareils sur son site internet. En effet, l'immense majorité des concurrents ne donnent leur prix ni sur internet ni par téléphone, une opacité peu rassurante. Évidemment les tarifs communiqués par VivaSon incluent les divers services de l'audioprothésiste tels que les bilans auditifs réguliers, les réglages personnalisés ou encore la maintenance des appareils, et ce sans limite de temps.

UNE EXPERTISE HORS PAIR

Avec une expérience en audioprothèse de plus de 70 ans sur trois générations, la famille Touati dispose d'un savoir-faire unique en France. Une excellente nouvelle pour les malentendants quand on sait l'importance prépondérante des réglages et du suivi pour un bon appareillage auditif. Pour être toujours à la pointe de la technologie et de la science, l'enseigne investit massivement dans son Pôle Audiologie ainsi que dans la formation continue de ses audioprothésistes.

La tradition familiale se manifeste aussi par une devise bien particulière, martelée par son fondateur : "Considère chaque client comme un membre de ta famille". Une bienveillance et une volonté farouche d'apporter la meilleure solution à chaque malentendant qui imprègnent tout le réseau, aujourd'hui fort de 100 centres auditifs.

En résumé, VivaSon s'impose comme une alternative de choix pour ceux qui veulent accéder aux



“ UNE EXPÉRIENCE EN AUDIOPROTHÈSE DE PLUS DE 70 ANS SUR TROIS GÉNÉRATIONS. ”

meilleurs appareils auditifs des plus grandes marques mondiales à un prix abordable. Avec ses économies substantielles, ses services inclus et son engagement envers la satisfaction client, VivaSon redéfinit les standards de l'audition en France.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site vivason.fr et découvrez

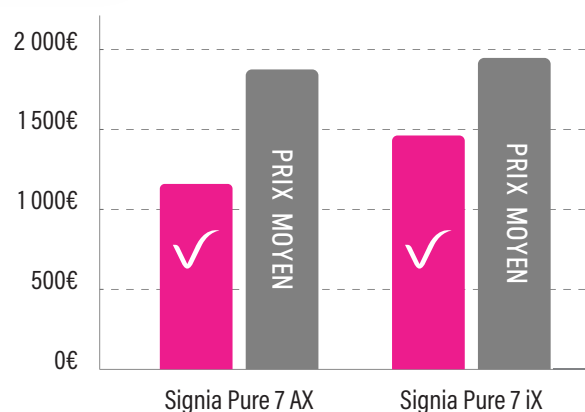
comment bénéficier de ces économies et services exceptionnels.

NB : écarts de prix mesurés sur la base des prix catalogue (avant remise) des appareils de Classe 2 constatés par huissier sur les enseignes distribuant la marque visée parmi les 15 plus grandes en nombre de points de vente.

Entendez beaucoup mieux
Payez beaucoup moins

Chez VivaSon,
le même appareil
auditif coûte

500€ moins cher
en moyenne*



Offre prolongée !

Jusqu'au 30/04 : le chargeur et l'accessoire TV sont toujours offerts !²

75 - PARIS CHÂTELET	8 AVENUE VICTORIA	01 40 09 58 58
75 - PARIS MAUBEUGE	59 RUE DE MAUBEUGE	01 42 80 10 10
75 - PARIS RÉPUBLIQUE	30 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	01 55 28 58 58
75 - PARIS ITALIE	70 AVENUE D'ITALIE	01 53 80 86 47
75 - PARIS VAUGIRARD	249 RUE DE VAUGIRARD	01 56 56 10 42
75 - PARIS TERNES	128 BOULEVARD DE COURCELLES	01 80 14 20 20

Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de la réglementation, le marquage CE. Lire attentivement les instructions figurant dans la notice. Pour toute information complémentaire, nous vous renvoyons aux conseils de notre audioprothésiste. 794.785.741 VivaSon mars 2025. *Écarts de prix mesurés sur la base des prix catalogue (avant remise) des appareils de Classe 2 constatés par huissier sur les enseignes distribuant la marque visée parmi les 15 plus grandes en nombre de points de vente. ²Au lieu de 249€ et 299€, valable pour l'achat d'une stéréophonie de la gamme Nouveautés. Photo non contractuelle

PARIS | XVII^e Un spectaculaire incendie a ravagé, lundi soir, un centre de tri du Syctom. D'immenses nuages noirs se sont dégagés et les riverains s'inquiètent de ces émanations.

Des fumées non toxiques, vraiment ?

Candice Doussot
et Véronique Hunsinger

L'INCENDIE est circonscrit, mais des fumées noires et une odeur âcre persistante rappellent, ce mardi, près de 24 heures après son début, le spectaculaire incendie qui s'est déclaré lundi soir dans le XVII^e arrondissement. Le centre de collecte et de tri du Syctom, qui traite les déchets des poubelles jaunes de cinq arron-

dissements parisiens et de neuf communes franciliennes, a été totalement ravagé.

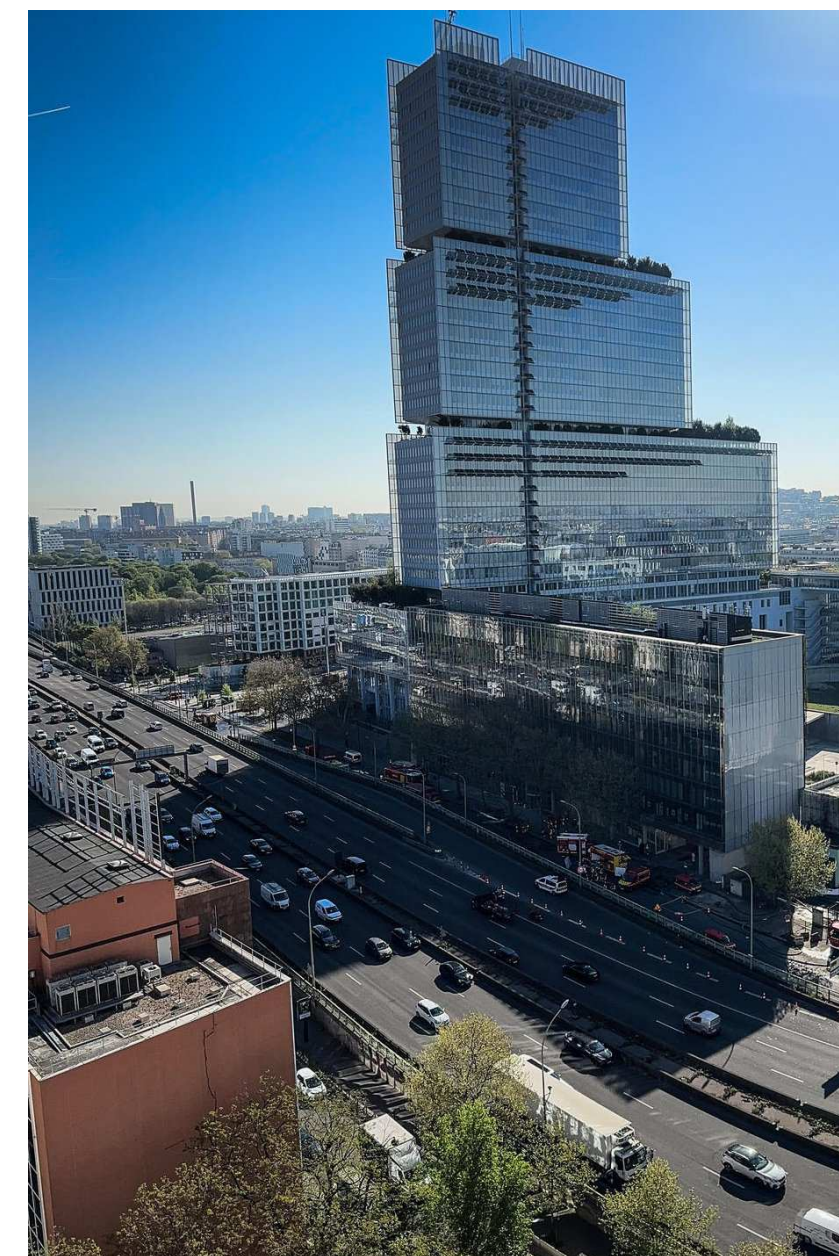
« On respire de l'air qui est encore enfumé, ça nous prend à la gorge, s'inquiète Esther, qui habite juste en face du centre de tri duquel s'échappent encore les fumées de quelques foyers sous contrôle des pompiers. On est déjà très exposés aux particules et poussières dans le quartier avec le périphérique et les trains... Les débris de ce qui a brûlé vont finir par retomber et se diffuser dans notre arrondissement et les villes limitrophes. Ce n'est pas anodin, surtout pour les personnes fragiles, âgées et asthmatiques. »

Pour ne prendre aucun risque, la préfecture de police de Paris a invité dès lundi soir les riverains habitant entre l'avenue de Clichy, le boulevard périphérique, la rue de Saussure et la rue Cardinet à « rester à leurs domiciles, maintenir les fenêtres fermées et, en cas de difficultés respiratoires, appeler le 18 ».

« Pas de toxicité », selon Agnès Pannier-Runacher

Ces consignes de sécurité préventives ont été levées ce mardi matin au vu des premiers relevés. « Il n'y a pas de toxicité » dans les fumées « d'après les analyses réalisées », indiquait mardi matin, sur BFMTV, la ministre de la Transition écologique et de la Biodiversité, Agnès Pannier-Runacher. « On a effectué des mesures parce qu'il y a eu un panache de fumée. Airparif a effectué un certain nombre de prélèvements sur l'ensemble de la région Île-de-France, et on est au-dessous des seuils de recommandation », a déclaré dès lundi soir le préfet de police, Laurent Nuñez, avant d'annoncer, mardi matin, un taux de particules fines encore « bien au-dessous » des seuils mesurés par Airparif.

Dans les faits, « la toxicité des fumées dépend de ce qui a brûlé », tempère le docteur Frédéric Le Guillou, président de l'association Santé respiratoire France. Ce centre



de tri gère des déchets destinés aux poubelles jaunes et a priori limités à des plastiques et cartons pour leur grande majorité. Reste que, « dans toute fumée, il y a du monoxyde de carbone, mais ici probablement également des composés organiques volatiles, du dioxyde de carbone, du cyanure d'hydrogène, des dioxines, des métaux lourds, de l'acide chlorhydrique ainsi que des particules fines et extrafines ».

En conséquence, « suivant sa proximité avec le lieu de l'incendie et le sens du vent, on peut effectivement inhaler ces particules, poursuit le pneumologue. Chez les personnes qui souffrent de maladies respiratoires, comme une rhinite allergique, de l'asthme ou une BPCO (broncho-pneumopathie chronique obstructive), les symptômes risquent d'être exacerbés par la pollution ».

Un « nuage très épais et très visible, d'une hauteur de 170 m »

Toujours d'après Airparif, les conditions météorologiques sont favorables à la dispersion des polluants émis localement. « La qualité de l'air attendue sera moyenne à dégradée sur la région francilienne avec l'ozone comme polluant majoritaire », prévoit l'organisme pour la journée.

« Il y a évidemment un sujet sur les fumées et l'incommodation très forte dans le quartier ce matin encore »,

constatait, mardi en début de journée, le maire du XVII^e arrondissement, Geoffroy Boulard, lui-même habitant du quartier. S'il juge les informations des pompiers et d'Airparif « rassurantes », l'édile s'inquiète toutefois des retombées de l'important nuage généré par l'incendie « très épais et très visible, d'une hauteur de 170 m ».

« Les mesures se poursuivent. J'ai demandé qu'on mette des capteurs un peu plus largement, pas uniquement dans la zone du XVII^e arrondissement concernée, mais aussi dans les Hauts-de-Seine puisqu'il y a plusieurs villes concernées », détaille, ce mardi, l'édile.

Comme cela avait été fait au moment de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame, Laurent Nuñez a confirmé que le laboratoire de la préfecture de police allait lancer ce mardi des analyses dans les sites « sensibles » aux alentours, à l'image des crèches et des écoles. Une liste d'établissements « bien précise » dont la fermeture préventive n'est, a priori, pas nécessaire. Il reviendra néanmoins au maire du XVII^e d'en décider.

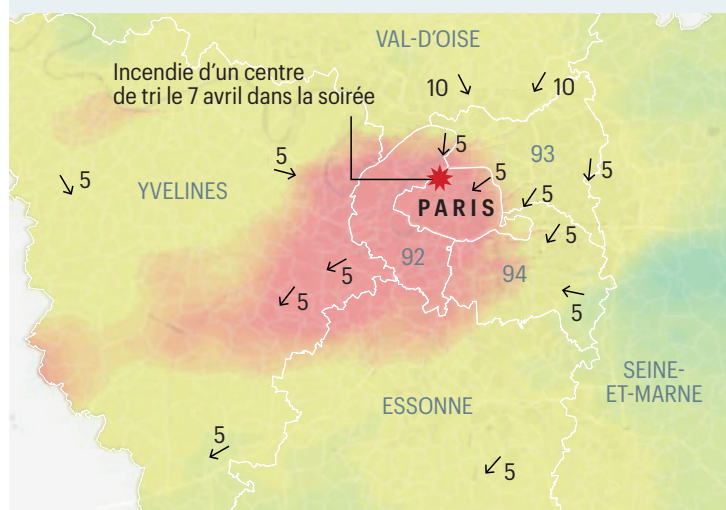
En attendant, « il vaut mieux éviter les activités physiques » à proximité immédiate de la zone incendiée, car, « quand on fait du sport, on augmente sa fréquence respiratoire et donc les polluants pénètrent davantage », recommande le professeur Le Guillou.

La qualité de l'air en Île-de-France après l'incendie

Situation le 8 avril, à 10 heures

Bonne Moyenne Dégradée Mauvaise Extrêmement mauvaise

→ Sens et vitesse du vent (en km/h)



Sources : Airparif, Météo France • Le Parisien-Infographie.



Paris, ce mardi. Au lendemain de l'incendie, une fumée stagne au-dessus des quartiers ouest, comme La Défense.

LPOLIVIER ARANDEL



Le feu aurait pris dans une salle de stockage

Des 13 000 m³ de bâtiment du centre de tri du Sycotom, il ne reste, ce mardi après-midi, quasiment qu'une carcasse. Si, dès lundi soir, le président du Sycotom, Corentin Duprey, affirmait que des « départs de feu étaient très fréquents » au sein des cinq centres de tri de la Métropole du Grand Paris dont le Sycotom a la gestion, pour l'heure impossible de connaître exactement la raison de cet embrasement. « On n'en connaît pas la cause mais on sait quel est le lieu de départ du feu », poursuit le responsable. Il aurait pris dans une salle de stockage réservée aux déchets papiers, préalablement triés. De quoi remettre en cause l'hypothèse de l'explosion d'une batterie ou d'une bonbonne de protoxyde d'azote qui se serait glissée par erreur dans des poubelles jaunes. Ce lundi soir, le préfet de police, Laurent Nuñez, révélait également qu'un effondrement avait eu lieu à l'intérieur du bâtiment et qu'un « certain nombre » de bouteilles de gaz avait explosé. L'enquête a été confiée au commissariat du XVII^e arrondissement. Pour savoir exactement comment le feu a démarré, il faudra sans doute attendre le concours des pompiers spécialisés en RCCI (recherche des causes et des circonstances d'incendie) qui pourraient faire l'objet de réquisitions de la part du parquet de Paris. Et les investigations sur place ne pourront commencer qu'une fois le dispositif de surveillance levé. **V.H.-M. et P. D.**

LP / FRED DUGIT

INCENDIE | Les déchets envoyés ailleurs pour les recycler

Pauline Darvey

LE CONTENU des poubelles jaunes d'une partie de Paris et des alentours ne sera « ni brûlé ni enfoui ». « Nous allons continuer à traiter, à recycler et à valoriser l'ensemble des déchets des territoires impactés », martèle Corentin Duprey, le président du Sycotom, le syndicat qui assure la gestion des déchets de 81 communes d'Île-de-France, au lendemain de l'incendie.

Cette usine calcinée – dans laquelle 60 millions d'euros avaient été investis – fut inaugurée en 2019. Son rôle : traiter les déchets jetés dans les bacs jaunes de près de 900 000 habitants répartis dans cinq arrondissements (VIII^e, IX^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e), trois villes des Hauts-de-Seine (Neuilly-sur-Seine, Levallois-Perret et Clichy) et six communes de Seine-Saint-Denis (Saint-Ouen, Aubervilliers, L'Île-Saint-Denis, Saint-Denis, Épinay-sur-Seine et Villetaneuse).

45 000 tonnes traitées par an

Ce mardi après-midi, les sapeurs-pompiers sont toujours présents sur le site. « Il n'y a plus de risques d'extension du feu mais ils continuent à l'arroser pour des raisons de sécurité », in-

dique Corentin Duprey. Une seule certitude à ce stade : plusieurs mois devraient être nécessaires pour reconstruire le centre.

En attendant, le Sycotom et les collectivités concernées ont activé dès lundi soir un plan de secours pour continuer à traiter les 45 000 tonnes de déchets qui transitent à chaque année. Les bacs jaunes parisiens « sont envoyés au centre de tri du Sycotom à Romainville, ceux des six communes de Seine-Saint-Denis dans un centre privé situé au Blanc-Mesnil et les déchets produits dans les trois villes des Hauts-de-Seine seront quant à eux redirigés vers le centre de tri du Sycotom à Nanterre », détaille l'agence métropolitaine dans un communiqué.

Les collectes ont été réorganisées en fonction. « Ce n'est pas optimal, cela va augmenter le nombre de kilomètres parcourus, concède Corentin Duprey. Mais nous avons l'habitude d'être agiles. Et nous avons des contrats passés soit avec d'autres structures publiques, soit avec des opérateurs privés qui nous permettent d'avoir recours à leur centre de tri quand nous en avons besoin. » « Il y a régulièrement des imprévus de plusieurs types, enchérit Antoine Guillou, adjoint (PS) à la maire de Paris, chargé de la réduction des

déchets. Nos équipes sont habituées à retravailler les plannings et les itinéraires de collecte, même si cela reste très complexe. » Des solutions provisoires qui devraient être réaménagées dans les jours à venir. « J'ai déjà eu beaucoup d'échanges avec d'autres collègues présidents de syndicats de déchets ailleurs en Île-de-France », acquiesce Corentin Duprey.

Pour se prémunir de futurs incendies, des dispositifs de prévention et de protection existent dans tous les centres de tri, répertoriés parmi les sites industriels classés, comme « une présence humaine 24 heures sur 24, des détections optiques et thermiques, des arrosages automatiques, des zones compartimentées... » Faudra-t-il renforcer ces mesures ? « Si le rapport des sapeurs-pompiers nous dit que les choses sont améliorables, évidemment qu'on le fera, rétorque le responsable de l'agence métropolitaine. Mais nous respectons déjà des conditions de sécurité drastiques. »

À horizon 2030, le Sycotom avait le projet de créer un nouveau centre pour faire face à « l'augmentation croissante » du volume des poubelles jaunes. Corentin Duprey le sait déjà : « Il ne faudra pas en construire un mais deux. »

Paris (XVII^e), ce mardi. Il est encore impossible d'accéder au site. Une seule certitude à ce stade : plusieurs mois devraient être nécessaires pour reconstruire le centre de tri.



Paris (XVII^e), lundi. Toute la nuit, les pompiers ont lutté contre les flammes.

REUTERS/ABDUL SABOOR

78 | SAINT-ILLIERS-LA-VILLE Les malversations sont imputées à l'ancienne secrétaire de mairie. Mais l'orage n'est toujours pas passé. Le maire témoigne, ainsi que son prédécesseur, qui n'a pas la même version.

Les 90 000 € détournés créent la zizanie au village

Élisabeth Gardet

« **DALLAS** » aux confins de l'Île-de-France et de la Normandie. L'affaire de détournement de fonds publics imputé à l'ancienne secrétaire de mairie de Saint-Illiers-la-Ville (Yvelines) n'en finit plus d'agiter ce village de 370 habitants, cerné par les champs et les prés à vaches. Cinq ans que ça dure. Et ce n'est pas terminé.

Condamnée le 25 mars à un an de prison ferme, Laurence D., 57 ans, a été incarcérée dans la foulée à la maison d'arrêt pour femmes de Versailles. Elle vient de faire appel de cette décision et sera réjugée en correctionnelle dans les mois qui viennent. Sa fille, qui avait écopé de huit mois de prison avec sursis lors d'une autre audience, a également fait appel. Seul Jean-Louis Fournier, ancien maire du village, qui avait opté pour une procédure de comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité (CRPC), a accepté son sort et les huit mois avec sursis auxquels il a été condamné aussi.

L'ex-maire a « présenté des excuses à ma femme »

L'ancienne secrétaire de mairie est accusée d'avoir détourné de l'argent public pour se meubler, entre 2020 et 2023. On lui reproche aussi de s'être offert des repas au restaurant avec sa fille et l'ancien maire, et d'avoir utilisé la carte de carburant de la mairie pour son véhicule personnel. Elle avait par ailleurs fait embaucher sa fille comme canton-



Saint-Illiers-la-Ville (Yvelines), le 27 mars. Sylvain Daniel, maire du village depuis 2023, était premier adjoint quand il a découvert les malversations, en 2020, cinq mois après avoir intégré le conseil municipal.

nière, alors que la jeune femme était employée dans le village voisin, Saint-Illiers-le-Bois... avec les mêmes horaires de travail.

Le maire actuel, Sylvain Daniel, était le premier adjoint à l'époque. Il s'est « battu pendant deux ans et demi ». Et ne s'en remet pas. Cet artisan de 55 ans a grandi dans le village. Son grand-père maternel, agriculteur, y a occupé le fau-

teuil de maire en son temps. Si Sylvain Daniel l'est devenu lui aussi, ce n'était « pas du tout [son] ambition ». Jean-Louis Fournier, son prédécesseur, ne l'entend évidemment pas de cette oreille. Au téléphone, plutôt remonté, il ouvre les vannes : « Sylvain Daniel est devenu calife à la place du calife : il doit être content. La secrétaire, il voulait la sauter... Je suis clair ? Mais comme elle ne voulait pas, il s'est mis à la détester. »

Parachuté au milieu de cette grande scène de vaudeville, Sylvain Daniel rit jaune. « Laurence D. a colporté cette rumeur dingue dans tout le village. J'ai dû aller voir le

maire pour lui demander d'aller présenter des excuses à ma femme au nom de la municipalité. Ce qu'il a fait. »



On a vécu trois années infernales. Mais surtout, la commune ne récupérera jamais son argent. Et ça, c'est dégueulasse

Sylvain Daniel, maire de Saint-Illiers-la-Ville

Yaourtère, jacuzzi, matériel informatique...

Pendant ce temps-là, selon l'enquête des gendarmes de Mantes-la-Jolie, l'ex-secrétaire meublait son logement avec la tirelire de la commune. Défroisseur à vapeur, yaourtère, matériel informatique dernier cri et même un jacuzzi : le préjudice a été estimé à 90 000 €. « Mais en réalité, avec les salaires et les primes qu'elle s'octroyait elle-même, on considère que la commune a perdu entre

230 000 et 240 000 € au total », insiste le maire.

Sylvain Daniel a découvert les « malversations » cinq mois après avoir intégré le conseil municipal, en 2020. « Quelqu'un est venu m'alerter sur des factures de gazole, alors qu'il n'y avait plus de véhicule de service en mairie, raconte-t-il. Je suis allé parler au maire. Il m'a répondu : Tu te mêles de ce qui te regarde ! Et c'était comme ça tout le temps. »

« Je n'aurais jamais osé dire ça, sinon il m'aurait mis son poing sur la gueule », fulmine Jean-Louis Fournier. Ambiance... L'ancien élu rappelle par ailleurs que lui-même n'a été poursuivi que pour « une sorte de défaut de vigilance ». « Je ne pouvais pas dénoncer ma secrétaire parce que je n'avais aucune preuve », élude-t-il. Les repas au restaurant avec Laurence D. et sa fille, dont celui à 550 € avec la carte bancaire de la ville ? « Bah c'était Noël, plaide Jean-Louis Fournier. On n'aurait plus le droit d'inviter sa secrétaire à Noël ? »

À Saint-Illiers, avec les appels formulés devant la justice, le feuilleton continue. Retraité de chez Kodak, Jean-Louis Fournier participe toujours à la galette des Rois et au repas des anciens. Lorsqu'il y croise le maire, les deux hommes ne se disent plus bonjour. « On a vécu trois années infernales, justifie Sylvain Daniel. Mais surtout, la commune ne récupérera jamais son argent. Et ça, c'est dégueulasse. »

92 | NEUILLY-SUR-SEINE Selon le collectif d'anciens élèves de l'Institution Saint-Dominique, quatre plaintes ont été déposées, dont une pour viol. Le parquet de Nanterre confirme en avoir reçu deux.

Des plaintes déposées, un proviseur mis en retrait

Marjorie Lenhardt

CHAQUE JOUR, la vague #MeToo de l'enseignement catholique éclabousse un peu plus l'institution privée. À Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), le scandale Bétharram a provoqué le déclenchement d'une avalanche de témoignages « glaçants » d'anciens élèves de l'Institution Saint-Dominique. Selon leur collectif,

quatre plaintes ont été déposées à ce stade, pour viol, agression sexuelle, harcèlement sexuel et violence psychologique. Elles mettent en cause d'anciens enseignants et personnels de « Saint-Do ». Le parquet de Nanterre, qui a ouvert une enquête, en confirme deux.

Ce lundi, une de ces plaintes a abouti « à la mise en retrait conservatoire à titre temporaire

du chef d'établissement du collège et lycée de l'institut Notre-Dame à Saint-Germain-en-Laye, ainsi que du lycée Jean-Paul II à Sartrouville.

Julia*, 41 ans, a déposé plainte pour viol le 31 mars contre cet homme, Olivier B., devenu proviseur. Ce dernier était arrivé en 1997, à Neuilly, où il a été censeur et professeur de français. « Il était assez jeune, entre 30 et 35 ans, plutôt sympa, très

beau. Il contrastait complètement avec le profil de Damien S. à qui il succédait », se souvient la quadragénaire.

« J'étais dans une sorte de sidération, j'avais 16 ans »

Elle décrit cette pratique du « pédopiéage » d'un « prédateur sexuel » faisant croire qu'il est quelqu'un de bien. Quelques jours après le bac de français, Julia est invitée chez

lui avec une amie pour boire des verres, raconte-t-elle. « Je me suis retrouvée dans son lit, je ne sais pas trop comment. Sur le moment, je n'ai pas su dire non, j'étais dans une sorte de sidération, j'avais 16 ans, j'étais vierge. Ce sont des souvenirs lointains mais pas agréables. » Julia n'en parle qu'à deux amies et sa petite sœur, enfermée dans un sentiment ambivalent de « honte

et de dégoût » d'elle-même. « Depuis l'audition à l'Assemblée nationale, les choses ont continué à s'emballer », observe Constance Bertrand, la porte-parole du collectif de victimes qui a été scolarisée au collège de « Saint-Do » de 1994 à 1998. Elle aussi a déposé plainte le 25 mars pour harcèlement sexuel contre un ancien surveillant.

* Le prénom a été changé

PARIS | Les magistrats ont jugé « irrégulière et insincère » le vote du 20 octobre 2024. La juge a ordonné qu'une nouvelle élection soit organisée dans un délai de six mois.

L'élection de l'ordre des médecins annulée pour fraude

Marion Kremp
et Florian Loisy

DU JAMAIS-VU. Pour la deuxième fois de suite, l'élection de l'ordre des médecins de Paris est annulée par le tribunal administratif de Paris. Déjà en février 2024, le scrutin avait été déclaré nul, parce que les médecins siégeant à l'institution avaient empêché la candidature d'un opposant. Cette fois, l'élection a été jugée « irrégulière et insincère » par les magistrats, dans leur décision rendue ce vendredi 4 avril.

Ce scrutin est censé renouveler, tous les trois ans, 14 des 28 sièges de l'ordre régnant sur 27 000 praticiens parisiens. Mais, dans les faits, la moitié des membres du conseil de l'ordre des médecins de Paris, et notamment son président depuis 2015 Jean-Jacques Avrane, siège donc depuis plus d'un an sans avoir de réelle légitimité aux yeux du tribunal.

La juge a ordonné qu'une nouvelle élection soit organisée dans un délai de six mois. De son côté, M^e Bernard de Froment, l'avocat représentant les médecins ayant déposé un recours, annonce qu'il va saisir dans les prochains jours, par courrier, le ministère de la Santé. Et lui demander « d'organiser lui-même la future élection pour qu'elle puisse être fiable ».

« Bulletins préremplis » et « déjà cachetés »

« Il y a un climat épouvantable autour de cette élection », reprend M^e Bernard de Froment, dont deux clients se sont d'ailleurs désistés au cours de la procédure. « Il faut voir les pressions qu'ils ont subies », avance l'avocat spécialisé en droit public qui avait déjà éprouvé les « repréailles »



Nous avons des témoignages de pressions et d'intimidations exercées sur des confrères pour voter en faveur de Jean-Jacques Avrane

Un médecin



Déjà en février 2024, le scrutin avait été déclaré nul, parce que la candidature d'un opposant avait été empêchée. Cette fois-ci, l'avocat des praticiens qui avaient dénoncé les « fraudes » et « irrégularités » demande au ministère de prendre en charge le futur scrutin. (Illustration)

par l'équipe en place après la première annulation du suffrage en février 2024.

Dans sa décision justifiant l'annulation de cette deuxième campagne électorale, la juge administrative retient notamment deux témoignages indiquant « qu'en marge d'une réunion, un médecin a mis à disposition de quatre électeurs, dont l'un des témoins, des bulletins préremplis au profit de certains binômes de candidats qui étaient déjà cachetés, de telle sorte qu'il ne leur était pas possible de s'assurer de l'identité des duos choisis. » Une méthode que nous vous avons relayée dans notre précédent article dédié au sujet. La magistrate estime qu'une telle démarche « présente le caractère d'une manœuvre destinée à exercer une pression sur les électeurs. »

« Nous avons la preuve qu'un coursier a été envoyé chez un médecin avec des enveloppes déjà fermées dans lesquelles la liste cochée était celle du président sortant », affirme, sous couvert d'anonymat, pour éviter les repréailles, un médecin parisien.

Une irrégularité facilement rendue possible par un mode de scrutin archaïque : chaque

médecin reçoit un bulletin, avec la liste de tous les candidats, et une enveloppe de retour. Les électeurs doivent cocher les binômes à qui ils ont décidé de donner leur voix. Puis ils cachettent le bulletin qu'ils placent dans leur enveloppe sur laquelle est inscrit leur nom, prénom et numéro d'affiliation, ainsi que leur signature, et qu'ils doivent envoyer par courrier postal.

L'enveloppe nominative est ensuite ouverte par les membres du bureau, qui prennent le bulletin et l'insèrent dans l'urne sans le moindre contrôle externe. « Cela permet toutes les fraudes possibles pour ceux qui sont déjà en poste, soupire un candidat d'opposition. Déjà, les élus peuvent voir qui a voté quoi en ouvrant les bulletins, ils peuvent aussi décider de les brûler et les remplacer par un autre qu'ils auront fait eux-mêmes en cochant leurs amis qui se présentent. Sans que personne n'en sache rien. »

Le tribunal administratif a également relevé le cas d'une praticienne qui n'avait pas reçu son kit de vote. « Une médecin en conflit avec l'équipe en place qui chapeaute l'élection et dont on peut imaginer qu'elle

n'allait pas apporter sa voix à la liste du président Avrane », avance avec prudence un connaisseur du dossier.

La juge a ainsi considéré qu'« eu égard au fait que seules cinq voix séparaient le dernier binôme élu du premier binôme non élu, les irrégularités entachant la procédure électorale [...] ont été de nature [...] à affecter la validité des résultats proclamés ».

« Il faut faire table rase du passé »

Les magistrats disent avoir pris leur décision « sans qu'il soit besoin d'examiner les autres griefs de la requête. » Et ces autres arguments tenaient notamment au mode de vote par courrier que l'ordre refuse de changer. « Il n'y a rien de conservé, aucune garantie, ni surveillance. Je n'ai jamais vu autant de problèmes et aussi graves en une seule élection », souffle M^e Bernard de Froment, par ailleurs conseiller d'État et qui a travaillé sur de nombreuses élections politiques locales.

« Nous avons des témoignages de pressions et d'intimidations exercées sur des confrères pour voter en faveur de Jean-Jacques Avrane. Il faut

faire table rase du passé, pour un ordre transparent, il faudrait rendre inéligible l'équipe en place », ajoute un autre médecin, qui demande lui aussi l'anonymat. Élus pour six ans, les membres de l'ordre des médecins de Paris ont pour mission d'accompagner et aider leurs pairs, mais également de veiller au bon respect de l'éthique de leur métier et protéger leurs patients. Ils disposent, via leur chambre disciplinaire, d'un « pouvoir de nuisance énorme pour l'activité de nombre d'entre nous », lâche un généraliste.

Contacté, le président de l'ordre des médecins de Paris, Jean-Jacques Avrane, ne nous a pas répondu. Un membre de l'ordre national a accepté de commenter cette décision dont il n'avait pas connaissance, sous couvert d'anonymat. « Deux élections annulées, ça fait tache », estime-t-il... Tout en relativisant la portée de cette affaire : « Il y a toujours eu du copinage, ça existe dans chaque département. Mais, en général, tout se passe dans une relative indifférence », poursuit-il. En moyenne, à peine 12 % des médecins prennent part au vote pour élire ce conseil de l'ordre.

Actu express

Un agriculteur en garde à vue : il a percuté un motard dans son champ

Excédé par un rodéo, un agriculteur a décidé de mettre fin lui-même aux nuisances. Les gendarmes du Val-d'Oise ont été sollicités dimanche après-midi par un homme qui se plaignait de la présence de jeunes à moto qui faisaient des allers-retours dans ses champs. Alors qu'elles étaient en train d'intervenir, les forces de l'ordre ont vu l'agriculteur prendre son véhicule tout-terrain pour pourchasser les motards. Il a percuté l'un d'eux. Blessé à la cheville, le jeune de 21 ans a été transporté à l'hôpital, sans que son pronostic vital soit engagé. L'agriculteur a été interpellé. « Ça fait plusieurs fois qu'ils viennent dans nos champs, indique une agricultrice. Ceux-là étaient là depuis 11 heures du matin. Vous comprenez bien que c'est exaspérant. » L'exploitant, lui, aurait demandé plusieurs fois au groupe de partir, selon elle. Elle décrit six jeunes qui se partageaient une moto à tour de rôle. Les gendarmes auraient tenté d'obtenir leur départ, sans y parvenir. C'est pour cela que l'agriculteur aurait pris son véhicule pour les chasser. « Là, malheureusement, la moto a freiné et s'est fait percuter, relate-t-elle. Après ça, les autres ont menacé de revenir brûler la ferme. » Le maire d'Asnières-sur-Oise, Éric Therry, confirme que la ville est régulièrement confrontée à des rodéos, mais plus souvent « dans un bois qui appartient à l'Institut de France ». La police municipale est venue sur place plusieurs fois mais ses moyens sont limités par le fait qu'il s'agit d'une propriété privée. « Il y a des consignes très fermes pour lutter contre ces phénomènes », souligne la préfecture. Elles seront rappelées aux agriculteurs du Val-d'Oise, pour éviter que les situations dérapent. **T.C.**

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2025 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 80 - 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 16 décembre 2024 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 395 € HT - (SAS) 197 € HT - (SASU) 141 € HT - (SNC) 218 € HT - (SARL) 147 € HT - (EURL) 123 € HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 220 € HT - (SCI) 189 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 108 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AI : 135 € HT - Changement de dénomination - Transformation de la formesociale - Mouvements - cessions d'actions - résiliation du bail commercial : 197 € HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 152 € HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 110 € HT - Changement de patronyme : 57 € HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 16 décembre 2024 : 60 (0,193 € HT) - 75/92/93/94 (0,237 € HT) - 91/77/78/95 (0,225 €).

LES MARCHÉS PUBLICS

Consultez aussi nos annonces sur
<http://avisdemarches.leparisien.fr>

Avis d'attribution



AVIS D'ATTRIBUTION

SAE P.O.P.B

M. Nicolas Dupeux – Directeur Général
www.accorarena.com
75012 Paris
Tél : 01 58 70 16 00
mél : Marches@accorarena.com
web : <https://accorarena.com>
SIRET 32643311700024

Objet : La consultation a pour objet les prestations intellectuelles de maîtrise d'oeuvre dans le cadre de la création d'un escalier reliant le 3ème et le 4ème étages de l'Accor Arena, dans le prolongement du parcours des loges et salons, au niveau des zones C et D, telles qu'indiquées dans le plan annexé au CCTP du marché.
Le présent marché inclut également la conception d'un nouveau bar situé au 4e étage, à proximité de cet escalier, en tranche optionnelle.
Référence acheteur : M-192
Nature du marché : Services
Procédure adaptée
Critères d'attribution :

Offre économiquement la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés ci-dessous avec leur pondération
60% Valeur technique
5% Prise en compte de la notion de développement durable
35% Prix
Instance chargée des procédures de recours : Tribunal judiciaire de Paris
29-45 Avenue de la Porte de Clichy 75017 Paris
Tél : 0144325151
tj-paris@justice.fr
<https://www.tribunal-de-paris.justice.fr/75>
Attribution du marché
Date d'attribution : 31/03/25
ABFD, 64 RUE DU CHEMIN VERT, 75011 PARIS 11
Montant indéfini
Sous-traitance : oui.

Renseignements complémentaires :
Les prix du marché sont établis en tenant compte de toutes les dépenses résultant de l'exécution des prestations, phases études et travaux, y compris les frais généraux, impôts et taxes et en assurant au titulaire une marge pour risque et bénéfice.
Etant donné la répartition du marché en tranches, le prix dû par le Maître d'ouvrage au Maître d'oeuvre pour l'exécution des Prestations est déterminé par application des tarifs de chaque tranche indiquée dans le cadre de décomposition global et forfaitaire (« DPGF »).
L'attributaire a proposée une offre financière fondée sur un taux de rémunération de 13.6%, soit 75 000 € pour la tranche ferme. S'agissant de la tranche optionnelle, l'attributaire remis une offre financière de 18 425€.
Instance chargée des procédures de recours : Tribunal judiciaire de Paris
29-45 Avenue de la Porte de Clichy 75017 Paris
Téléphone : 0144325151
Courriel : tj-paris@justice.fr
Site internet : <https://www.tribunal-de-paris.justice.fr/75>
Envoi le 07/04/25 à la publication
Pour retrouver cet avis intégral, allez sur <https://www.marches-publics.info/>

CONTACT COMMERCIAL :

01 84 21 09 27
leparisien.annonces-legales.fr

Constitution de société

Par ASSP en date du 07/04/2025, il a été constitué une SASU dénommée :

MATTERZ STUDIO

Siège social : 6 rue d'Armaillé 75017 PARIS
Capital : 100 € Objet social : Création de sites internet, identité visuelle, conseil en marketing digital et services de communication
Président : M Rouqué Thibaut demeurant 12 Rue Pierre Bonnard 66000 PERPIGNAN élu pour une durée illimitée
Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires uniquement avec accord du Président de la Société. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 01/03/2025 il a été constitué une SASU à capital fixe dénommée :

IPNAT SOLUTION

Capital : 1 000,00 €

Objet social : La planification et la conception (études, conseil) de systèmes informatiques intégrant les technologies du matériel, des logiciels et des communications. Les services peuvent comprendre la formation des utilisateurs concernés. Le conseil en développement logiciel personnalisé : analyse des besoins et des problèmes des utilisateurs, formulation de propositions de solutions Prestations de services aux entreprises et aux particuliers en France et à l'étranger

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de Paris

Siège social : 19 Rue Tronchet 75008 Paris

pour une durée ILLIMITEE demeurant 19 Rue Tronchet 75008 Paris
Clauses proposées Admission aux AG et droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix.

Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires uniquement avec accord du Président de la Société.
RUDYBENMUSSAPrésident(e) : M.

Par ASSP en date du 04/04/2025, il a été constitué une SAS dénommée :

SCROLLOFF

Siège social : 46 rue des Belles Feuilles 75116 PARIS 16
Capital : 1000 € Objet social : La mise à disposition d'une application mobile visant à inciter les utilisateurs à réduire leur temps d'écran. Président : M Sarberg Arthur demeurant 46 rue des Belles Feuilles 75116 PARIS 16 élu pour une durée illimitée
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

TM2U

SARL au capital de 1 000 euros
Siège social :
**29 ROUTE DE LA WANTZENAU
67000 STRASBOURG**
930 214 788 RCS STRASBOURG

Suivant procès-verbal de l'AGE en date du 1er avril 2025, conformément aux statuts régissant la société, il a été décidé de transférer le siège social de la société avec effet à compter de la même date à l'adresse suivante : 1 rue de Stockholm 75001 Paris. En conséquence, la société, initialement immatriculée au RCS de Strasbourg, y sera radiée et fera l'objet d'une nouvelle immatriculation au RCS de PARIS.
Les statuts ont été modifiés en ce sens. Monsieur Marc MCHUGO demeurant 6 rue de Marlow, 78160 Marly le Roi, France, est le gérant de ladite société.

CABINET BOETTCHER

SELARL de Conseil en Propriété Industrielle au capital de 251 100 €
Siège social : 5 RUE DE VIENNE 75008 PARIS
RCS PARIS 784330128
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 17/01/2025, il a été décidé de réduire le capital social pour le porter de 251 100 € à 187 500 €, laquelle décision est devenue définitive par décision de la gérance en date du 04/03/2025. Modification au RCS de PARIS.

EPITHETE
Société par actions simplifiée au capital de 3 000 euros
Siège social : 142 rue de Rivoli, 75001 PARIS
RCS PARIS 812 674 687
Aux termes d'une décision en date du 17/12/2024, l'Associée Unique, statuant en application de l'article L. 225-248 du Code de commerce, a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la Société.
POUR AVIS
La Présidente

Insertions diverses

La Compagnie ALLIANZ au siège social sis 1 Cours Michelet, CS 30051, 92076 PARIS La Défense Cedex, - RCS NANTERRE 542 110 291 - informe le public que les garanties qu'elle a accordées à SAS SPACE MANAGEMENT - 33 RUE TRUFFAUT - 75017 PARIS - SIRET 82007377300021 pour ses activités « GESTION et TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE » définie par la Loi 70-09 du 02 janvier 1970 ont pris fin le 31/12/2024.
Les créances doivent être produites auprès d'ALLIANZ dans les trois mois de la présente insertion - Il ne sera pas fait d'autre avis.

La Compagnie ALLIANZ au siège social sis 1 Cours Michelet, CS 30051, 92076 PARIS La Défense Cedex, - RCS NANTERRE 542 110 291 - informe le public que les garanties qu'elle a accordées à SARL MASSIMO - 123 RUE DE MEAUX - 75019 PARIS - SIRET 92753272100010 pour ses activités « GESTION et TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE » définie par la Loi 70-09 du 02 janvier 1970 ont pris fin le 17/03/2025. Les créances doivent être produites auprès d'ALLIANZ dans les trois mois de la présente insertion - Il ne sera pas fait d'autre avis.

CARNET

IDF

Avis de Décès

ROZAY-EN-BRIE (77)

Claude-Valentin LOGÉ,
Jean-Jacques LOGÉ et son épouse,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
La famille, la famille de cœur et ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Léone-Clémence LOGÉ
née TOURNANT
Pupille de la Nation
Orpheline de guerre
1914 -1918

survenu à Fontenay-Trésigny, le jeudi 03 avril 202, dans sa 96ème année.

Les obsèques religieuses seront célébrées le vendredi 11 avril 2025, à 14H30, en l'église de Vaudoy-en-Brie et seront suivies de l'inhumation au cimetière de Vaudoy-en-Brie.

Réunion et registre à signatures à l'église.

Ni plaques, ni couronnes ni fleurs artificielles.

P.F. CANARD
77100 COULOMMIERS
01 64 03 26 37

FONTAINEBLEAU (77)

Eric SCHLEWITZ et Karine TOILLIER, son fils et sa belle-fille,
Aurélien et Mathieu,
Céline et Anaïs,
Rémy et Alexandra,
ses petits-enfants,
Evan, Thibault,
ses arrière-petits-fils,
Ainsi que toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Marie-France PETENATTI
née DUVIGOUREUX

survenu le jeudi 03 avril 2025, à l'âge de 80 ans.

Dans l'attente des funérailles,

Marie-France

repose à la maison funéraire de Fontainebleau 52, boulevard du Maréchal Joffre.

La cérémonie religieuse se déroulera le jeudi 10 avril 2025, à 14H30, en l'église Saint-Louis de Fontainebleau, suivie de l'inhumation dans la sépulture familiale au cimetière de Fontainebleau.

Un registre à signatures sera tenu à la disposition des personnes désirant exprimer leurs condoléances.

P.F.G. SERVICES FUNÉRAIRES
77300 FONTAINEBLEAU
01 64 22 29 85

FRÉTOY (77)

M. Claude PARISOT, son époux,
Philippe et Maryse,
Isabelle et Ouail,
Béatrice et Michel,
Olivier et Françoise,
ses enfants,
Vincent, Elodie, Mathilde, Yanis, Mastias,
Matthieu, Quentin, Amaury, Clémence,
ses petits-enfants,
Albane, Antonin, Ambroise, Nathan, Lucas, Diane, Isaure, Augustine,
Ses frères et sœurs,
Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Madeleine PARISOT
née TRUCHON

survenu le samedi 05 avril 2025, à Provins, dans sa 93ème année.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 10 avril 2025, à 14h30, en l'église Saint-Blaise de Frétoy et sera suivie de l'inhumation, au cimetière de Frétoy.

Ni fleurs, ni plaques conformément à ses dernières volontés.

Dons au profit de la Croix Rouge.

Cet avis tient lieu de faire- part et de remerciements.

POMPES FUNÉBRES CANARD
77160 PROVINS
01 60 58 01 01

POISSY (78)

La famille,

a la tristesse de vous annoncer le décès de

Mme Denise CANU

survenu le mercredi 2 avril 2025, à l'hôpital d'Argenteuil, à l'âge de 92 ans.

La cérémonie d'adieu aura lieu au crématorium de Corneilles-en-Parisis, 27 rue Georges Méliès, le jeudi 10 avril 2025, à 10H00.

LARCHANT (77)

M. Damien MOREAU,
M. Alexandre MOREAU,
ses petits-fils,
Pascal, son fils,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Hélène MOREAU
née JOBERT

survenu à l'âge de 90 ans, à Nemours.

Les obsèques civiles auront lieu le jeudi 10 avril 2025, à 15H00, au cimetière de Larchant, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. PREVATUT
45390 PUISEAUX
02 38 33 61 66

THORIGNY-SUR-MARNE (77)

Son fils,
Sa belle-fille,
Sa petite-fille,
Toute sa famille,
Et son compagnon,

ont la tristesse de vous annoncer le décès de

Mme Yvette MENGUY
née CHARTIER

survenu le samedi 5 avril 2025, à l'hôpital de Jossigny, à l'âge de 76 ans.

Elle reposera au funérarium de Lagny-sur-Marne, 96 rue Saint-Denis, jusqu'au lundi 14 avril 2025.

Une bénédiction sera donnée le lundi 14 avril 2025, à 10H30, en l'église de Thorigny-sur-Marne, suivie de l'inhumation au cimetière nouveau, à 11H30.

Espace Hommage en ligne sur www.espace-hommage.fr

Mme Yvette MENGUY
9, allée des Ifs
77400 Thorigny-sur-Marne

PFG - SERVICES FUNÉRAIRES
77400 LAGNY-SUR-MARNE
01 60 07 78 78

Remerciements

SAINTE-COLOMBE (77)

Marie-José et Gérard LIENARD,
Marie-Christine et Philippe WOLAN,
Frank PICARD et Isabelle BOKSA,
ses sœurs, frère, beaux-frères,
belle-sœur,

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

Christophe PICARD

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÉBRES BRIOS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

Le Parisien

Publiez vos avis de décès,
remerciements et hommages
avec Le Parisien

Rendez-vous sur odella.fr/lp/leparisien

Le Parisien
CARNET DU JOUR

Mariage, Fiançailles, Anniversaire de noces

Célébrez l'amour

en partageant votre annonce dans le Parisien

Contactez notre équipe

01 87 39 80 00
carnetdujour@leparisien.fr

91 | MASSY Deux pétitions ont été lancées pour réclamer une consultation locale, alors que le sujet prend de plus en plus d'ampleur. Le maire (UDI) Nicolas Samsoen invite tout le monde à « rester calme ».

Un référendum pour le futur stade du PSG ?

Cécile Chevallier

LE SUJET continue de faire couler beaucoup d'encre. Le 20 mars, nous révélions que la ville de Massy (Essonne) serait en pole position pour accueillir le futur stade du PSG. Parmi les différents sites envisagés en Île-de-France, ce serait la seule candidature présentée par des dirigeants du club au Qatar lors d'un déplacement récent à Doha. Depuis, chacun y va de son avis. Et deux pétitions viennent d'être mises en ligne.

Revenons au début. Le PSG a fait connaître son désir de devenir propriétaire du Parc des Princes, le stade qu'il occupe actuellement à Paris, porte d'Auteuil (XVI^e). Objectif : agrandir la capacité de 48 000 places (certains évoquent une jauge de 60 000 à 90 000 places) et proposer divers services de loisirs. Devant le refus de la Ville de Paris de vendre l'enceinte, les dirigeants

du club se sont mis en quête d'un site proche de la capitale et de son centre d'entraînement de Poissy (Yvelines).

Ris-Orangis, Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) ou encore Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines) ont déposé leur candidature. Pour Massy, c'est le club qui serait entré en contact avec la municipalité, laquelle a confirmé en janvier les discussions avec le PSG. Des terrains mitoyens sont envisagés : une partie de la ZAC de la Bonde, et l'ancienne zone commerciale dite de -X%.

Le maire promet une « concertation totale »

Une option qui enchante le groupe « Massy accueille le PSG, nouveau stade, nouveau défi » emmené par Kacem Tabati, un Massicois, qui fédère des supporters locaux. Mais petit à petit, des critiques émergent aussi. Certains craignent les « nuisances », « l'enfer sur



LP/ARNAUD JOURNOIS

les routes et dans les transports les jours de match » et dénoncent l'artificialisation des terres.

D'autres militent pour que les habitants de la ville puissent donner leur avis. Deux pétitions ont été lancées pour l'organisation d'un référendum local. La première par un nouveau groupe baptisé « Parlons de Massy » qui se présente

comme un collectif « citoyen » et revendique plus de 600 signatures. « Nous sommes nombreux à nous poser des questions, témoigne Sylvain Matus, un Massicois. La mairie dit que rien n'est fait. Mais nous ne voulons pas être mis devant le fait accompli et la mairie n'a pas reçu de mandat des électeurs pour ce projet. Nous ne

La Zac des Tuileries fait partie des sites à l'étude dans le cas où le PSG déciderait de quitter le Parc des Princes pour construire un nouveau stade.

sommes pas opposés, nous voulons d'abord connaître le projet pour nous faire un avis. »

Même esprit de la part de la deuxième pétition lancée ce week-end par « Nous sommes Massy », groupe politique minoritaire au conseil. « Il faut une vraie consultation des Massicois au-delà des procédures classiques d'enquête publique, estime Hella Kribi-Romdhane (Génération.s), l'une des élues. Nous exigeons un référendum local avant les élections municipales. »

Pour le maire Nicolas Samsoen (UDI), « tout est encore très hypothétique à l'heure actuelle. Si on organisait un référendum, je ne sais même ce que je voterais moi-même. Il

faut agir dans l'ordre : voir s'il y a un projet, le travailler et organiser une consultation sous l'égide de la Commission nationale du débat public (CNDP). J'ai promis une concertation totale et ce sera le cas. Et même si le PSG choisissait de continuer à étudier l'option Massy, il est tout à fait possible qu'à la fin, le PSG ou la ville dise non. Au sujet de ces pétitions, j'invite chacun à la prudence. »

« Peut-être, mais cela reflète une demande de certains habitants, assure Sarah, la trentaine. Je veux pouvoir donner mon avis. » Que ce soit à Paris ou en Essonne, à Massy mais aussi à Ris-Orangis où l'on se plaît à rappeler que le projet est « rassembleur et suscite un fort engouement », il y a fort à parier que ce projet de futur stade du PSG (qui selon nos informations ne devrait prendre aucune décision définitive d'ici là) occupera une partie des débats lors des municipales de 2026.



WEEK-END festif!
26-27 avril
Des activités gratuites à faire en famille

DÉSERTS



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

GRANDE GALÉRIE DE L'ÉVOLUTION

Exposition 2 avril — 30 nov. 2025

Jardins des Plantes, Paris 5^e - Réservation conseillée

AVEC LE SOUTIEN DE



MININ - 2025 © iStock.com/harlocks/Orndrej Prostock/hadnyah

TRAVAUX | La ligne va renouer avec les longues interruptions de circulation dès cet été. Outre le tronçon situé à Paris intra-muros, d'autres branches devraient rester fermées entre quatre et six semaines.

Les usagers du RER C encore privés de leur ligne une partie de l'été

Benoît Hasse

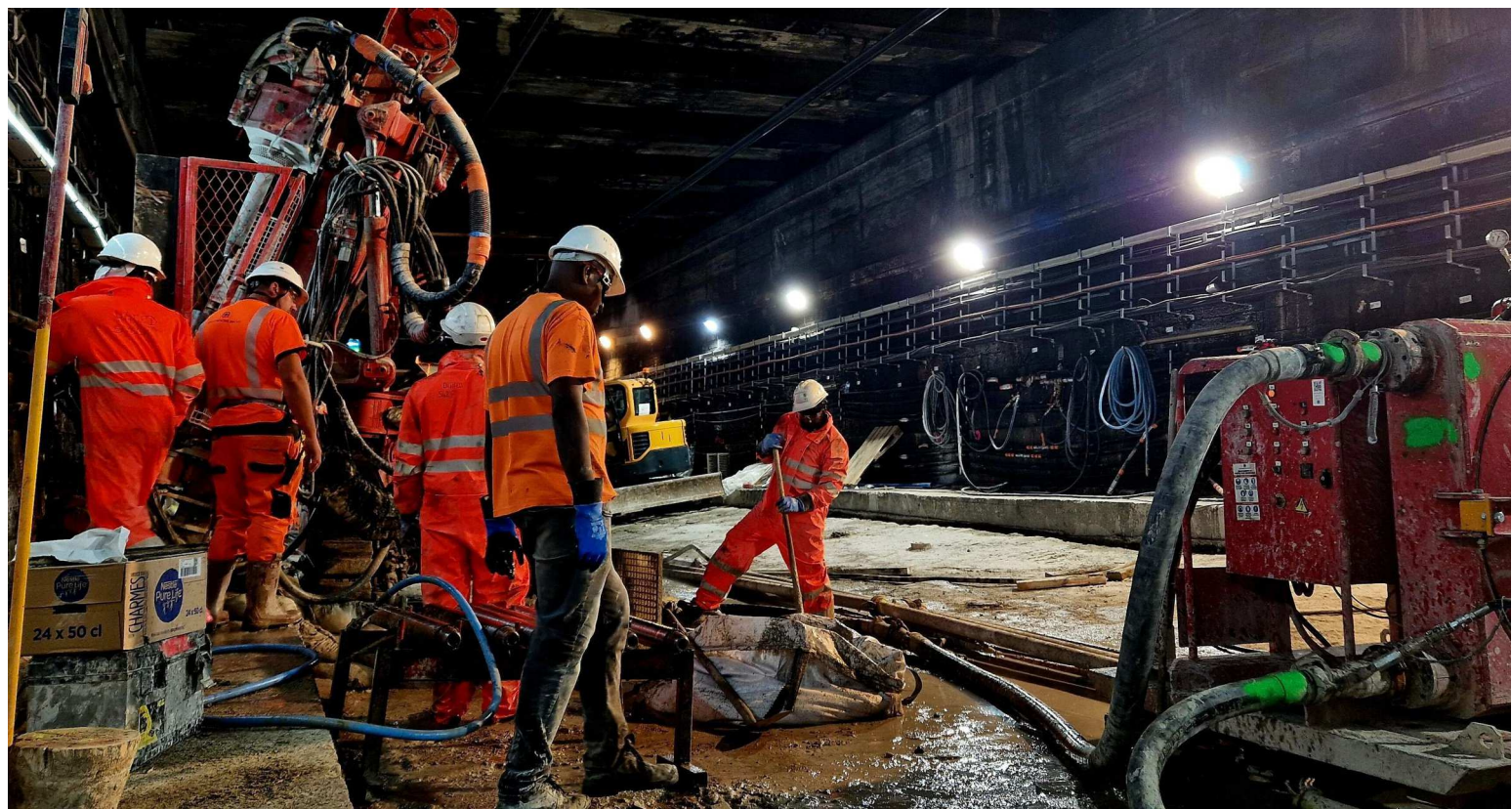
LA « TRÊVE » n'aura duré que le temps des olympiades. La tentaculaire ligne C, qui était restée ouverte tout l'été 2024, va renouer avec les chantiers de modernisation, nécessitant de longues interruptions de trafic... dès juillet. Et le cru 2025 des chantiers d'été risque d'être encore plus « corsé » que celui d'avant les JO.

C'est ce qu'ont pu découvrir les associations de défense des usagers au détour d'un document de travail présenté lors du comité de ligne, qui s'est tenu fin mars. Un schéma des coupures estivales présenté à cette occasion pour indiquer une « massification » des travaux de modernisation à venir a donné quelques sueurs froides aux observateurs. Il prévoit la fermeture de quatre tronçons de la ligne qui étire ses multiples branches sur près de 180 km à travers toute l'Île-de-France. La durée des ITC (interruptions temporaires de circulation) ira de trois à six semaines selon les cas.

D'autres travaux jusqu'à Ermont-Eaubonne

Dans le détail, la ligne devrait être fermée pendant près d'un mois et demi (du 15 juillet au 23 août), sur la quasi-totalité de son tracé « intra-muros », soit de la gare d'Austerlitz, côté est de Paris, jusqu'aux gares de l'Avenue-Henri-Martin et du Pont-du-Garigliano, côté ouest. Au programme : le renforcement des infrastructures très sollicitées dans le tunnel — qui voit passer un train toutes les trois minutes en heure de pointe — nécessitera tout de même la fermeture de cette portion de ligne. Les mêmes types de travaux entraîneront l'arrêt des circulations sur la branche ouest de la ligne C, de Paris jusqu'à Versailles-Château - Rive-Gauche, dans les Yvelines, également pendant six semaines, de mi-juillet à fin août.

Deux autres tronçons seront fermés, mais cette fois en raison de travaux sur des réseaux « annexes ». C'est le cas de la branche nord, où le trafic sera interrompu de la gare parisienne de l'avenue Henri-Martin jusqu'à Ermont-Eaubonne, dans le Val-d'Oise, a priori durant les trois premi-



res semaines d'août. Il s'agit de permettre le remplacement des tabliers de l'immense viaduc des Souverains, situé dans le XVII^e arrondissement, sur lequel passe l'intégralité des trains à destination ou en provenance de Saint-Lazare et qui surplombe les voies de la ligne C.

« Massy-Palaiseau quasiment coupé de Paris »

Mêmes causes « externes » sur l'axe Massy-Palaiseau - Pont-de-Rungis qui ne devrait être desservi par aucun RER C de la mi-juillet à la mi-août pour permettre de déplacer des voies de RER pour faire plus de place à la ligne TGV voisine. Cette coupure estivale pourrait être la plus gênante



On peut s'interroger sur la nécessité de fermer des tronçons où les transports de substitution sont rares

Arnaud Bertrand, président de l'association Plus de trains

Interrompus en 2024, les travaux d'été sur la ligne C (ici en 2023) vont reprendre de plus belle. Leur calendrier ne devrait être officialisé qu'à la fin du mois.

de toutes puisque le RER B sera lui aussi fermé entre Massy et Croix-de-Berny durant la même période. « Massy-Palaiseau sera quasiment coupé de Paris pendant cinq semaines », résume un membre de l'association d'usagers Circule. « Il ne s'agit pas de contester la nécessité des travaux sur la C. On peut en revanche s'interroger sur la nécessité de fermer des tronçons aussi longs. En particulier à l'extérieur de Paris, où les transports de substitution sont rares », complète Arnaud Bertrand, président de l'association Plus de trains.

SNCF Réseau reconnaît que le programme des travaux d'été sera chargé sur la ligne C... mais ne confirme pas (encore) leur calendrier, qui ne sera officialisé qu'à la fin du mois. « Ce programme a été validé. Les fermetures auront bien lieu aux dates annoncées lors du comité de ligne », précisait-on cependant, ce mardi, du côté d'Île-de-France Mobilités.

MOBILISATION | Voyageurs et élus lancent un « collectif d'amélioration »

Fanny Delporte

« **NOUS AVONS EU** le cas d'une personne licenciée car elle était trop souvent en retard à cause du RER C. » Ce mardi, à la mairie de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), cette maire de l'Essonne ouvre le bal des griefs à l'encontre de cette ligne. Quarante personnes ont participé à cette réunion visant à créer un « collectif d'amélioration du RER C ». Des élus du Val-de-Marne, de l'Essonne, des Yvelines mais aussi des usagers, des acteurs économiques et même des salariés de la SNCF venus échanger au sujet des « problématiques » posées par le RER C : « état du réseau », « suppression des trains », « ponctualité », « état du matériel »...

« Ce que j'attends, c'est qu'on arrive à prendre en compte tous les usagers, y compris ceux qui sont les plus loin », exprime la maire de La Norville (Essonne), soucieuse d'être à la tête

d'une commune qui ne peut compter que sur le RER C. « Nous construisons, poursuit l'élue, mais comment les gens peuvent-ils se rendre à leur emploi ? »

« Décalage » entre chiffres et « ressenti »

Dans la salle, pas de représentant du RER C. « Nous pouvons envisager d'en avoir au sein du collectif, mais dans un second temps, explique Abdallah Benbetka, adjoint (EELV) au maire de Vitry. Notre but, ici, c'est d'accompagner les usagers qui ne cessent de nous faire remonter des problèmes. »

Plusieurs participants pointent le « décalage » entre les chiffres donnés par la direction et le « ressenti » des usagers. « Nous avons conscience que le RER C, qui est l'une des lignes les plus longues (176 km de voies) et fréquentées (540 000 voyageurs/jour) du réseau francilien, est une ligne en souffrance », réagit-on chez

Île-de-France Mobilités (IDFM). L'autorité régulatrice des transports rappelle que, l'année dernière, « un schéma directeur de 4 milliards d'euros a été voté à travers trois axes : le renouvellement des trains, la modernisation et régénération des infrastructures et une offre adaptée ». Cette année va marquer le début du transfert de 85 rames rénovées du RER D sur la ligne C, jusqu'en 2029, « pour augmenter la flotte du RER C à 186 rames en 2029 contre 167 aujourd'hui », précise encore IDFM.

Du côté de Transilien SNCF Voyageurs, on rappelle que les engagements pris auprès d'IDFM « ont tous été tenus en 2024 » avec notamment « l'arrêt des suppressions de trains pour manque de conducteurs et ce depuis le printemps 2024 » mais aussi une offre de transport fixée par Île-de-France Mobilités « respectée », « autour des 95 % selon les mois, ce qui est un bon résultat ».



Ateliers Laissez parler votre talent
au Repère créatif ➔ P. 6 et 7

Expos Ces musées qui chouchoutent
les tout-petits ➔ P. 8 et 9

Mercredi 9 avril 2025

Vacances

Le Parisien

LP/ARNAUD JOURNOIS

Plein air

DEHORS, LES ENFANTS !

Avec les beaux jours, c'est le moment de profiter de quelques activités d'extérieur. De la réserve naturelle du Grand-Voyeux aux parcours d'accrobranche du parc Floreval, voici notre sélection d'escapades joyeuses.

➔ P. 2 à 5

GETTY IMAGES/DOBRILA VIGNEVIC

PUBLICITÉ

cité
sciences
et industrie

grotte Chauvet
l'aventure scientifique

exposition
15 octobre 2024 – 11 mai 2025



M> Porte de la Villette
cité-sciences.fr
#ExpoChauvet

En partenariat avec



Avec le soutien de



Avec



Vive les activités AU PARC!

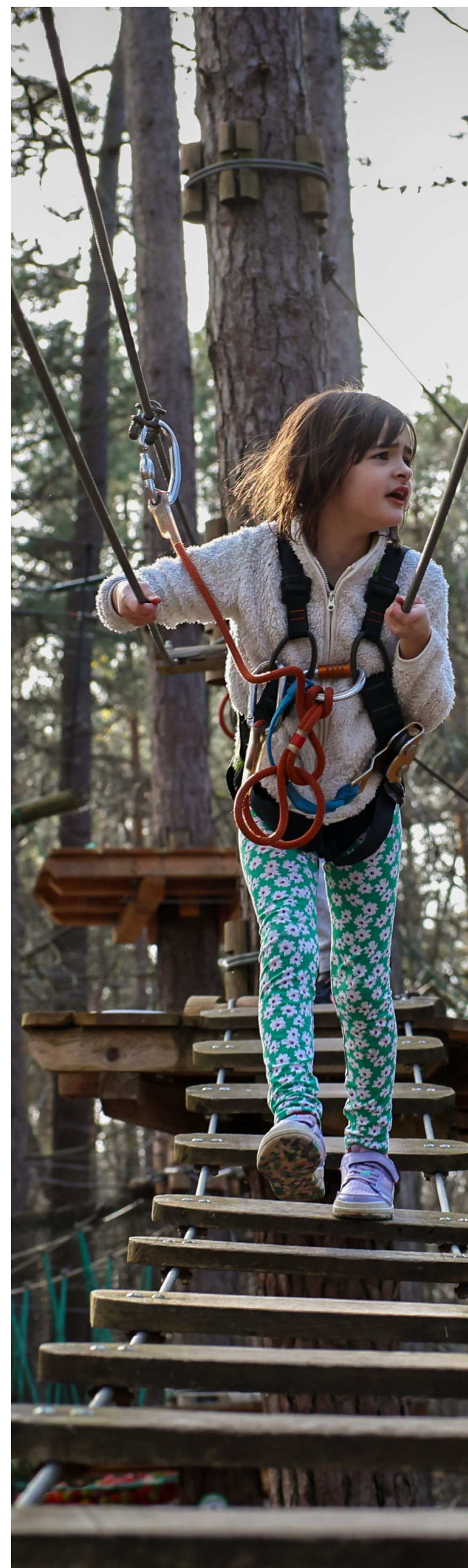
ÎLE-DE-FRANCE | Pour les vacances, il y en aura pour tous les goûts : acrobranche, minigolf, filets suspendus ou encore découverte autour des animaux... On vous présente plusieurs lieux où s'amuser.



Bruyères-le-Châtel (Essonne), jeudi. La minifermier, qui permet notamment de caresser la laine des alpagas, connaît un vif succès.



Un minigolf magnifique sur le thème des dinosaures a ouvert il y a deux ans à Aventure Floreval.



FLOREVAL | Sensations garanties à Bruyères-le-Châtel

Valentine Rousseau

C'EST LE PARC idéal pour les familles, qui séduira les bambins comme les plus sportifs. On adore Aventure Floreval, à Bruyères-le-Châtel (Essonne), pour la variété de ses activités (une douzaine différentes dont 22 parcours pour l'acrobranche) dans une forêt préservée. Même les tables et les chaises du snacking sont taillées dans le bois.

Le fondateur, Alain Pater, préserve la faune et la flore depuis la création du lieu, il y a vingt ans. Des nichoirs bordent les chemins. « La nature a tout ses droits ici, on n'artificialise rien et on laisse le bois mort au sol pour la biodiversité. » Les agrès de l'acrobranche s'adaptent aux milliers d'arbres de la forêt de Morionville, à trente minutes au sud de Paris. On passe la journée au milieu des chants des oiseaux, on marche sur les feuilles mortes, on respire l'odeur des conifères. Les aménagements s'adaptent à la nature, les arbres ne sont pas coupés au profit des jeux.

Les plus petits se jettent sur les balades à poneys, sur la minifermier pour caresser la laine des alpagas et des moutons. Dans un abri – en bois forcément –, ils regardent les cochons d'Inde peureux

manger du poivron, et de petites poules originales venues de Malaisie et d'Angleterre. Puis retour au plein air, pour crapahuter sur le grand filet à plusieurs niveaux de hauteur, accroché entre les arbres, près du snacking. Des ballons rouges, un petit toboggan. Les rires et les cris fusent.

Mieux vaut prévoir la journée entière

« C'est la première fois qu'on vient, c'est super de terminer tranquillement le déjeuner pendant que les enfants s'amuse en toute sécurité dans ce filet », apprécie Julie. Les 3-5 ans ont droit à 5 parcours d'acrobranche. À l'extrême, les plus téméraires peuvent se challenger sur trois parcours.

Points forts pour les fans de sensations fortes, un saut final à 18 m de hauteur, avec 2 m de chute libre et le reste ralenti par un câble. « Le plus flippant est de sauter du haut de la plate-forme. Il ne faut pas trop réfléchir », commente Mathis, 19 ans. Il y a aussi la catapulte humaine, une sorte de saut à l'élastique inversé où les plus de 45 kg sont propulsés vers la cime des arbres. Et le parcours commando, prisé des plus sportifs, promet des épreuves physiques, entre escalade et rampeement.

Autre avantage du parc : profiter de l'acrobranche toute la journée. Une fois le bracelet code couleur (six catégories selon les âges) au poignet, on peut amorcer quelques parcours, déguster une gaufre, une glace, un burger ou une pizza, puis retourner mettre son baudrier pour de nouvelles aventures. Mieux vaut prévoir sa journée pour en profiter pleinement, les pique-niques sont bienvenus.

Les visiteurs âgés ou fatigués peuvent s'asseoir sur des plates-formes aux pieds des arbres, sous les 350 ateliers de l'acrobranche. Au-dessus de nos têtes, une fillette encourage : « Vas-y, tata, tu peux le faire, ça ne fait pas peur. » La petite de 10 ans a franchi une passerelle de rondins de bois facétieux. La tata en question, les mains accrochées au câble, hésite, prise de vertige. En bas, la mamie assise encourage. Mais pas trop. « Je n'y serais jamais allée », confie-t-elle.

Une offre très diversifiée et ludique

Noëlie-Rose, Garance et Éléa, 8 ans, refont deux fois le parcours de tyroliennes. Puis testent le plus facile des huit escape games proposés. Une tablette par groupe pour Dino Go (comptez quand même 72 € la partie sans limite de

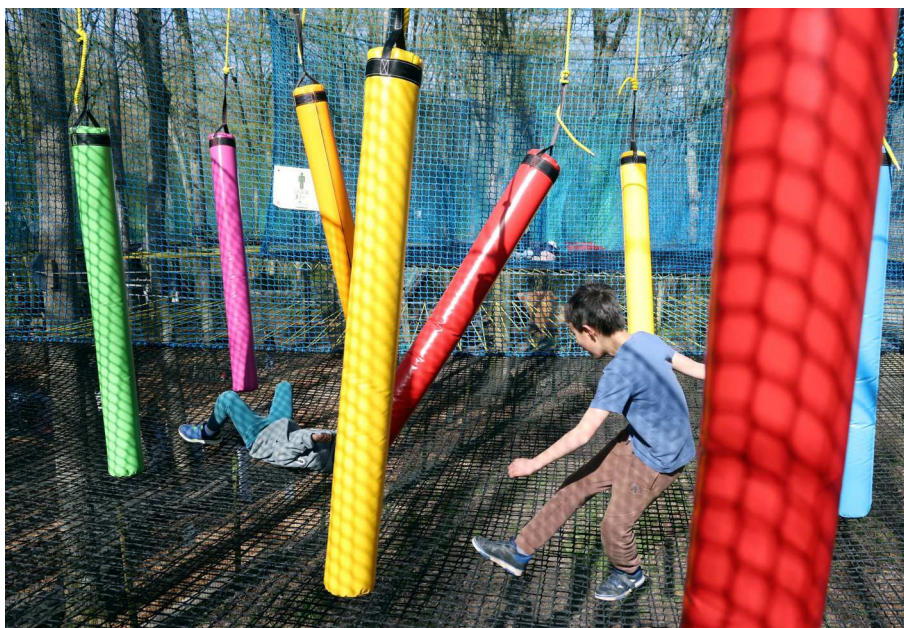
temps). Il faut suivre la boussole de l'écran pour s'orienter et trouver des œufs en carton, sur lesquels l'équipe scanne un QR code. Se déclenchent alors des jeux de puzzle, de mémoire.

Mais les gamines, très vite, abandonnent l'écran quand elles bloquent – et nous aussi –, pour retourner dans les arbres. « C'est vrai qu'on est venus pour le plein air, pas pour les écrans, même si c'est ludique et bien de diversifier l'offre », commente l'une des mamans. Rozenn, la grand-mère d'Éléa et de son petit frère, habite la commune. « Dès que mes petits-enfants viennent à la maison, ils réclament Floreval. Je venais avec leur père quand il était ado. J'aime beaucoup ce parc. Tout est bien encadré, je m'y sens en sécurité avec les petits. »

Un minigolf magnifique sur le thème des dinosaures a ouvert il y a deux ans. Les balles de couleur volent sur du faux gazon tout doux, dans un corps de serpent ou sur des empreintes de dinos. La classe. On peut s'amuser au tir à l'arc, au laser game en plein air (un régal !) et un paintball ouvrira fin juin.

Parc Aventure Floreval, 97, route de Limours, Bruyères-le-Châtel (Essonne), ouvert tous les jours des vacances de 10 heures à 19 heures. Activités et tarifs sur le site.

Bruyères-le-Châtel (Essonne), jeudi. Au parc Aventure Floreval, les aménagements s'adaptent à la nature, les arbres ne sont pas coupés au profit des jeux.



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Meudon (Hauts-de-Seine), le 29 mars. Les 1 500 m² de filets perchés dans les airs, sorte de trampolines géants, résonnent, les jours d'ouverture, de cris de joie permanents.

venus de Chatillon (Hauts-de-Seine) avec leurs trois petits enfants de 3, 5 et 7 ans. « Ce n'est pas la première fois. On vient tous les deux, trois mois. Ça change des squares et des parcs classiques. Moi, j'aime cet environnement calme, verdoyant. On n'entend pas une voiture. Et puis ce n'est pas trop cher. Ils se défoulent vraiment ici : ils peuvent grimper, courir, grimper encore... Regardez le petit : il est aussi rouge que son bracelet », plaisante la jeune mamie.

Albane, l'ainée, en redemande : « C'est trop bien ici. C'est comme des trampolines : on peut sauter, c'est rigolo. Je suis un peu fatiguée mais je vais y retourner parce que je n'ai pas fait encore la piscine à balles et le truc à foot », raconte-t-elle avant de repartir en trombe.

Plus loin et plus jeune, Jonathan, 40 ans, est aussi un habitué. « On a déménagé de Chaville à Sèvres mais on vient toujours presque deux fois par mois aux beaux jours. L'endroit est chouette, au milieu des arbres. Les gens sont plutôt cool : là je crois qu'on a un peu dépassé le temps... Mon fils Marceau, qui a 5 ans, adore. Surtout la piscine à balles. Il s'éclate. Il est bien crevé quand il rentre à la maison : il dort à 19 h 30 et nous, on passe une super soirée, s'amuse-t-il. Franchement, je crois que ça va être notre spot pendant toute la belle saison. »

Ecopark Adventures, route du Pavillon-l'Abbé, centre sportif Marcel-Bec (Meudon, Hauts-de-Seine). Ouvert de 13 heures à 19 heures, tous les jours, pendant les vacances scolaires. Tarifs : 12 € (4 ans et plus) ; 5 € (adulte accompagnateur). Gratuit pour les accompagnateurs restant au sol. Réservation en ligne obligatoire.

ECOPARK ADVENTURES | Et que ça saute à Meudon

Christophe Levent

DE LOIN, en longeant les terrains de sport du centre sportif Marcel-Bec de Meudon (Hauts-de-Seine), il n'est pas si facile de se faire une idée : des filets colorés serpentent entre les arbres, montent et descendent, s'accrochent aux branches. Les cris en revanche ne trompent pas : ce sont bien des enfants qui courent et hurlent de joie à plusieurs mètres du sol, comme des écureuils dans des cages fluo. Et ils ont tout l'air d'adorer les parcours aériens et plein de rebondissements que leur offre l'Ecopark Adventures.

Ouvert depuis cinq ans, le site ne désemplit pas et les 1 500 m² de filets perchés dans les airs, sorte de trampolines géants, résonnent, les jours d'ouverture, de cris de joie permanents. En dessous, le nez en l'air, grands-parents et parents surveillent le ballet désordonné de leurs progénitures. Ils passent en cou-

rant d'un espace à l'autre, une dizaine en tout : le terrain de foot, le labyrinthe, la salle à « frites », la piscine à balles...

Au choix et au sol, les gamins peuvent aussi profiter de plusieurs installations : ponts suspendus, tyroliennes... Les activités sont accessibles à partir de 2 ans, à condition pour les plus petits d'être accompagnés d'un adulte pour grimper.

Un lieu entièrement clôturé et sécurisé

« À la différence de l'accrobranche, pas besoin d'équipement particulier ici. À l'arrivée, on fait juste un petit briefing avec quelques consignes, comme ne pas prendre les parcours en sens inverse. Une seule chose est interdite : les sandales. Il faut absolument des chaussures fermées », détaille Amélie, 23 ans.

Et d'ajouter : « Le parc est entièrement clôturé : les enfants ne peuvent pas sortir sauf en empruntant la zone

entrée/sortie que nous surveillons en permanence. On fait aussi régulièrement un tour pour vérifier que tout se passe bien dans les trampolines. On contrôle aussi les bracelets : la durée d'une session est limitée à une heure trente », explique la jeune femme, au parc depuis trois ans et responsable ce jour-là, devant les petites cabanes de bois qui servent d'accueil et servent aussi quelques « snacks » et boissons. Un conseil ? « Oui, il faut vraiment réserver en ligne. On limite à 150 enfants et c'est vite complet. »

« C'est trop bien ici »

Si les adultes peuvent bien sûr s'aventurer eux aussi dans les hauteurs, on les retrouve plutôt en bas, sur les nombreux bancs et tables où ils peuvent s'installer pour garder un œil sur les enfants. En semaine, la moyenne d'âge est un peu élevée : visiblement beaucoup de grands-parents ont un faible pour l'Ecopark. Hervé et Laurence, par exemple, 65 ans,

Meudon (Hauts-de-Seine), le 29 mars. La durée d'une session à l'Ecopark Adventures est limitée à une heure trente.



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

LP/FRED DUGIT



AFP/BERTRAND GARDEL, AFP/PATRICK KIENTZ

La zone humide de la réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux, Congis-sur-Thérrouanne (Seine-et-Marne), fait pas moins de 160 ha. On peut notamment y trouver des martins-pêcheurs.

GRAND-VOYEUX | Vol au-dessus des nids d'oiseaux à Congis-sur-Thérrouanne

Valentine Rousseau

PAS PLUS de cinquante réservations par jour d'ouverture. La jauge est basse, pour une quiétude maximale. La réserve régionale naturelle du Grand-Voyeux, à Congis-sur-Thérrouanne (Seine-et-Marne), offre un spectacle naturel exceptionnel, dans une zone humide de 160 ha. Cette ex-carrière a été rachetée par la région en 1999, pour être réhabilitée en réserve naturelle.

Quelques pelletées et nivellements de terrain pour faire surgir des bras de la Marne voisine, des plantations de roseaux à foison, des arbres, et voilà un magnifique tableau impressionniste, pigmenté de 3 km de cheminements aménagés. Depuis plus de dix ans, les Franciliens peuvent profiter de cette parenthèse encore méconnue.

La gorgebleue à miroir, star du lieu

On dépose son sac à tracas, la valise lourde du tumulte quotidien. Halte au bruit. Le ciel est bleu. Nous ne sommes pas encore entrés dans la réserve qu'on entend les oiseaux chanter. La réserve en a recensé 264 espèces, dont près de 200 reviennent chaque saison. La déconnexion est immédiate. « On voit surtout avec les oreilles ici », prévient avec malice Pascal Le Poulain, responsable de l'accueil du public à la réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux.

L'ornithologue tend les jumelles à chaque visiteur. Nous voilà partis au milieu des roselières, sur les passe-



À Congis-sur-Thérrouanne, chaque visiteur, avec sa paire de jumelles prêtée par la réserve, peut observer la biodiversité.

relles en chêne massif qui surplombent les marais, les plans d'eau de la Marne. Des palissades en bois fendu au niveau des yeux permettent d'admirer sans gêner le temps des amours.

La star, ici, c'est la gorgebleue à miroir, fêrue des roselières et des grands arbres. Une dizaine de couples batifolent et nourrissent leurs bébés, de la mi-mars à fin juillet. L'Île-de-France en compte seulement entre 20 et 30 couples. L'ornithologue pose sa longue-vue sur pied et vise un spécimen. Quel émerveillement de voir ce passereau chanter sur une branche. Un col roux cerise sa gorge d'un bleu lumineux, avec sa petite tache blanche au centre, semblable à un miroir. Son chant cristallin

se termine comme celui d'un criquet. Un bien-être instantané envahit le corps, l'esprit. La réserve attire aussi le busard (appelé aussi bruant) des roseaux, l'un des rapaces les plus menacés de la région. Six ou sept couples recensés seulement en Île-de-France, et l'un d'eux s'accouple au Grand-Voyeux.

Ici, le respect prime

Le paysage varie entre arbres et eau à perte de vue. Des plans d'eau, des mares, une allée de pins noirs d'Autriche à l'entrée de la réserve. Dans l'allée des pins, les troncs sont les chouchous des pics. « On laisse ces arbres périr de leur mort naturelle. Les pics se nourrissent d'insectes dans les troncs. Ils ne viendraient

pas si ces pins étaient au sol. Le bois mort est essentiel à la préservation de la biodiversité », dit Pascal Le Poulain.

Le long d'une passerelle un tas de branches mortes s'amoncellent. Fruit d'un chantier avec des bénévoles pour permettre à certains oiseaux et aux insectes d'y aménager un cocon familial, de s'y cacher pour échapper à des prédateurs, de s'y nourrir. Une dizaine de renards habitent aussi la réserve.

Un couple de bernaches du Canada survolent des morillons, canards noirs et blancs. Une seconde après, un petit héron blanc passe au-dessus de fougues.

Le Grand-Voyeux attire des sternes, le milan noir, un rapace à queue fourchue. Il met en scène un ballet continu de la Nature en majuscule. On peut y passer la journée. Mais aucune boisson ni aliment ne sont vendus sur place. Là-bas, le respect des animaux prime. Pas de course ni de cri qui les effraierait. Réserve régionale naturelle du Grand-Voyeux, à Congis-sur-Thérrouanne (Seine-et-Marne). Ouvert le mercredi et le samedi, ainsi que le mardi et le jeudi lors des vacances, de 9 heures à 17 heures. Visites guidées gratuites à 10 heures et 14 heures. Réservation obligatoire. Prêt de fauteuils électriques pour les personnes à mobilité réduite.

L'PHILIPPE DE POULIQUET



On voit surtout avec les oreilles ici

Pascal Le Poulain, responsable de l'accueil du public à la réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux

La réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux, à Congis-sur-Thérrouanne, a recensé 264 espèces d'oiseaux (ici, un héron cendré).

AFP/PATRICK KIENTZ





Pendant les vacances, les parcs de Sceaux (Hauts-de-Seine), Jean-Jacques-Rousseau (Ermenonville, Oise) ou de Rentilly (Bussy-Saint-Martin, Seine-et-Marne) vous accueillent pour occuper vos bambins.

ET AUSSI... | Cinq parcs gratuits pour flâner et jouer en famille

Valentine Rousseau

DE LA FLÂNERIE romantique au parc Jean-Jacques-Rousseau au plein de sport au parc interdépartemental de Choisy, en passant par la célébration des cerisiers du Japon au domaine de Sceaux, voici notre sélection d'escapades gratuites en plein air. Où l'on peut aussi pique-niquer.

1 Fitness et détente à Georges-Valbon

C'est le plus grand de notre sélection. Le parc Georges-Valbon, appelé aussi parc de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), s'étend sur 410 ha magnifiquement ordonnés, entre vallons, lacs, prairies, cascades et roseraie pas encore en fleur. Plus de 140 espèces d'oiseaux ont été répertoriées dans cette diversité de milieux naturels.

C'est aussi un parc idéal pour les enfants, avec de grandes aires de jeu. Huit parcours d'orientation, des pistes cyclables, des chemins de petite et grande randonnée, trois aires de fitness équipées de vélos fixes et d'appareils de musculation permettent de partager du temps en famille.

Parc Georges-Valbon, 55, avenue Waldeck-Rochet, La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Ouvert tous les jours.

2 Beaux arbres et château en miroir à Rentilly

Avec ses vues ouvertes et lointaines vers le paysage champêtre, ses arbres et ses pentes douces herbeuses, son tracé asymétrique, le parc de Rentilly (54 ha), à Bussy-Saint-Martin (Seine-et-Marne) respire le XIX^e siècle. Il y pousse des arbres exotiques, comme l'amélanchier du Canada et l'érable du Japon, autant que des essences locales. Chênes, marronniers, noyers agrémentent les chemins de promenade.

Un platane à feuilles d'érable d'environ 200 ans, labellisé Arbre remarquable, s'est déployé dans tous les sens. N'hésitez pas à chercher le séquoia géant, le catalpa tordu, le cèdre de l'Atlas et le couple de ginkgos bilobas. Au centre, l'ancien château recouvert de plaques en miroir reflète la nature environnante. Il abrite des expositions d'art contemporain et programme des activités famille pendant les vacances. Domaine de Rentilly, ouvert tous les jours. Au 1, rue de l'Étang,

Bussy-Saint-Martin (Seine-et-Marne). Parking gratuit. RER A, station Torcy, sortie 1, puis vingt minutes à pied.

3 À Sceaux, on célèbre les cerisiers du Japon

Le parc de Sceaux (Hauts-de-Seine) concentre la plus belle floraison de cerisiers du Japon de la région parisienne. Il organise Hanami, la fête qui célèbre cette éclosion de rose au Japon, avec des expositions, ateliers, spectacles dans le musée et le parc, pique-niques géants, et balades sous des ciels de fleurs, jusqu'au 20 avril.

Le lieu s'étire en jardin à la française derrière le château, on peut aussi longer le grand canal à l'ombre des peupliers, s'allonger sur les pelouses des grandes plaines,

ou traverser les bois du coteau de la Duchesse. Un sublime théâtre de verdure. Parc de Sceaux, avenue Le Nôtre, à Sceaux (Hauts-de-Seine). Ouvert tous les jours. Accès : gare Parc-de-Sceaux (RER B).

4 Flânerie chez Jean-Jacques Rousseau

On ne choisit pas ce parc départemental de 60 ha, à Ermenonville (Oise), pour jouer au ballon, mais pour s'y ressourcer. De nombreuses inscriptions poétiques sont destinées à faire réfléchir le promeneur, dans ce jardin paysager créé au XVIII^e siècle par le marquis René de Girardin. Il s'est inspiré de « la Nouvelle Héloïse », roman de Jean-Jacques Rousseau, en aménageant une succession de tableaux paysagers

susceptibles d'inspirer les peintres et les poètes. Le philosophe a passé les dernières semaines de sa vie ici, en 1778. Il a été inhumé sur l'île des Peupliers. Ce parc à l'anglaise pittoresque, agrémenté d'un étang et d'une rivière, est classé monument historique et espace naturel sensible.

Parc Jean-Jacques-Rousseau, au 1, rue René-de-Girardin, à Ermenonville (Oise). Ouvert du mercredi au dimanche de 11 heures à 18 heures.

5 Le plein de sport à Choisy

Lieu idéal pour la pratique des loisirs sportifs, le parc interdépartemental des sports de Choisy, à Créteil (Val-de-Marne), multiplie les activités sur ses 150 ha. Sept aires de

jeu pour les enfants, une base nautique qui propose du canoë-kayak, de la voile et de l'aviron, de vastes espaces verts propices aux cerfs-volants, 15 km de chemins ouverts à la promenade. Le lieu comprend aussi des terrains de foot, de rugby, de tennis, de beach-volley ainsi que des pistes d'athlétisme. On peut y pratiquer l'escalade et la musculation en plein air. Un jardin des cinq sens aménagé, avec potager et verger, invite à la découverte sensorielle et près du parc, les enfants aimeront visiter la minifermes éducative du parc des Gondo-les (gratuit).

Parc interdépartemental de Choisy, chemin des Bœufs, à Créteil (Val-de-Marne). Ouvert tous les jours de 8 heures à 22 heures.



Le parc Georges-Valbon, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), s'étend sur 410 ha magnifiquement ordonnés.

JOUER AVEC LES SONS

ESPACE DE JEU

PHILHARMONIE DES ENFANTS PARIS

4-10 ANS

MINISTÈRE DE LA CULTURE

PARIS

Région Île-de-France

BANQUE des TERRITOIRES

invESS

MAÏA IMPACT

FRANCEACTIVE

Bayam

ici Paris

Paris PHONES

okoo

C'EST MOI qui l'ai fait

ÎLE-DE-FRANCE | Apprendre à faire sa propre miche, de la décoration pour accompagner la chasse aux œufs à la confection d'un globe. Nous vous présentons trois ateliers manuels en région parisienne.



Saint-Cyr-l'École (Yvelines).
Tous les mercredis, à la Ferme de Gally, c'est fabrication de pain, l'atelier qui connaît le plus grand succès.

sa femme, ils sont des habitués de la Ferme de Gally. « On est contents que Clément puisse enfin tester cette activité. On ne prend pas forcément le temps à la maison de lui apprendre tout ça. » Comme lui, Amandine, la maman d'Anaya, trouve que « c'est une bonne manière de passer un mercredi après-midi ».

Des activités toute l'année au rythme des saisons

Pendant que la pâte repose, il est possible de se promener dans les 4 ha de la propriété, entre la basse-cour, les prés et le petit bois, et de rencontrer les animaux de la ferme. La ferme urbaine est ouverte à tous, pensée pour initier les petits et les grands à l'agriculture et permettre aux familles parisiennes de découvrir un petit bout de nature.

Les petits apprentis ramènent ensuite leur pain à la maison, pour le faire cuire grâce aux consignes de Guillaume et le déguster. L'atelier pain est loin d'être le seul proposé par la ferme pédagogique, qui accueille chaque année près de 100 000 enfants avides d'apprentissage. Barattage de beurre, fabrication de jus de pomme frais, confection d'un cadre de laine, initiation aux oiseaux, vie des abeilles... Ces activités rythment l'année, tout en respectant les saisons.

« L'atelier pain est le seul qui dure toute l'année, mais c'est aussi notre plus grand succès, précise Bruno Gansel, responsable de la communication. Le pain, c'est un fait culturel, c'est intemporel. » Une belle occasion d'occuper vos apprentis boulangers pendant les vacances de printemps.

Atelier pain tous les mercredis à la Ferme de Gally, à Saint-Cyr-l'École (Yvelines). Tarifs : entre 4,30 € et 5,50 € par enfant pour l'entrée de la ferme, en fonction de l'âge et du tarif réduit, et un supplément de 5,80 € pour l'atelier.

planche : peser la farine, ajouter le sel – juste un peu pour le goût –, y ajouter l'eau et la levure, et pétrir en rythme la pâte. L'atelier laisse aux plus jeunes le temps et la liberté nécessaires à l'apprentissage de la cuisine, qui n'est pas toujours chose évidente à faire à la maison. Les explications de l'animateur sont simples et à la portée des enfants. Anaya, 4 ans, est ravie : « Maman, je sais faire toute seule ! »

Clément, 5 ans, a de la farine plein les cheveux. Son papa, Nicolas, l'observe de loin. Avec

Pendant quarante-cinq minutes, les enfants sont invités à découvrir les ingrédients, puis mettent en pratique la recette. Guillaume anime l'activité d'une voix douce mais d'une poigne de fer. Et sur le banc, les adultes tendent l'oreille : eux aussi ont oublié comment on fait la farine, et ne différencient pas le blé et l'orge.

« Maman, je sais faire toute seule ! »

Elie, Neil, William et Yanis se resserrent autour de Guillaume. Car ils ont du pain sur la

FERME DE GALLY | On a du pain sur la planche !

Inès O'Neill

« **ON VA** se transformer en boulanger, en boulangère : on se tient grands, on se tient droits, debout ! » Autour de la grande table, une dizaine d'enfants de 3 à 12 ans remon- tent consciencieusement leurs manches. Aujourd'hui, ils vont faire du pain ! Tous les mercredis, à la Ferme de Gally, établissement situé entre la forêt de Marly et les collines de Saint-Cyr-l'École (Yvelines), c'est atelier pain.



LE REPÈRE CRÉATIF | La plus belle couronne pour Pâques

Valentine Rousseau

À L'ATELIER CRÉATIF, à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), Morgane vous accueille comme vous êtes. Elle laissera libre cours aux désirs des créateurs aguerris, ou guidera les néophytes en souplesse. Ne pas se limiter au programme affiché sur son site. La jeune femme ouvre des ateliers à la carte, à partir de quatre participants.

Nous avons choisi, à l'approche de Pâques, de fabriquer une couronne végétale décorée de petits œufs. À côté, Lucas, 7 ans, et Garance, 8 ans, composent leur nid de Pâques (45 € le duo couronne + nid). Décorer deux gros œufs en y collant de petites feuilles dorées ou rosées, piquer des graminées dans un nid déjà entrelacé de tiges naturelles. Puis décalquer et découper de petits lapins, en les décorant d'autocollants, en les coloriant, ou en y collant des paillettes.

« Est-ce que je peux faire des yeux à mon œuf ? » demande Garance en dépo-

sant quelques pompons dans le nid. « Bien sûr », sourit Morgane en lui tendant des feutres. La créatrice guide, donne des idées, reste toujours dans la proposition. Les participants sont rois, les enfants enveloppés dans des surnoms de Loulou, Doudou ou Chouchou.

À nous de choisir les œufs et les graminées

Ce qu'on aime, en arrivant, c'est l'ambiance de la pièce. Des meubles restaurés et des étagères s'alignent sur tous les murs, dans un rangement harmonieux. Des rouleaux de papiers peints sous des luminaires faits main, des miroirs personnalisés, des panières d'œufs, des pelotes de laine...

Pendant l'atelier, Morgane est souple, souriante et patiente. Pas directive quand elle donne des conseils. « Le plus important est que l'objet plaise à la personne qui le réalise. » À nous de choisir la couleur des œufs, les graminées à fixer sur la couronne vierge. « Laisse 10 cm de tige sous la fleur pour la piquer », explique-t-elle. Les



LP/ARNAUD JOURNOIS

longs épis beiges commencent à orner la couronne. Puis l'avoine pour donner du relief.

« On se sent vraiment bien dans ce lieu »

Morgane conseille de se limiter à trois couleurs d'œufs, et reproduire une série : 3, 2, puis à nouveau 3, 2... « Tu peux les disposer en symétrie pour structurer la couronne. » On suit les propositions. Le pistolet à colle fait des miracles. Les fleurs séchées ont été cueillies sur les bords des chemins, dans des jardins. On mise sur une déco généreuse, pour voir le moins possible les entrelacs de la couronne tressée.

Les enfants viennent aider à coller une fleur séchée, un petit

œuf. Puis retournent se concentrer sur leur nid. Caroline et sa fille de 10 ans sont des adeptes du lieu. « J'ai suivi tous les ateliers, je crois, s'amuse la maman. On a refait à la maison les objets en métal repoussé et les bougies. Partager un atelier, dans un calme olympien, renforce le lien mère-fille. On se sent vraiment bien dans ce lieu. » Et c'est vrai. L'heure a vite filé, le résultat flatte l'ego. On reviendra.

Le Repère créatif, 68, avenue du Val-de-Beauté, à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Prochain atelier parent-enfant le 12 avril ; déco de Pâques, 45 € ; fleurs séchées, 80 € le duo. Ateliers à la demande à partir de quatre inscrits au 06.13.88.68.36.



LP/ARNAUD JOURNOIS

Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), le 26 mars. Toutes les fleurs ont été cueillies sur les bords des chemins, dans des jardins.

Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), le 26 mars. Pendant l'atelier, Morgane (à dr.) est souple, souriante et patiente.

BNF | Jouez avec des globes géants

Christophe Levent

« **C'EST TRÈS GROS...** et très beau. Je n'en avais jamais vu des comme ça. » Amelle, 4 ans et demi, a visiblement été impressionnée. Rien de plus normal. Dans le hall ouest de la BNF François-Mitterrand (Paris XIII^e), les globes de Louis XIV, l'un céleste, l'autre terrestre, sont l'attraction.

Œuvres monumentales, 4 m de diamètre, 2 tonnes chacun, ils ont été réalisés, entre 1681 et 1683, par le cosmographe vénitien Vincenzo Coronelli et offerts au Roi-Soleil. C'est au pied de ces deux géants que débute l'atelier pour les petits, 3-5 ans, proposé un samedi sur deux par la Grande Bibliothèque.

Ce matin, ils sont trois, avec leurs parents, à observer « les monstres » aux teintes bleues. Direction ensuite une grande salle de l'aile Jules-Verne, sous la conduite de Marie. « Chacun va en réaliser un à sa façon, qu'il pourra ramener à la maison. Ça, c'est la première partie. Ensuite, sur des feuilles, ils auront à créer un planisphère, avec des continents, des îles, la mer... C'est une façon de leur expliquer qu'une carte, c'est la version plate d'un globe... C'est vraiment un atelier que les enfants font avec leur parent », détaille la médiatrice culturelle.

C'est d'ailleurs ce principe qui a séduit Elsa, 36 ans, venue de Drancy (Seine-



BNF/EMMANUEL NGUYEN NGOC

Paris (XIII^e). L'atelier de confection d'un globe de Louis XIV se fait à quatre mains, une coopération entre le parent et l'enfant.

Saint-Denis) avec son fils de 4 ans, Andréa. « Il n'y a pas tant d'activités à faire avec les enfants de cet âge. C'est l'occasion de partager un moment avec mon fils dans un environnement sympa », constate-t-elle.

« Le lieu est quand même incroyable »

« Nous, on adore faire des ateliers. On en a fait pas mal avec les musées de la Ville de Paris. Ici, c'est super sympa. Le lieu est quand même incroyable et voir les globes géants, c'est très chouette. Et puis ce n'est pas cher », estime Marie, venue avec Vincent, son mari, et sa fille Charlotte, 4 ans.

Après avoir terminé les globes, place à la carte sur un fond bleu. Chacun avec sa technique. Pour Andréa, il faut remplir toute la feuille de couleurs. Charlotte laisse un peu la main

à son papa pour tracer les continents et les îles. Du côté d'Amelle, elle était partie sur un dessin plus « paysage » avant de se rendre compte de son erreur et n'est pas contente... Heureusement, Marie lui donne une feuille toute neuve.

Au bout d'une heure, il est temps de ranger et de partir avec les œuvres. « C'était très sympa. Pas trop long et bien adapté à leur âge. Ça permet de découvrir du patrimoine et d'être créatif », juge Lucie, la maman d'Amelle. « Allez, on rentre à la maison », s'impatiente Andréa. Un petit coup de ras-le-bol ? « Non, c'est pour montrer à papa ! », rassure-t-il. Ateliers les Globes de Louis XIV, à la BNF, site François-Mitterrand (Paris XIII^e). Pour les 3-5 ans (accompagnés d'un adulte). Le 19 avril et un samedi sur deux jusqu'au 6 septembre. Tarifs : 5 € enfant ; 12 € adulte.

MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC



Des activités à partager toute l'année



LE MONDE EN FAMILLE

Réservations : www.quaibranly.fr

L'Odyssée de l'eau, en bord de Seine

En marge de ChangeNOW, du 24 au 26 avril, l'Odyssée sensibilise à la protection des océans, mers et rivières. Près du Grand Palais (Paris VIII^e) ONG, scientifiques et entreprises écologiques montreront comment dépolluer les rivières et océans. Ce village gratuit aborde les thématiques de l'énergie, du transport, de la biodiversité, à travers des conférences. Guillaume Néry et Hanli Prinsloo, champions du monde d'apnée, parleront de leur sport et proposeront un atelier respiration et méditation. OrKatz, compositeur de sons aquatiques, échangera aussi avec le public. La caravane de l'association Under the Pole montrera l'impact du changement climatique sur les écosystèmes marins. Sur le quai, un voilier en bois apprendra aux enfants à mettre en place le mât et les voiles. Le bateau de Titouan Pillard, 19 ans, qui participera à la Route du rhum pour l'asso Use It Again for Youth, sera aussi à quai. Le public pourra notamment apprendre à gréer des petits dériveurs. Au programme aussi, un escape game sur le thème de l'eau et l'observation de la qualité de la Seine. Et tout le monde est invité à colorier une voile de bateau qui accompagnera une traversée de l'Atlantique à la nage.

L'Odyssée, au port des Champs-Élysées (Paris VIII^e). Du 24 au 26 avril, de 9 heures à 18 heures, accès gratuit.

Longtemps oubliés, enfants et ados sont aujourd'hui une des cibles des musées. MUSÉE DU QUAI BRANLY/CYRIL ZANNETTACCI

V.R.



Ces musées chouchoutent LES ENFANTS

ÎLE-DE-FRANCE | Les lieux d'exposition et monuments font tout pour satisfaire les bambins, en proposant des activités à partager. Nouvel objectif : séduire les tout-petits et les ados, notamment pendant les vacances scolaires.

Valentine Rousseau

QUAND Marie Escaffre allait au musée avec sa fille de 5 ans, elle se faisait vite tirer par la manche : « Allez on rentre ! » Dix ans plus tard, la présidente de Môm'Art se félicite des efforts réalisés par les musées et monuments. Son association a signé 270 conventions avec des musées français et européens, qui peuvent poser le logo Musée joyeux, garantissant une médiation adaptée et un accueil chaleureux à la marmaille.

Le MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à Vitry-sur-Seine, a été l'un des premiers à l'utiliser, fort de ses « babies visites » pour les moins de 3 ans, avec des tapis dépliés devant les œuvres et des objets à toucher. « On a depuis lancé des

ateliers créatifs en famille, autour d'un livre avec un artiste, raconte Delphine Haton, en charge de la communication du MAC VAL. D'un rendez-vous par mois, on est passé à un par semaine, et à deux pendant les vacances. »

Le musée du Quai Branly, à Paris (VII^e), a mis les enfants au premier plan dès son ouverture en 2006, avec des visites contées. « On a beaucoup renforcé l'offre depuis, se félicite Charlotte Fesneau, responsable de la médiation. Les familles ne sont plus dans la transmission culturelle, mais dans l'envie de partager et d'échanger. » En 2024, le lieu a proposé 800 créneaux d'activités, qui ont accueilli 16 300 personnes. Une fréquentation en hausse de 6 % en un an. Les vacances de la Toussaint ont atteint un taux de remplissage record de... 99 %.

L'association Môm'Art trouve avec joie des cartels à hauteur d'enfant dans de plus en plus de lieux, comme le musée Carnavalet (Paris III^e) depuis ses travaux, des parcours plus ludiques. Même les livrets jeux se sont modernisés. « On ne laisse plus l'enfant seul à trouver les énigmes, poursuit Charlotte Fesneau au Quai Branly. On lui demande de dire à ses parents quel tableau il trouve le plus moche dans une salle, ou d'imiter un personnage. Pour s'ancrer dans l'échange, le partage familial. »

Pour les ados, réalité virtuelle et escape games

Les tout-petits et les ados sont les deux nouvelles cibles. Le musée du Quai Branly prête des petits sacs aux enfants dès 18 mois, remplis de petits objets à toucher, sentir, écouter. Pour

qu'aller au musée avec bébé ne soit plus une contrainte et parce que « les enfants sont les visiteurs de demain ».

Orsay (VII^e), très en pointe aussi pour les familles, a aménagé une cabane à histoires, un espace de jeux de construction, propose des podcasts, ateliers et spectacles pour ces vacances. Le lieu, comme l'Orangerie (I^{er}) et le musée Rodin (VII^e), a ouvert un espace d'activités pour un temps de pause créative et ludique.

« On a senti une demande sur les moins de 6 ans », confirme Hakima Benabderrahmane, cheffe du service du développement culturel et des publics au musée d'Archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), qui a ouvert en début d'année des visites contées et ateliers d'une heure et demie, pour les 2-5 ans. Ils sont pris d'assaut.



Le musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à Vitry-sur-Seine, propose des « babies visites ».

Côté ados, longtemps oubliés, les musées s'adaptent aussi à leurs goûts. Ils surfent sur la réalité virtuelle dans leurs expositions ou programment des jeux tendance. La Conciergerie a développé Mystery Game, une visite en forme de jeu immersif dès 13 ans, avec trois comédiens autour d'un scénario lié aux personnages incarcérés. Le Quai Branly a son escape game dès 15 ans, le musée de l'Archéologie a rempli sans souci sa Murder Party il y a deux ans et le MAC VAL a organisé sa première fin mars.

Vivre ensemble un moment d'évasion

« Les musées développent une dimension transgénérationnelle, constate Solenne Blanc, directrice générale du groupe Beaux-Arts & Cie à l'initiative de la première Paris Museum Week. Les visites se font ensemble, dans une volonté de partage et, parfois, les enfants guident les parents. Le musée devient un lieu de rencontres. Cette évolution s'est accentuée après le Covid. Les visiteurs veulent vivre ensemble un moment d'évasion. » Et de citer l'Atelier des Lumières (XI^e) qui offre une porte d'entrée à la peinture via les œuvres projetées sur les murs, en musique, ou la Philharmonie des enfants (XIX^e) qui mise sur les sens.



Le musée du Quai Branly à Paris (VII^e) a mis les enfants au premier plan dès son ouverture en 2006, avec des visites contées.

Les enfants sont chouchoutés même là où on ne l'attend pas. À la Cité de l'architecture (XVI^e), à la Cité de l'économie (Citéco), dans le XVII^e, et au musée de la Poste (XV^e). La Citéco a créé trois ateliers famille, des visites Mes premiers pas en économie dès 6 ans et le Jeu du marché reviendra cet été. « En partant de concepts basiques comme échanger, la différence entre troc et monnaie, les banques, ils découvrent les notions économiques à travers un personnage et des jeux », explique Célia Chettab, responsable déléguée à la médiation.

« On a mis un coup d'accélérateur »

Le Centre des monuments nationaux a compris depuis longtemps l'importance de faire plaisir aux familles. Il organise depuis plus de quinze ans l'opération Monument jeu d'enfant, qui cartonne chaque automne. Puis a lancé l'événement Contes et histoires pour Noël. « On a mis un coup d'accélérateur sur les enfants en proposant des audioguides adaptés. Au château de Vincennes (Val-de-Marne), une tablette avec des images en 3D permet de remonter le temps, on a de la peinture sur soie à l'hôtel de la Marine, (VIII^e) des visites musicales au Panthéon (V^e), des jeux de piste en autonomie au domaine de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) », énumère Sophie Arphand, adjointe en chef du département des publics.

Ne pensez pas que ces bons culturels plombent le porte-monnaie. Les visites théâtralisées du musée (méconnu) de l'Ordre de la Libération, aux Invalides (Paris, VII^e), sont à 9 € (prochaine sur la résistance le 27 avril). Au musée de l'Homme, les activités sont au tarif unique de 5 €. Pendant les vacances, la première « chasse aux os » mènera les enfants à une malle de chocolats. Autre animation, l'archéologie sous l'eau, dans un décor d'épave ensablée.

Si vous ne partez pas en vacances, mettez le cap à la Monnaie de Paris (VI^e), à l'hôtel de la Marine (VIII^e), aux Arts et Métiers (IX^e) ou à la maison Raymond-Devos à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines). Et amusez-vous !



ATELIER RODIN | Le paradis des bébés sculpteurs

Émeline Collet

MINE CONCENTRÉE, langue tirée, mains appliquées, Louison et Chloé mettent en forme leur boudin de pâte à modeler. Ce samedi, les deux sœurs, de 4 ans et demi et 6 ans, font partie des premières chanceuses à expérimenter la 4^e édition de l'atelier Rodin, un espace de 400 m² entièrement tourné vers les enfants, de 6 mois à 12 ans. Situé juste derrière la billetterie du musée consacré au sculpteur (Paris VII^e), ce terrain de jeu ouvert jusqu'au 31 août offre une porte d'entrée à la fois ludique et participative dans le monde de l'artiste. Ici, il s'agit d'assembler des formes, plus ou moins complexes, de sorte qu'elles tiennent en équilibre. Là, de frotter un crayon sur une surface texturée pour faire apparaître les nervures d'un arbre, les contours d'une jambe ou d'un visage. Un peu plus loin, de

jouer avec les ombres et les perspectives pour dessiner sur un grand tableau.

Nouveauté, la cabane des tout-petits, conçue pour les 6-24 mois. « Nous mettons en avant le rapport du sculpteur à la nature avec des petits carrés sensoriels au sol, sur lesquels on peut marcher pieds nus », souligne Augustin Pagenot, chef du service des publics.

« C'est précieux, ce genre de moments »

L'endroit a l'air d'être au goût d'Arsène, 10 mois, visiblement intrigué par les variations de lumière. À côté, Eva, 7 ans, se retient de faire des galipettes dans les coussins. Thomas, leur père, savoure : « Tout le monde en profite, c'est précieux, ce genre de moments. »

C'est aussi l'avis de Marie-Claire, venue avec ses petites-filles, qui rient en jouant à « 1, 2, 3... statue ». « C'est assez excitant d'arriver dans un espace pareil, apprécie cette retraitée.

Paris (VII^e), samedi 5 avril. Louison et Chloé, venues avec leur grand-mère et leur mère, ont adoré les activités et l'ambiance de l'atelier Rodin.

Les enfants prennent ce qu'ils veulent. Et tout le monde y trouve son compte : ceux qui bougent, ceux qui préfèrent rester concentrés. » Ceux qui veulent aller plus loin dans le monde de Rodin peuvent s'installer dans le coin lecture.

« On pourrait rester des heures »

Derrière un toboggan, Ana, 39 ans, et Désirée, 38 ans, surveillent quatre enfants de 4 à 7 ans, qui s'initient à « la marche dans tous ses états ». Le but ? Avancer en posant ici la main droite, là le pied gauche, sauter à cloche-pied jusqu'au repère suivant. « C'est encore mieux que ce qu'on pensait, saluent-elles. Les enfants font connaissance avec la sculpture sans que ce soit trop scolaire. C'est un super lien entre le musée et leur monde. »

« On pourrait rester des heures, on n'a pas tout essayé. Mais maintenant il faut rentrer » : la maman de Chloé et Louison pousse ses ouailles vers la sortie. Une fois dehors, il faut moins de deux minutes à la plus petite pour demander : « Est-ce qu'on peut y retourner tout de suite ? »

Atelier Rodin, 7, rue de Varenne, à Paris (VII^e), ouvert jusqu'au 31 août, du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 heures, sans réservation. Gratuit pour les enfants, obligatoirement avec un adulte (accès compris dans le billet du musée : 14 €, gratuit moins de 26 ans).

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

**EXPOSITION –
ATELIER DÈS 6 ANS**

**CITÉ
DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE**

**12.04.2025
21.09.2025**

**PALAIS DE CHAILLOT
PLACE DU TROCADÉRO**

jardiner la ville

explorer
construire
découvrir
manipuler

Si on allait voir les futurs MOLIÈRES

PARIS | THÉÂTRE Le 26 mars, l'Académie dévoilait les nominations pour la 36^e cérémonie qui se tiendra le 28 avril. Parmi les spectacles particulièrement salués, un certain nombre que nous avons vus. Et appréciés. Et qu'on peut toujours aller applaudir.

Sylvain Merle

ALORS que la 36^e cérémonie des Molières se tiendra le 28 avril, nous avons sélectionné pour vous dix pièces nommées dans diverses catégories et toujours sur les planches dans la capitale.

■ « Du charbon dans les veines » : gueules noires et cœurs gros

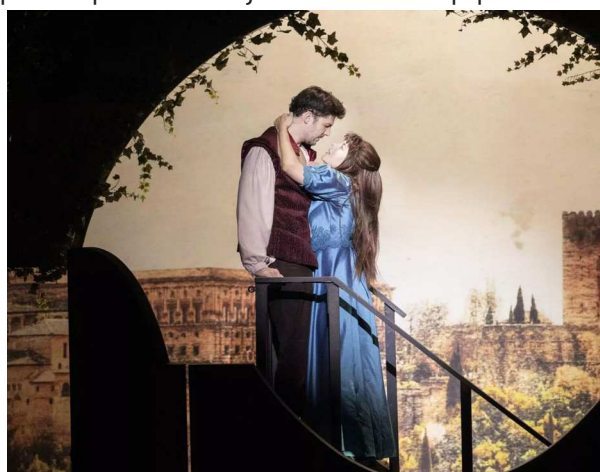
En tête du nombre de nominations dans le théâtre privé avec cinq chances de statuettes, la nouvelle création de Jean-Philippe Daguerre (« Adieu monsieur Haffmann », quatre Molières en 2018) a comme décor le milieu des gueules noires. Collègues à la mine, Vlad et Pierre sont inséparables. L'arrivée en ville de Leïla, jeune et jolie Marocaine, va tout chambouler.

Amitié et amour, famille, intégration et accueil, dans une scénographie somptueuse, Daguerre s'appuie sur une distribution solide – Jean-Jacques Vanier, notamment, prêtant son air interdit et doux au père de famille, ou Raphaëlle Cambray, mère fine et forte nommée en second rôle – pour broser une chronique sociale et familiale subtile et puissante. Avec générosité, humour et sensibilité, et au son d'envoies magiques de l'accordéon, il nous livre – et on y fonce volontiers – à une belle émotion.

« Du charbon dans les veines », au Théâtre Saint-Georges (Paris IX^e), de 10 à 48 €. À partir de 12 ans.

■ « Les Marchands d'étoiles » : on retient son souffle

Quatre nominations pour cette tranche de vie sous l'Occupation. Juin 1942. Dans la réserve de tissus des Martineau, Raymond dirige d'une grosse voix l'inventaire nocturne. Personnage haut en couleur, fort en gueule à l'accent marseillais, il est



■ « Peau d'homme » : une bombe scénique

La formidable adaptation en comédie musicale de « Peau d'homme », bande dessinée à succès d'Hubert et Zanzim par Léna Bréban – saluée par quatre Molières il y a trois ans pour son savoureux « Comme il vous plaira » –, a aussi quatre espoirs de récompenses. Notamment celle de meilleure comédienne pour une Laure Calamy en feu. Dans une Renaissance italienne, elle est Bianca, future mariée à qui sa marraine confie une peau d'homme qui, enfilée, la transforme en mâle et lui permet d'explorer le monde masculin dont elle ignore tout...

Avec Ben Mazué pour les chansons, Léna Bréban et sa troupe livrent une petite bombe scénique à l'énergie électrisante. Une furie joyeuse revigorante autant dans son propos – un hymne à la vie et à la liberté – que dans la manière enjouée, colorée, drôle et émouvante de la servir. Voilà qui fait un bien fou.

« Peau d'homme », au Théâtre du Montparnasse (Paris XIV^e), de 21 à 63 €. À partir de 14 ans.

■ « Les Liaisons dangereuses » : drôle et cruel

Quatre nominations aussi pour ce succès depuis l'automne, dont celle de la meilleure comédienne pour Delphine Depardieu, redoutable marquise de Merteuil dans cette version intense et ramassée des « Liaisons dangereuses » signée Arnaud Denis. Port altier et noblesse de jeu, elle campe une héroïne troublante alliant légèreté et gravité, incandescente et froide.

En Valmont séducteur et malsain, d'une intensité toute retenue, Valentin de Carbonnières complète leur duo, cœur battant de cette machinerie infernale qui détruira tout, M^{me} de Tourvel notamment, incarnée par l'excellent



« Peau d'homme », avec Laure Calamy (en haut à droite), et « Mon jour de chance », avec Guillaume de Tonquédec, sont notamment nommés aux Molières respectivement dans la catégorie de la meilleure comédienne et du meilleur comédien.

autoritaire et colérique avec ses employés, mais c'est sa femme qui porte la culotte. Tous le savent, mais laissent faire... Les visites intempestives et répétées de Marcel, policier et collaborateur malaisant – Nicolas Martinez nommé en second rôle –, tendent peu à peu l'ambiance. Raymond a-t-il tout fait dans les règles ? Et puis Joseph, son employé, vient de confier que sa mère était juive...

Une distribution juste au centre de laquelle brille Guillaume Bouchède – Molière du second rôle l'an passé pour « Je m'appelle Asher Lev », il est cette fois nommé dans la catégorie comédien – livre dans un décor somptueux un récit soufflant le chaud et le froid. « Les Marchands d'étoiles », en ce moment au Théâtre du Splendid (Paris X^e). De 31 à 44 €. À partir de 12 ans.



te Salomé Villiers, Molière de la révélation féminine pour « le Montespan » en 2022, cette fois nommée en second rôle. Mise en scène élégante, simple et efficace, jeu délicat et implacable, un spectacle drôle et cruel à la fois.

■ « Mon jour de chance » : Tonquédec en boucle

Jadis, Sébastien et son ami ne prenaient aucune décision sans jeter leur dé fétiche. Comme de savoir qui allait tenter le coup avec la belle et riche Marie-Noëlle. Sébastien avait perdu, une déveine qui a pourri sa vie, pense-t-il en arrivant chez cet ami désormais marié avec Marie-Noëlle...

De rage, il lance ce dé qu'il a retrouvé, ce qui le renvoie quelques minutes plus tôt. Tout est pareil, sauf les relations des uns et des autres... Il va relancer, et relancer...

Entre « Retour vers le futur » et « Un jour sans fin », la nouvelle pièce de Patrick Haudecoeur et Gérard Sibleyras – auteurs de « Berlin Berlin », deux Molières en 2022 – est en lice pour le trophée de la comédie et celui du meilleur comédien pour Guillaume de Tonquédec, héros paumé et prisonnier d'une boucle temporelle et

dans un crescendo jubilatoire de situations cocasses.

« Mon jour de chance », au Théâtre Fontaine (Paris IX^e), de 15 à 65 €. À partir de 10 ans.

■ « The Loop » : bouclez vos ceintures

En lice, aussi, pour la statuette de la comédie, « The Loop », de Robin Goupil, a toutes ses chances. On a ri, beaucoup et franchement, devant cette même séquence rejouée trois fois avec une sorte de (dé)gradation dans le pire. Deux policiers, un suspect benêt, le fils du maire adepte de « la bamboche de cow-boy », une avocate tatillonne et une histoire de meurtre à élucider.

Malicieux Petit Poucet, Goupil pose un à un ses petits cailloux sur lesquels vont trébucher ses personnages dans des effets comiques en cascade. Une rigolade gouleyante servie par des numéros d'acteurs impressionnants, notamment Juliette Damy, phénoménale, nommée en révélation féminine.

« The Loop », au Théâtre des Béliers (Paris XVIII^e), de 12 à 36 €. À partir de 12 ans.

■ « Je m'appelle Georges... et vous ? » : prénom de non !

Autre prétendante au Molière de la comédie, cette fantaisie pétillante et très drôle. Georges vient de rompre avec Christine et s'installe à Châte-



GREGOIRE MATZNEFF

nay-Malabry en face d'une « villa Christine ». Il constate que tous les immeubles de la ville portent les prénoms de ses ex ! Une « villa Émilie » est en projet, le voici convaincu que sa prochaine compagne s'appellera ainsi...

Tombant sous le charme d'une jeune femme, il fait tout pour ignorer son prénom. Et si ce n'était pas le bon ?

Entre deux pans, où sont projetés les décors dessinés, évoluent Grégori Baquet, naïf et tendre Georges, Mélanie Page, sa belle inconnue, et trois seconds rôles truculents, multipliant façon cartoon les personnages hauts en couleur. Une petite bulle de bonheur.

« Je m'appelle Georges... et vous ? », au Théâtre La Bruyère (Paris IX^e), de 12 à 45 €. À partir de 10 ans.

■ « Orgueil et préjugés... ou presque » : Jane Austen version rock

On jubile devant « Orgueil et préjugés... ou presque », œuvre la plus connue de Jane Austen servie à la sauce déjantée et assaisonnée de titres de Queen, Eurythmics ou encore Elton John en versions parfois très originales. Gonflée à l'humeur et à l'humour, voici une folie furieuse et joyeuse emmenée par cinq comédiennes et une guitariste. Dans un décor minimaliste, avec une poignée d'accessoires et tout un vestiaire de costumes

« The Loop » de Robin Goupil a toutes ses chances pour rafler la statuette de la comédie.

BARBARA BUCHMANN-COTTEROT



pour une foule de personnages extravagants, on y court après le mariage d'une des sœurs Bennett, seul et unique objectif d'une mère obnubilée par cette mission... Une adaptation truculente, drôle et tout en fraîcheur, sacrément bien jouée et chantée.

« Orgueil et préjugés... ou presque », au Théâtre Saint-Georges (Paris IX^e), de 10 à 52 €. À partir de 12 ans.

■ « Numéro deux » : il voulait être Harry Potter

Martin Hill a été finaliste du casting pour le rôle de Harry Potter. Mais l'a raté. Cet échec lui a pourri la vie, chaque sortie d'un nouvel opus est un calvaire... Prêtant au garçon sa puissance de jeu, Axel Auriant est nommé en révélation masculine dans cette adaptation enlevée du roman de David Foenkinos. Autour de lui, trois comédiens forment une troupe chic et choc se partageant une galerie de personnages brossés avec un soupçon d'extravagance.

Dans une mise en scène pleine de fantaisie, cette histoire sombre sur le papier se révèle lumineuse. Un cocktail bien dosé, décalé, drôle et émouvant.

« Numéro deux », au Théâtre Tristan-Bernard (Paris VIII^e), de 11 à 40 €. À partir de 10 ans.

■ « ADN » : incroyable mais vrai !

Après un test ADN, Tomas apprend qu'il n'est pas le père de son fils mais son oncle. Or il est fils unique... Une visite à sa mère le lance dans une quête effrénée de vérité



FABRIENNE RAPPEAU

Axel Auriant est nommé dans la catégorie révélation masculine aux Molières pour son rôle dans « Numéro deux ».



EMILIE BROUCHON

C'est pour ses créations visuelles et sonores que la pièce de théâtre « ADN » est nommée aux Molières 2025.

et un récit à cent à l'heure à travers son histoire. À ses trousses, la police...

Dans une mise en scène rythmée, débordant parfois dans la salle et misant sur un système astucieux de panneaux coulissants pour former des espaces de jeu et permettre des changements de décors rapides – « ADN »

est nommé pour ses créations visuelles et sonores –, Sébastien Azzopardi livre avec cette pièce de théâtre un thriller haletant mêlant ton léger et réelle tension. Une histoire folle inspirée de faits réels !

« ADN », au Théâtre Michel (Paris VIII^e), de 22 à 46 €. À partir de 12 ans.



DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DE
THE WALT DISNEY COMPANY

Disney
100
L'EXPOSITION

10 AVRIL
5 OCTOBRE 2025

PARIS EXPO
PORTE DE VERSAILLES

Disney
ARCHIVES

Semmel
Exhibitions

Enchère

FIMALAC

Le Parisien

T F I

Disney100exposition.fr





« La Légende d'Ochi » nous fait découvrir ces créatures, mi-peluches craquantes mi-bêtes féroces, ouvrant la réflexion sur la nature profonde des animaux.

mir. Les premières images de la nouvelle production de Gilles de Maistre, expert dans l'art de filmer les animaux (« le Dernier Jaguar », « le Loup et le Lion »), feront fondre les cœurs les plus endurcis.

Dans ce nouveau long-métrage (très long même, pour de trop jeunes enfants), on suit Tian, 12 ans, dont les résultats catastrophiques à l'école rendent son père furieux. Envoyé chez sa grand-mère pour travailler, le garçon se lie d'amitié avec une boule de poils noir et blanc, qu'il baptise Moon.

Les scènes de jeu entre le petit d'homme et l'animal sont d'une tendresse folle. Loin de la ville, au milieu de paysages magnifiques, dans la forêt luxuriante des montagnes asiatiques, Tian comprend l'importance de la nature et l'intérêt de la préserver. Son aventure contemplative incite ses parents – et ceux des jeunes spectateurs – à reconsidérer leurs priorités et contribuer à protéger l'espèce. *Sortie ce mercredi.*

Et si on allait au ciné ?

Soleil ou pas, cette période de vacances est toujours l'occasion de partager un bon film. Voici une sélection de longs-métrages pour petits et grands.

Catherine Balle, Pauline Conradsson, Renaud Baronian et Émeline Collet

« LA LÉGENDE d'Ochi », « Natacha (presque) hôtesse de l'air », « L'Histoire du soldat »... pendant les vacances de Pâques, il y aura l'embarras du choix pour occuper vos bambins dans les salles obscures.

■ « La Légende d'Ochi », dès 8 ans

Dans un village isolé des Carpates, la jeune Yuri est élevée, en compagnie de ses nombreux frères, par son père depuis la disparition mystérieuse de leur mère. Son éducation repose sur la peur de créatures mystérieuses de la forêt, les Ochis, réputées sanguinaires à la nuit tombée, et qui auraient eu leur rôle dans ce qui est arrivé à sa maman. Régulièrement, son père, un illuminé, enfile une drôle d'armure et part traquer les Ochis avec ses garçons. Jusqu'au jour où Yuri découvre un très mignon bébé Ochi abandonné : elle va s'enfuir avec lui dans la forêt, tandis que sa famille les pourchasse...

Long-métrage très singulier, inclassable, mais magnifique et accessible, « la Légende d'Ochi » mêle avec brio le film



Dans « Dog Man », un policier se retrouve avec la tête de son chien greffée sur son corps après avoir été blessé en intervention.

familial, de genre, d'horreur, d'aventure, avec des références aux « Gremlins », « E.T. », « Dark Crystal » et aux films de vampires. Plein de suspense, il bénéficie d'effets spéciaux à l'ancienne très réussis, et de l'interprétation cinq étoiles de Willem Dafoe, Emily Watson, Finn Wolfhard et de l'allemande de 16 ans Helena Zengel, qui nous avait déjà épatés dans « Benni ».

Et puis il y a ces créatures, mi-peluches craquantes mi-bêtes féroces, et à ce titre le film ouvre une réflexion sur la nature profonde des animaux. À voir en famille, pour discuter ensuite de l'atmosphère étrange de cette pépite unique en son genre... *Sortie le 23 avril.*

■ « Natacha (presque) hôtesse de l'air », dès 8 ans

Adapté d'une BD des années 1970, le film se déroule en 1963, mais son héroïne parle de « sororité », de « relations toxiques » et de plans « claqués au sol ». Cette Natacha rêve de devenir hôtesse de l'air pour mener une vie de voyages et d'aventures. Par hasard, elle se retrouve kidnappée par des gangsters qui ont volé « la Joconde ». Avec Walter, un steward peureux, Natacha va traverser la France et l'Italie pour récupérer le tableau...

On ne s'ennuie pas dans cette comédie trépidante et pleine de second degré, portée par Camille Lou et Vincent Dedienne et par des seconds rôles réjouissants (Didier Bourdon, Elsa Zylberstein, Isabelle Adjani...). Ces héros qui critiquent le « complotisme », les « pervers narcissiques » et les mecs qui « ghostent » sont hilarants.



■ « L'Histoire du soldat », dès 8 ans

En 1984, deux réalisateurs américains et une poignée d'animateurs se lancent dans l'adaptation – alors destinée à une diffusion télé – du ballet d'Igor Stravinsky « L'Histoire du soldat », le récit d'un soldat luttant contre Satan à son retour de la guerre.

Inédit, le film sort enfin en salles, et c'est un enchantement. À l'humour très noir du conte et à la musique splendide du compositeur se greffent des images et des voix absolument sidérantes. Visuellement, c'est fou : un graphisme en 2D très épuré et fluide par moments, avec des séquences explosives dans lesquelles le figuratif cède le pas à l'abstrait.

Pour la VF, le doublage embauche des cadors : François Perrier en narrateur, Henri Salvador dans le rôle du soldat, et Serge Gainsbourg dans celui de Satan, qui livre une composition mémorable. Une merveille. *Sortie ce mercredi.*

■ « Moon le panda », dès 6 ans

Difficile de faire plus irrésistible qu'un bébé panda qui grimpe maladroitement sur sa maman, frotte son museau avec ses petites pattes ou se roule en boule pour s'endor-

■ « Dog Man », dès 7 ans

Un policier, qui ne se sépare jamais de son fidèle toutou, est blessé avec son animal au cours d'une intervention. Les chirurgiens greffent la tête du chien sur le corps de l'homme, qui se transforme alors en Dog Man, justicier téméraire. À partir de là, il va notamment traquer un chat maléfique qui sème la zizanie...

Adapté de la BD de Dav Pilkey, à qui l'on doit la série de livres pour enfants « Capitaine Slip », également transposée en film, « Dog Man » est caractéristique de l'œuvre de cet auteur américain. Avec un humour assez trash, tempéré par des séquences naïves et gentilles. Et ce au long d'un récit très nerveux qui multiplie les rebondissements, avec un graphisme un peu craca et très coloré. À l'arrivée, les enfants, qui apprécient beaucoup ce style, devraient faire la fête au film... *Sortie ce mercredi.*

■ Et aussi...

« Ne Zha 2 », film chinois qui a battu des records au box-office dans son pays et qui cartonne dans le monde entier. Il conte la lutte d'un petit garçon pourvu de pouvoirs magiques avec des monstres terrifiants. *Sortie le 23 avril.*

« Minecraft », adaptation sur grand écran du très populaire jeu vidéo, qui mêle images réelles et animation en 3D sur un scénario plutôt lourd. À réserver aux plus jeunes spectateurs. En salles.